

LE JOURNAL

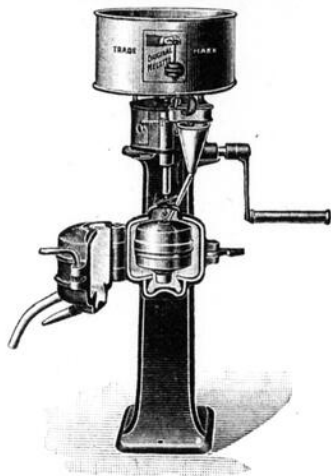
d'AGRICULTURE

ET D'HORTICULTURE

CIRCULATION, 73,350 - FRANÇAIS, 66,050 - ANGLAIS, 7,300

VOL. 12 — No 4. 15 OCTOBRE 1908

“Le Melotte”



Le Melotte --- le separateur a creme le plus populaire dans la Province de Quebec : : :

La popularité croissante du séparateur à crème Melotte, parmi les cultivateurs de la Province de Québec, en a augmenté la demande à tel point que nous sommes dans l'impossibilité de remplir les commandes à Toronto avec la promptitude que nous voudrions.

Nous avons donc ouvert une succursale à Montréal, au No 18 de la rue St-Alexis, et sommes maintenant en position de donner une attention immédiate aux demandes d'informations et aux commandes.

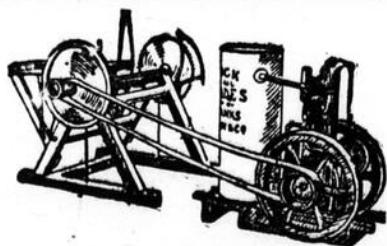
Demandez toutes informations sur le Séparateur Melotte.

R. A. LISTER & COMPANY, LIMITED

58 - 60 Stewart Street, Toronto.

18 St. Alexis Street, Montreal

Un Pouvoir



quelconque est d'une nécessité absolue dans une ferme. Le cultivateur de progrès place sa confiance dans un engin à gazoline Fairbanks - Morse.

Tout à fait de haute qualité, requérant que peu de connaissance de mécanique, ne dépensant qu'une faible quantité de gazoline, cet engin rend tous les services imaginables dans une ferme. 70,000 personnes qui en font usage sont de cette opinion. Pourquoi ne pas moulinier votre grain, pomper votre eau, battre votre grain, scier votre bois et baratter votre crème avec l'un de ces engins. Vous vivrez plus longtemps et jouirez mieux de la vie si vous en employez un. Remplissez aujourd'hui le coupon ci-dessous pour catalogues et témoignages.

The Canadian Fairbanks Co., Ltd. Montreal, Toronto, Winnipeg, Vancouver

The Canadian Fairbanks Co., 444 rue St-Jacques, Montréal.

Envoyez-moi catalogue et copies de témoignages.

NOM
ADRESSE

La POTASSE

Est un élément indispensable dans un ENGRAIS CHIMIQUE PARFAIT et n'a ABSOLUMENT AUCUN SUBSTITUT.

LA POTASSE peut être obtenue de tous les bons marchands d'engrais chimiques sous la forme la plus hautement concentrée de

Muriate de Potasse et Sulfate de Potasse

Copies de nos publications en Français et Anglais seront envoyées GRATUITEMENT par maille à toute adresse en Canada.

**The Dominion Agricultural Offices of
the Potash Syndicate**

1102-1105 Temple Bldg., - Toronto, Canada.

NOTRE GARANTIE
 1er—Tous arbres morts après le premier hiver, remplacés gratuitement.
 2e—Tous arbres garantis porter les fruits mentionnés.
 3e—Tous arbres livrés en bonne condition.
 4e—Notre garantie est bonne fide.
 Etablie depuis plus de trente-cinq ans et en position de remplir nos contrats.
 Nous avons besoin d'agents de confiance pour travailler pour nous dans les villes et districts ruraux et nous vendons à termes nos pommiers garantis rustiques; arbres d'ornement, plants de fleurs, etc.
 Bon salaire par semaine, territoire exclusif.
 Echantillons gratuits à des personnes responsables.
 Ecrivez aujourd'hui à
PELHAM NURSERY COMPANY, Toronto, Ont.

Un Succès
 Le tabac noir
 à chiquer
Black Watch
 En grosses palettes.
 Qualité Supérieure.



**BIEN
 COUVERT—
 BIEN LOGE**

Une maison n'est bonne que si sa couverture l'est. Pour bâtir à l'épreuve de l'orage — pour être à l'abri du vent et de la pluie, et ce pour toujours, mettez une couverture qui protège complètement et longtemps.

REX
 FLINTKOTE
ROOFING

ne rouille pas; ça dure toujours. Tout ce qu'il faut pour poser la couverture REX Flintkote est dans le rouleau. Un homme et un marteau sont tout ce que vous avez à fournir pour la poser.

ECHANTILLONS GRATUITS

Essayez nos échantillons gratuits; lisez notre précieux pamphlet traitant de couverture.

J. A. & W. BIRD & CO.
 18 India Street, Boston, Mass.
 Canadian Office:
 25 Common Street, Montreal

**Inutile de
 vous droguer**

Jeunes femmes qui souffrez d'anémie, de faiblesse ou de débilité, il est inutile de vous droguer avec toutes espèces de médecines patentées qui sont si souvent nuisibles aux fonctions digestives.

C'est le moment où il faut chasser les germes de la maladie. Le

Vin St. Michel



agit directement sur l'organisme. Il répare l'usure des tissus causé par la faiblesse ou la maladie.

Crée et envoie à travers tout votre être, un sang nouveau qui fortifie et ramène en peu de temps à une santé parfaite.

Boivin, Wilson & Cie

520 Rue St. Paul, Montreal

Eastern Drug Co.

Boston, Mass., U.S.A

Couvrez
 votre
 grange
 avec
 la



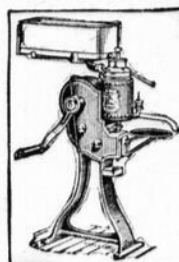
Brantford Roofing

Notre volumineux livre très pratique sur la couverture **GRATUIT.**

Il y a tant de couvertures de qualité inférieure sur le marché qu'il faut faire un choix minutieux de la couverture qui devra couvrir votre grange cet automne.

Ce que vous devrez faire en premier lieu c'est de faire venir notre livre sur la couverture et des échantillons. Lisez le livre d'un bout à l'autre. Etudiez quelques faits qui vous sont nouveaux mais de grande importance si vous voulez vous exempter des dépenses coûteuses et inutiles. Essayez les échantillons quant à la résistance et à l'élasticité, rien ne leur est égal dans une couverture à surface molle. A l'épreuve des Gaz, vapeur, acides, gelées et vent, imperméable à l'humidité. Si vous comparez la couverture Brantford avec les autres, vous saurez laquelle choisir.

Brantford Roofing Company, Limited
 Brantford, Canada.



U.S.
 LA CREMEUSE
U.S.
 ÉE DE
1908
 Répond à tous les besoins de la laiterie.

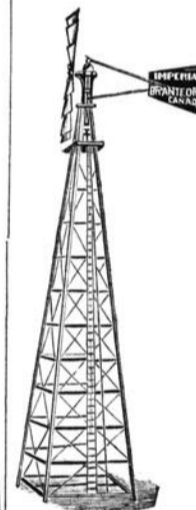
Solide et basse, son récipient détient le RECORD pour la propreté, lubrifiée, ses coussinets fonctionnant dans l'huile, ce qui la rend d'une opération facile. Ne tardez pas à en acheter une; n'en ayez pas d'autre avant de vous procurer notre catalogue No. 89, qu'on envoie partout, sur réception d'une carte postale.

Vermont Farm Machine Co., Bellows Falls, Vt

Envois au Canada directement de nos entrepôts de Montréal, Calgary et Winnipeg.

La CIE DE LAITERIE ST-LAURENT, 21 et 23 rue St-Pierre, Montréal, Qué., agent pour beurrieres. Aussi toutes pièces pour beurrieres et fermes.—Écrèmeuses. U. S. P. T. Légaré, 273-275 rue St-Paul, Québec, Agent pour écrèmeuse de ferme pour le Nord-Est de Québec.

MOULINS A VENT



Tours renforcées à tous les cinq pieds de double traverses.

Meules à grain
 Pompes,
 Réservoirs,
 Engins à
 Gaz et a
 Gazoline,
 Malaxeurs de
 Concret.

Ecrivez et demandez notre catalogue

Goold, Shapley & Muir Co.
 LIMITED

Brantford, - Canada
 Nommes le "Journal d'Agriculture"

HYDROPSISIL Guérie, soulagement prompt, toutes entures disparaissent en 8 à 20 jours. Guérison permanente en 30 à 60 jours. Traitement d'essai envoyé gratis: rien de plus beau. Pour circulaires, témoignages et traitement d'essai gratuit écrire à

Dr. H. H. Green's Sons, Boite G. Atlanta, Georgie

Moulin à Tricoter
 POUR FAMILLE



Unis \$8. Unis et par côtes \$12.

Demandez les circulaires.

Dundas Knitting Machine Co.,
 DUNDAS, ONT.



A SURETY BOND WITH EVERY ROLL OF CONGO ROOFING

NEVER LEAK

Congo est la seule couverture prête sur le marché, endossée d'une garantie de sûreté.

Nous pouvons être en état de faire notre garantie si forte parce que la Congo elle-même est aussi forte que la garantie.

Notre ambition a été dès le commencement non seulement de faire la Congo la meilleure couverture prête praticable et commode mais de l'endosser d'une garantie si sûre et complète que le but de tout propriétaire sera d'employer la Congo quand le besoin de couverture se fera sentir.

Cette garantie couvre une période de 10 ans et donne à celui qui emploie la Congo à 3 fois, la meilleure garantie possible. Cette garantie est émise par la National Surety Company of New-York,

l'une des plus grandes et des plus solvables compagnies du pays.

La Congo n'est pas très dispendieuse. Elle est parfaitement à l'épreuve de l'eau et reste telle, aussi facile à poser. Les nouvelles rondelles galvanisées (un nouvel avantage de la Congo) ne rouillent ni ne causent des coulisses comme les rondelles en fer blanc ou les clous.

Demandez aujourd'hui un échantillon et autres informations.

AVIS SPECIAL — Si quelques rouleaux de Congo achetés ne contiennent pas la garantie, écrivez-nous de suite nous disant où et de qui vous les avez achetés, et nous vous enverrons sans retard la garantie omise.

UNITED ROOFING AND M'FG. CO.
PHILADELPHIE, P. A.

Successors de Buchanan Foster Co.

H. S. Howland, Sons & Co., Toronto. Starke-Seybold, Ltd., Montreal
Mechanics Supply Co., Quebec S. Hayward Co., St. John, N.B.
Geo. E. Smith & Co., Halifax N. E.



Livre Gratuit du Docteur

A tout homme qui nous enverra ce coupon, j'enverrai gratis (soigneusement cacheté) mon livre superbement illustré traitant de la cause et de la guérison des maladies. Ce livre est écrit en un langage simple et explique beaucoup de secrets que vous devriez connaître. Il vous enseigne comment vous guérir privément chez vous sans l'usage des drogues.

Ne dépensez pas un seul autre centin pour les médecins et leurs remèdes sans valeur. Le remède de la nature guérit radicalement. Vous devriez le connaître. Si vous souffrez de faiblesse quelconque, rhumatisme, mal de dos, sciatique, lumbago, débilité, perte de pouvoir ou maladies d'estomac, des reins, du foie ou des intestins, vous ne devriez pas manquer d'avoir ce livre.

Ne tardez pas une autre minute.
Cher Docteur:— Votre Ceinture m'a fait un bien permanent pour la Sciatique. Je n'ai ressenti aucune douleur depuis que j'ai fait usage de votre Ceinture.

TIMOTHEE AUCLAIR, Rivière à Claude, Qué.
Cher Docteur:— Je vous écris ces quelques mots pour vous dire que je suis bien content de la Ceinture Electrique que j'ai achetée de vous voilà à peu près dix mois, elle m'a fait beaucoup de bien, et quand je me lève le matin, c'est comme si je n'avais jamais été malade.

JULES BERNIER, Co., Kelly Crosse, Kaminitika, Qué.
La raison pour laquelle tant d'hommes négligent d'employer ma ceinture est qu'ils redoutent l'insuccès comme avec toutes les autres choses qu'ils ont essayées. Maintenant, la sécurité que j'offre à l'homme qui doute est qu'il n'a pas besoin de payer, pour ma ceinture jusqu'à ce qu'elle ait fait pour lui tout ce que j'en dis, si en retour il me donne une sécurité raisonnable qu'il me paiera une fois guéri. Mettez ces témoignages de côté. Ne vous occupez pas de savoir si la Ceinture du Dr McLaughlin les a guéris ou non. Donnez-moi une sécurité raisonnable. Je préparerai la Ceinture et vous la ferez parvenir et vous pourrez

Payer quand vous serez guéri.

Découpez ce coupon maintenant et expédiez-le par la poste. J'enverrai le livre sans délai, absolument gratis. Venez si vous pouvez. Consultation gratuite.

Dr. M. G. McLAUGHLIN,
214 rue St-Jacques, Montréal, Qué.

Cher monsieur. — Veuillez m'envoyer un de vos Livres, tel qu'annoncé.

NOM

ADRESSE

Heures de bureau: 9 a.m., à 6 p.m. Mercredi et samedi jusqu'à 8.30 p.m.



La Machine à Coudre New Williams

Est la plus parfaite sur le marché, et celle qui donne le plus de satisfaction.

Les personnes d'expérience s'en servent de préférence à tout autre, pas de risque, trouble ou ennui quelconque, mais satisfaction parfaite chaque fois que vous achetez la machine NEW WILLIAMS vendue par les propriétaires et manufacturiers. ON DEMANDE DES AGENTS.

THE WILLIAMS MFG. CO.

334 Boulevard Saint-Laurent, MONTREAL.

Premier

LE SEPARATEUR A CREME

est le plus MODERNE et le MEILLEUR au monde.

Qui voudrait acheter une machine inférieure pour épargner quelques dollars sur le prix d'achat s'il savait qu'en achetant

The Premier Cream Separator
CO.

659-661 King Street West, TORONTO

le Premier il aurait une machine qui dure toute la vie et est un véritable plaisir pour l'opérateur.

Ne vous trichez pas vous-même en vous procurant un séparateur compliqué, dur à faire fonctionner et de peu de durée mais demandez notre catalogue et laissez-nous vous dire ce qu'est le Premier.



Leger, bol simple



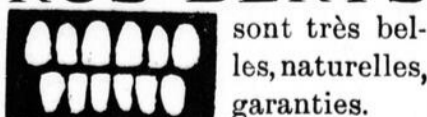
—toutes grandeurs. GILSON MFG. Co. Ltd., 108 York St., Guelph, Ont

MARCHE COMME 60 SE VEND COMME 60 SE VEND POUR 65 \$65

ENGIN à Gazoline GILSON

pour Pompe, Séparateur à crème, Baratte, Machines à laver, etc. Essai gratuit. Demandez notre Catalogue.

NOS DENTS

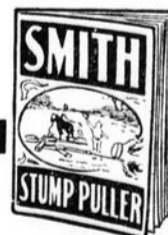


sont très belles, naturelles, garanties.

Institut Dentaire Franco-Américain

(INCORPORÉ)

162 RUE ST-DENIS, MONTREAL.



Ce livre GRATUIT vous donnera le meilleur moyen d'arracher les souches.

Il vous renseignera parfaitement sur le véritable arrache-souches de W. Smith et le moyen de vous en procurer un à l'essai. Il vous dira pourquoi il est la seule machine pratique au monde, comment il simplifie de moitié le travail, le temps et par là même se paie rapidement lui-même, comment un homme et une paire de chevaux peuvent esoucher un grand champ par jour. Ne pensez pas à acheter un arrache-souche avant de vous procurer notre catalogue gratuit et connaître nos prix.

W. SMITH GRUBBER Co. Dept. B. 28 LA CRESCENT, Minn

Chacun de nous consomme annuellement 15 livres de sel—dit la Science.

Plus d'une livre par mois. Il vaut aussi bien l'avoir pur. Votre épiciers vous dira qu'il n'y a rien de plus pur que le Sel de table



Vous pouvez vous procurer un **PIANO WILLIAMS A NOUVELLE ECHELLE** au moyen de paiements faciles.

NOUS vous rendons très facile l'achat du plus beau piano au Canada, le William a nouvelle échelle. Nous en fixons les paiements, à tant par mois et vous avez l'usage du piano, le temps que vous le payez.

C'est le moyen par excellence d'avoir un piano. Et le Williams a nouvelle échelle est le piano par excellence, fini magnifique, ton, et volume superbes, touche douce et absolument garanti quant aux matériaux et à la main-d'œuvre.

Nous vous enverrons gratis, de magnifiques pamphlets illustrés décrivant les pianos Williams a nouvelle échelle, expliquant aussi notre système de vente. Découpez le coupon et envoyez-nous-le aujourd'hui.

The WILLIAMS PIANO CO. Limited.
Oshawa Ont.

S'il vous plaît, envoyez-moi gratuitement vos livrets descriptifs du piano à nouveau plan spécial de Williams et un plan spécial pour conclure un marché avantageux.
Nom _____ Adresse _____ M. J.

CARCAN SUSPENDU PAR CHAÎNE DE WARRINER



Donne à l'animal toute liberté, absolument libre. Des milliers de certificats attestent sa simplicité, son utilité, sa durabilité, entre autres celui de l'ex-gouverneur Hoard du Wisconsin, qui nous écrit: "J'ai été beaucoup frappé de l'excellence pratique de vos carcans. Envoyez à l'essai pour trente jours. Demandez notre pamphlet descriptif. Adressez."
W. B. CRUMB, Boîte C. Forestville, Conn.



OPTICIEN SPECIALISTE — Le meilleur de Montréal, comme ajusteur et fabricant de lunettes, lorgnon, yeux artificiels est sans contredit le **SPECIALISTE BEAUMIER, DE L'INSTITUT D'OPTIQUE,** 144 Ste-Catherine Est, coin Ave. Hôtel-de-Ville. Examen de la vue gratis. — Avis: 15 pour cent sera alloué sur tout achat en lunetterie en rapportant cette annonce.

Le meilleur liniment ou guérit-tout pour le corps humain.

Le BAUME CAUSTIQUE de Gombault n'a pas son égal,

Il est pénétrant, adoucissant et guérissant. Pour toutes les vieilles plaies, leucorhées, panaris, cancers extérieurs, furoncles, cors et oignons, le baume caustique comme liniment n'a pas d'égal.

Nous pouvons dire à tous ceux qui en achètent, qu'il ne contient aucune particule nuisible, et qu'il n'y a aucun danger à s'en servir pour usage externe. Employé avec persistance, il guérira tout ulcère ancien et chronique et peut être employé en toute sûreté pour tout usage extérieur.

Une **Guérison Certaine et un Remède Infaillible** pour **Mal de Gorge Rhume de Poitrine Lumbago Névralgie Tours de Reins Entorses Diphtérie Maladies des Poux Rhumatisme et Raidour des Jointures**

IL ENLEVE LA DOULEUR—RENFORCIT LES MUSCLES
Cornhill, Tex.—"Une bouteille de Baume Caustique m'a fait plus de bien pour le rhumatisme que les \$120.00 payés en comptes de médecins."
OTTO A. BEYER.

Prix \$1.50 la bouteille. En vente chez les pharmaciens ou envoyé par express, frais payés. Demandez notre pamphlet R.
The LAWRENCE-WILLIAMS COMPANY: TORONTO, Can.



ABSORBINE

Enlève les gonflements des jarrets; les tissus épais, les excroissances, les enflures, guérit la boiterie, éparvins, toutes douleurs

sans empêcher le cheval d'aller au travail. Ne cause PAS DE PLAIES, ni n'enlève le poil. \$2.00 la bouteille livrée. Pamphlet 1-0 gratuit.

ABSORBINE, Jr., pour hommes, \$1.00 la bouteille. Guérit les tendons endoloris, les blessures, la goutte ou rhumatisme, dépôts, réduit les varices, veines, varicocèle, hydrocèle. Livret gratuit.

W. F. YOUNG, P.D.F., 134 Monmouth Street, Springfield, Mass. Agents pour le Canada. Lyman Son & Co., Montréal.

The New Model No. 24 Marlin



FUSIL A REPÉTITION

Ce nouveau modèle à 6 coups est le plus simple, le plus sûr, et le plus rapide fusil à répétition, calibre 12.

Un canon solide, un éjecteur de côté et un double extracteur sont les principales qualités de confort et de commodité du "Marlin".

La culasse fermée par en dedans garde le canon net et les cartouches sèches, à l'épreuve de la pluie, de la neige, des saletés, des brins de feuilles et du sable.

Le nouveau système de le démonter vous permet de le mettre en parties séparées en dix secondes pour le nettoyer ou l'emballer; ainsi les joints sont toujours aussi fermes et justes que dans une monture solide, un fusil tout monté. Le bras de l'avant-bras ajuste votre tête et contribue à une opération rapide.

Les fusils choke bore sont garantis tirer juste et sont sans égal pour les canards, outardes, renards et tout autre gibier.



The Marlin Firearms Co., 81 Willow Street, NEW HAVEN, CONN.

DOLEANCE INEXCUSABLE

"Mes moyens ne me permettent pas d'acheter un 'Séparateur à Crème', telles sont les paroles qui nous arrivent. Quiconque possède des vaches ne peut chercher à retirer des bénéfices sans le véritable

Séparateur à Crème De Laval

Cette machine qui épargne de \$10 à \$15 par vache par année, ce séparateur qui a donné lieu à tant d'imitations, mais pas une ne l'égale. De plus, les conditions de paiement sont faciles.

The De Laval Separator Company
173-177 rue William, MONTREAL.

LA DERNIERE VICTOIRE DU "CHAMPION"

A la grande exposition des Cantons de l'Est tenue à Sherbrooke du 29 Août au 5 Septembre, 12 des 13 prix accordés pour le Sirop et le sucre d'Erable ont été remportés par des personnes qui emploient l'évaporateur Champion. A l'exposition d'Ottawa, tous les 12 prix allèrent à ceux qui font usage du même Evaporateur Champion.
Catalogue sur demande.



The Grim Mfg. Co.
MONTREAL, QUE.

Faite d'Asphalte du Lac Trinidad

La Couverture prete Genasco

Fait ce qu'une couverture doit faire, donne une protection complète tout le long de l'année. Elle surpasse toute autre couverture. Ne sèche pas, ne pourrit pas, ne craque ni ne se brise.

A l'épreuve de la chaleur et du froid. Résiste au feu et à l'épreuve de la foudre. Peut être posée sur n'importe quelle bâtisse et par n'importe quelle personne. Le ciment et les clous sont inclus dans chaque rouleau.

Demandez la Genasco à votre fournisseur. Surface minérale et lisse. Regardez à la marque de commerce l'Hémisphère. Demandez le livre \$1 et échantillons gratis.

THE BARBER ASPHALT PAVING COMPANY



Les plus grands producteurs d'asphalte, les plus grands fabricants de couvertures prêtes du monde entier.

PHILADELPHIE

New York San Francisco Chicago

ROOFER'S SUPPLY CO. Ltd. Bay & Lake Sts., Toronto
ALEX McARTHUR & CO. 82 McGill St., Montreal
D. H. HONDEN & CO., Ltd. 200 York St., London, Ont.

Le Journal d'Agriculture et d'Horticulture

VOL. 12 -- NO 4.



15 OCTOBRE 1908

Le Journal d'Agriculture et d'Horticulture

est publié par le Ministère de l'Agriculture de la Province de Québec. Pour tout ce qui regarde la rédaction, écrire à "Directeur Journal d'Agriculture, Parlement, Québec". Pour conditions d'annonces, etc., s'adresser à

LA CIE DE PUB. DU "CANADA," LTEE,
73 et 75 rue St-Jacques, Montréal.

Abonnement : Canada, \$1.00 par année, payable d'avance.
" Etats-Unis, \$1.50 " "
" Etranger, \$1.50 " "



SOMMAIRE

- AGRICULTURE GENERALE : Petites notes, — Notes sur l'état des récoltes à la date du 20 septembre. — Récolte des pommes de terre. — Rapport du concours de Mérite agricole, 1907. — Bibliothèque du cultivateur. — A propos de blé-d'Inde. — Trieurs à pommes de terre. — Boîte aux lettres (Conservation des choux, Pommes de terre cuites pour les brebis, Sol sablonneux.)
- INDUSTRIE LAITIÈRE : Avis important aux fabricants de produits laitiers, Fraudes dans la pesée du lait. — Cri d'alarme, Industrie laitière. — Fromage fait avec du caillé trempé dans l'eau.
- ANIMAUX DE LA FERME: Animaux de race pure et enregistrés. — L'importation du bétail (Règlements douaniers). — L'exposition de chevaux Canadiens à St-Jean. — Composition des matières alimentaires. — Alimentation rationnelle des animaux. — Concours de vaches laitières. — Médecine vétérinaire. — Sociétés de contrôle de vaches laitières. — Aviculture.
- ARBORICULTURE ET HORTICULTURE : La récolte des fruits dans le comté de L'Islet. — Cours d'arboriculture fruitière. — Le sucre d'érable canadien. — Société de protection des plantes.
- LE FOYER DE LA FAMILLE: Champlain, Pionnier de l'Agriculture. — Peinture. — Consultations minéralogiques. — L'Art de manger. — Les tabliers d'enfants. — Recettes utiles.
- DIVERS : Notre Agriculture, etc.

AVIS AUX ABONNÉS.

Les abonnés, membres des Sociétés d'Agriculture, et des Cercles Agricoles et de la Société d'Industrie laitière, qui ne recevraient pas régulièrement le "Journal d'Agriculture et d'Horticulture", sont priés d'adresser leurs réclamations aux secrétaires respectifs de leurs associations, afin que ceux-ci puissent les transmettre au Secrétaire du Conseil d'Agriculture à Québec.



PETITES NOTES

Egouttons et drainons nos terres. Les terres drainées sont plus faciles à cultiver: on y laboure et on y sème plus tôt au printemps; elles sont moins humides pendant la mauvaise saison et moins sèches durant l'été.



Des études toutes récentes semblent démontrer qu'un sol poreux naturellement ou rendu poreux par son ameublissement et son égouttement est capable d'absorber de grandes quantités d'eau provenant de l'humidité de l'air qui s'y condense. Ce pouvoir d'absorption et de condensation de la vapeur d'eau de l'air atmosphérique donnerait ainsi la clé d'un grand nombre de phénomènes pour lesquels on ne trouvait, jusqu'à présent, aucune explication, tels que la présence de nappes d'eau souterraines dans des endroits élevés où la pluie est insuffisante, les avantages du drainage en temps secs, etc.



Pour faire un bon labour, observez les règles suivantes: 1o. tailler des sillons bien droits; 2o. leur conserver les mêmes proportions de largeur et de profondeur, sur toute leur longueur; 3o. les presser également les uns sur les autres; 4o. tourner toute la terre du sillon, de manière à en exposer le plus à l'air; 5o. faire en sorte que l'herbe, s'il y en a, soit tout enterrée sous le sillon et qu'il n'en paraisse aucune partie à la surface.



L'hiver est à nos portes: hâtons-nous de terminer tous nos préparatifs d'hivernement, non seulement pour nos maisons mais aussi pour l'étable, l'écurie, la bergerie et la porcherie. Ne pas négliger de mettre à l'abri tous les instruments aratoires, et de huiler la partie polie des outils, charries, bêches, avant de serrer ces instruments.

D'après les travaux des meilleurs bactériologistes, il est bien prouvé que les rayons du soleil, détruisent les microbes dangereux, germes actifs de beaucoup de maladies et jusqu'au bacille de la tuberculose. La conclusion qui s'impose c'est que nous devons laisser entrer la lumière directe du soleil partout dans nos maisons, et aussi dans les étables, écuries, porcheries, etc. Plus de coins obscurs, vrais nids à microbes: de l'air pur et du soleil, voilà les moyens les plus efficaces et économiques de prévenir les maladies et de conserver la santé.



Mettez votre porcherie en bon état. Pour que les porcs soient dans de bonnes conditions de santé, de développement et d'engraissement durant l'hiver, ils doivent être à l'abri du froid et de l'humidité; ce sont les animaux de la ferme les plus exigeants à cet égard. Réparez donc votre porcherie, si nécessaire; renchiez-la à l'extérieur, rajustez les châssis, remettez le plancher en bon état, blanchissez les murs à la chaux intérieurement, remplacez les bardeaux qui manquent dans la toiture. N'attendez pas, pour ces travaux d'aménagement, que la "bise" soit venue.



"Une fenêtre pour chaque vache, tel est le mot d'ordre adopté par les meilleurs cultivateurs laitiers du Wisconsin, à la suite de M. Hoard du Hoard's Dairyman. "Pas de vache à l'étable sans son rayon de soleil", ajoute un correspondant du même journal, si nous voulons préserver nos vaches laitières de la tuberculose."



Ne gardons que de bonnes vaches. Une vache, pour payer les soins qu'on lui donne, doit produire au moins 4,000 livres de lait et 200 livres de beurre.

Soignez bien vos vaches et préparez-les à passer sans à-coup, par une transition lente, du régime d'été à celui de l'hiver. Habituez-les insensiblement au fourrage sec.

Durant les pluies froides d'octobre, rentrez les bêtes à l'étable et ne laissez plus dehors la nuit ni les chevaux, ni les vaches, dès que les gelées blanches commenceront.

*

Pour une vache laitière pesant 1,000 livres, voici une bonne ration journalière :

	Lbs.
Foin.	10
Paille d'avoine.	5
Carottes.	10
Choux de Siam.	5
Gru.	6
Son.	5

*

Le rapport mensuel de recensement et de statistique des récoltes canadiennes pour septembre, publié par le ministère de l'Agriculture, à Ottawa, évalue la récolte de blé de l'Ouest à 104,053,000 boisseaux, contre l'évaluation de 110,524,000. L'évaluation de la récolte de l'avoine est également tombée de 120,358,000 boisseaux à 107,860,000 et celle de l'orge, de 26,597,000 boisseaux à 25,951,000.

⊙

A Coaticook, dans le verger de M. Henri Trudeau, on pouvait voir en septembre dernier un pommier chargé de pommes et de fleurs. Ce fait peu banal est dû sans doute à la saison extraordinairement sèche et chaude que nous venons de traverser.

⊙

Le tableau suivant montre quelle a été la valeur des importations de volaille de la Grande-Bretagne, pour l'année 1906, ainsi que les principaux pays d'où elles viennent :

Russie	£185,635
Belgique	194,978
France	203,714
Etats-Unis	243,750
Canada	13,424

On estime la valeur totale de ces importations à £869,114

⊙

La consommation des œufs en Angleterre atteint actuellement une valeur annuelle de quatorze millions de livres sterling environ. Plus de la moitié des œufs consommés dans les Iles Britanniques vient de l'étranger. La valeur de ces importations a atteint, en 1905, un total de 8 millions de livres sterling. Il y a quarante ans, l'Angleterre ne faisait venir que pour 835,000 livres sterling du dehors. La comparaison de ces deux chiffres permet de mesurer le développement du marché dont il s'agit.

⊙

Si vous craignez les déprédations des mulots dans votre verger, entourez, dès cette automne, les pieds de vos arbres fruitiers avec un morceau de fine toile métallique ; c'est le moyen efficace et le plus recommandable de protéger les arbres contre la dent de ces terribles rongeurs.

Le moyen le plus économique de se procurer de beaux arbres forestiers par centaines et par milliers, c'est de recueillir au bon moment, dans la forêt voisine, les graines des espèces que l'on veut propager et de les semer, en pépinière dans un terrain bien préparé et bien clôturé.

Dans la province de Québec, les arbres qui mûrissent leurs graines à l'automne se classent comme suit :

Mûrissant leurs graines en octobre : les caryers (noyers), le chêne blanc, l'érable à sucre, le hêtre, le noyer cendré, le tilleul. Les graines de ces arbres peuvent se récolter du 10 au 25 octobre.

Mûrissant leurs graines en novembre : les bouleaux, les épinettes, les frênes, le mélèze (épinette rouge), la pruche, les sapins.

Le chêne étoilé, le chêne rouge et les pins ne mûrissent leurs graines qu'à l'automne de l'année qui suit leur floraison. Il ne faut donc cueillir ces graines qu'à l'automne de la seconde année que l'arbre les porte.

NOTES SUR L'ETAT DES RECOLTES

A la date du 20 septembre 1908.

Institut Agricole de La Trappe, Co Deux-Montagnes.

Prairies et foin. — Récoltes médiocres. Les derniers semis de fourrages sont plus médiocres encore.

Pâturages. — Secs, pauvres. La production du lait peu abondante. L'eau devient rare dans les pâturages.

Fourrages verts. — Ont souffert de la sécheresse aussi.

Blé. — Bon.

Avoine. — Grain bon, même très bon en plusieurs endroits ; paille plutôt courte.

Orge. — Bonne.

Sarrasin. — Bon, même très bon.

Blé-d'Inde. — Très bon.

Racines fourragères. (Betteraves, carottes, navets). — Ont été affectées par la sécheresse mais sont passables. Peu de mauvaises herbes.

Pommes de terre. — Petites et peu abondantes, mais saines.

Oignons. — Beaux et gros.

Tabac. — Assez beaux.

Tomates. — Belles et bonnes. Récolte abondante et prolongée. Elles mûrissent encore rapidement.

Vergers. — Récolte de pommes au-dessus de la moyenne. Les prunes et les poires sont abondantes et saines.

Petits fruits. — Récolte assez satisfaisante.

Appréciation de la saison et remarques. — La production du lait n'a pas été forte à cause de la sécheresse dans les pâturages. Les fourrages verts eux-mêmes ont périéclité, et il a fallu recourir aux secondes pousses de trèfle et de luzerne pour suppléer à la lenteur avec laquelle les mélanges de graminées et la navette poussaient. Le foin et la paille seront rares et chers. Les légumineuses fourragères ont moins souffert que les graminées, et la récolte en est assez

bonne en plusieurs endroits, mais celle du mil est pauvre.

F. M. LIGUORI.

Ste-Adèle, Co. Terrebonne

Prairies et foin. — Le rendement du foin a été bon, même très bon et sauvé en bonne condition.

Pâturages. — En souffrance à cause de la sécheresse.

Fourrages verts. — Très beaux et deviennent de plus en plus populaires.

Blé. — Il n'y en a pas ici.

Avoine. — Belle.

Orge. — Belle.

Sarrasin. — Très beau.

Blé-d'Inde. — Extra beau.

Racines fourragères. (Betteraves, carottes, navets). — Très belles.

Pommes de terre. — Moyennes.

Oignons. — Beaux.

Tabac. — Très beau.

Tomates. — Très belles.

Vergers. — Très beaux.

Petits fruits. — Excellente récolte.

Appréciation de la saison et remarques. — La récolte de 1908 dans les parties accidentées de notre district, est meilleure que l'an dernier en grains et en paille.

A cause de la sécheresse le trèfle n'a pas pris aussi bien qu'on s'y attendait. Il y aura moins de patates que de coutume.

DR. W. GRIGNON.

L'Assomption

Prairies et foin. — 90 à 100 p.c. d'une bonne moyenne.

Pâturages. — 60 p.c.

Fourrages verts. — 80 p.c.

Blé. — 60 p.c.

Avoine. — 50 à 70 p.c.

Orge. — 60 à 75 p.c.

Sarrasin. — 75 à 90 p.c.

Blé-d'Inde. — 80 à 100 p.c.

Racines fourragères (Betteraves, carottes, navets). — 60 à 70 p.c.

Pommes de terre. — 40 à 60 et 70 p.c.

Oignons. — 75 à 80 p.c.

Tabac. — 75 à 100 p.c.

Tomates. — 80 à 100 p.c.

Remarques : La sécheresse prolongée que nous traversons diminue considérablement le produit des pâturages et des vacheries.

I. J. A. MARSAN.

Lachine

Prairies et foin. — Demi-récolte.

Pâturages. — Pas très bons.

Blé. — Bon.

Avoine. — Bonne.

Orge. — Très bonne.

Blé-d'Inde. — Très bon.

Sarrasin. — Très beau.

Racines fourragères (Betteraves, carottes, navets). — Demi-récolte.

Pommes de terre. — Demi-récolte.

Oignons. — Beaux.

Tomates. — Très bonne récolte.

Vergers. — Demi-récolte.

Petits fruits. — Bons.

Appréciation de la saison et remarques. — La saison s'est montrée favorable jusqu'au 15 juin, mais après cette date elle a été trop sèche, ce qui a réduit la production du foin et des pâturages.

ANDREW J. DAWES.

Notre-Dame de Grâce, Co Hoche-laga

Prairies et foin. — Moyens.

Pâturages. — Moyens.

Avoine. — Bonne.

Blé-d'Inde. — Bon.

Racines fourragères (Betteraves, carottes, navets). — Moyennes.

Pommes de terre. — Moyenne récolte.

Oignons. — Bons.

Tomates. — Très bonnes.

Vergers. — Moyenne.

Petits fruits. — Bons.

B. TELESPORE DECARIE.

Comté de Châteauguay

Prairies et foin : Environ une demi-récolte.

Pâturages : Très pauvres, saison trop sèche.

Fourrages verts : Très bons.

Avoine : Paille courte, mais bon grain.

Orge : On n'en a semé que très peu ici.

Blé-d'Inde : Pour ensilage, bon.

Racines fourragères : Belles.

Pommes de terre : Pauvre récolte.

Oignons : On n'en cultive pas beaucoup ici.

Tabac : Peu cultivé ici.

Tomates : Belle récolte.

Vergers : Très bons, mais les pommes sont petites.

Petits fruits : Bonne récolte.

Remarques : La saison avait bien commencé, mais la sécheresse se déclara ensuite et a persisté jusqu'à ce jour, la végétation a été arrêtée. Le bétail entrera en hivernement dans de mauvaises conditions.

ROBERT NESS,

Howick, Co. Châteauguay.

St-Joachim de Châteauguay

Prairies et foin : Très bonne qualité de foin, rentré en bonne condition.

Pâturages : Saison généralement trop sèche, pâturages dénudés.

Fourrages verts : Le peu qu'on en a semé est bon.

Blé : Bonne moyenne, peu cultivé.

Orge : Bonne.

Sarrasin : Très irrégulier ; ce qui en a levé est bon.

Blé-d'Inde : Très bon (extra).

Racines fourragères (Betteraves, carottes, navets) : Assez belles, malgré la sécheresse.

Pommes de terre : Belles, un peu endommagées par un petit insecte.

Oignons, tabac, tomates et vergers : Bons.

Petits fruits: Bonne qualité, mais la sécheresse en a un peu diminué le rendement.

Remarques: Malgré certains défauts la saison a été assez bonne; les prix pour le beurre et le fromage sont élevés, ce qui rachète le déficit dans la production du lait livré aux fabriques.

PETER MACFARLANE,
Chateauguay.

Comté de Huntingdon

Prairies et foin—Pas de regain.
Pâturages—Brûlé par la sécheresse.
Fourrages verts: La sécheresse leur a fait un tort immense.
Blé, avoine et orge,—Assez bons, mais la paille a subi une réduction d'un tiers sur la production de l'an dernier.

Sarrasin—Bon.
Blé d'Inde—Bon.
Racines fourragères (Betteraves, carottes, navets) — Petites, à cause de la sécheresse. Les navets semés de bonne heure au printemps ont souffert beaucoup des poux ou puces de terre.

Pommes de terre—Petites, donneront peut-être une demi récolte.

Oignons—Cultivés seulement pour l'usage de la famille, mais bonne récolte.

Tabac—Même remarque que pour les oignons.

Tomates—Très belle récolte; cultivées seulement pour la consommation domestique.

Vergers—Assez bonne récolte, mais les fruits sont petits.

Petits fruits—Bonne récolte.

Remarques: Dans mon expérience de 50 ans je n'ai jamais vu une saison aussi sèche que cette année. Les pâturages sont complètement desséchés et ne montrent aucun vestige d'herbe verte. Les herbages ne donnent cette année aucun regain, les vaches sont nourries avec le blé-d'Inde que nous destinions à l'alimentation d'hiver. Il y a plusieurs incendies dans quelques parties du comté, mais ils n'ont guère fait de dommage dans les massifs de bois durs. Il n'y a pas d'apparence de pluie, et toute la région est entourée de fumée.

W. H. WALKER.

Comté de St-Jean

Prairies et foin — Rendement moyen.

Pâturages — Très pauvres.

Fourrages verts — Passablement beaux.

Blé — Pas cultivé.

Avoine — Demi récolte.

Orge — Moyenne.

Sarrasin — Semé en juillet, beau et bon.

Blé-d'Inde — Assez bon.

Racines Fourragères (Betteraves, carottes, navets) — Moyennes.

Pommes de terre — Très pauvres.

Oignons—Bons.

Tabac—Assez bon.

Tomates—Très belles.

Vergers — Bons, mais endommagés par la sécheresse.

Petits fruits—Bons.

Appréciation de la saison et remarques: Nous avons une sécheresse extraordinaire qui obligera de soigner les animaux avant longtemps.

JOSEPH DELAND,

L'Acadie, Comté St-Jean.

Comté de St-Hyacinthe

Prairies et foin — Très bons.

Pâturages—Excellent.

Fourrages verts — Bons.

Blé — Bon.

Avoine — Passable.

Orge — Bonne.

Sarrasin — Bon.

Blé-d'Inde—Très bon.

Racines Fourragères (Betteraves, carottes, navets) — Passables.

Pommes de terre — Passables.

Oignons — Assez bons.

Tabac—Beau.

Tomates—Belles.

Vergers—Récolte moyenne.

Petits fruits — Bonne récolte.

Appréciation de la saison et remarques: L'industrie laitière souffre beaucoup, paraît-il, de la sécheresse, du manque d'eau pour abreuver le bétail.

O. E. DALAIRE.

St-Hyacinthe.

St-Hyacinthe

Prairies et foin. — Dans la moyenne, foin récolté en bon ordre.

Pâturages. — Bon commencement; automne très mauvais.

Fourrages verts. — Très petits.

Blé. — Moyen.

Avoine. — Pauvre.

Orge. — Pauvre.

Sarrasin. — Très pauvre.

Blé-d'Inde. — Moyen.

Racines fourragères. (Betteraves, carottes, navets) : Moyennes.

Pommes de terre. — Très pauvres.

Oignons. — Moyens.

Tabac. — Assez bon.

Tomates. — Très bonne récolte.

Vergers. — Moyenne.

Petits fruits. — Assez bonne récolte.

Appréciation de la saison et remarques:

Au printemps les travaux ont été très tardifs à cause de la pluie fréquente. L'été a été si sec que la récolte en général est très pauvre. Vu la rareté de la récolte l'hivernement va coûter très cher.

CHS. PELOQUIN, M.C.A

St-Guillaume et district de Richelieu

Prairies et foin. — 72.

Pâturages. — 75.

Fourrages verts. — 60.

Blé. — 70.

Avoine. — 72.

Orge. — 75.

Sarrasin. — 80.

Blé-d'Inde. — 85.

Racines fourragères. (Betteraves, carottes, navets) 90.

Pommes de terre. — 60.

Oignons. — 80.

Tabac. — 80.

Tomates. — 90.

Vergers. — 90.

Petits fruits. — 80.

Appréciation de la saison et remarques:

La trop grande sécheresse est la cause d'une récolte aussi faible. Dans notre région, les terres fortes souffrent plus de la sécheresse que les terres sablonneuses, la repousse des prairies a bien souffert de la sécheresse; si le temps sec continue, les troupeaux en souffriront beaucoup.

LOUIS LAVALLEE,
St-Guillaume d'Yamaska.

St-Charles, comté de Bellechasse

Prairies et foin. — Très bonne récolte.

Pâturages. — Médiocres.

Fourrages verts: Peu cultivés.

Blé. — Beau.

Avoine. — Très belle en terre basse.

Orge. — Belle.

Sarrasin. — Bon.

Blé-d'Inde. — Cultivé pour les besoins domestiques, assez beau.

Racines fourragères. (Betteraves, carottes, navets): peu cultivées.

Pommes de terre. — Très petite récolte dans les champs plantés de bonne heure, moyenne dans les autres.

Oignons. — Beaux.

Tabac. — Bon.

Tomates. — Très belles.

Vergers. — Presque nuls.

Petits fruits. — En quantité.

Appréciation de la saison et remarques: En somme, je crois que la récolte pour nous est meilleure que l'an dernier, quoique nous ayons une sécheresse qui a fait grand dommage principalement aux pâturages et aux patates; l'avoine sera d'un bon rendement car la paille est courte, ainsi que le reste des céréales. Il nous faudrait de la pluie maintenant pour pouvoir labourer.

WILFRID GOSSELIN.

Région de Buckland, St-Philémon et St-Magloire, comté de Bellechasse

Prairies, Fourrages:—Au-dessus de la moyenne.

Pâturages:—Bien pauvres.

Blé:—Peu cultivé ici.

Seigle:—Bon.

Avoine:—Bonne.

Orge:—Bonne.

Sarrasin:—Bon.

Blé-d'Inde:—Pas cultivé ici.

Racines fourragères:—Peu cultivées.

Pommes de terre:—Bien pauvres.

Oignons:—Cultivés seulement pour

le besoin personnel, beaux.

Tabac:—Peu cultivé.

Tomates:—Belles en jardin.

Vergers:—Presque nuls.

Remarques:—Malgré la sécheresse prolongée, le foin n'a pas trop souffert, les grains sont un peu courts; mais ils sont bons. Ce qui a le plus souffert ce sont les pâturages et les patates. Il y a une grande diminution dans la production du lait depuis le milieu de la saison, les vaches ayant manqué d'eau et de bonnes herbes dans les pâturages.

J. A. TALBOT.

District de Montmagny

Prairies et foin:—Récolte moyenne, suffisante pour le besoin local. Il y aura peu de foin à vendre pour l'exportation.

Pâturages:—Médiocres, la sécheresse est si grande, les animaux souffrent de la rareté de l'eau.

Fourrages verts:—Le blé-d'Inde est beau, mais il s'en est semé moins que d'habitude.

Blé, Avoine, Orge, Pois:—Sont bien meilleurs que l'an dernier, le grain est bon et pesant, mais il rendra peu à l'arpent.

Sarrasin:—Peu cultivé, il est bon.

Blé-d'Inde:—Peu cultivé pour le grain, il est très bon dans les jardins.

Racines fourragères (Betteraves, carottes, navets): Moyenne récolte.

Pommes de terre:—Récolte très inégale; elles rendent bien dans certains endroits où elles ont été semées en juin. Celles qui ont été semées en mai sont petites. En général, c'est la plus faible récolte depuis plusieurs années.

Vergers (Pommes et Prunes): Très faible récolte en général.

Appréciation de la saison et remarques:—On croit que le haut prix des produits de la ferme compensera pour la diminution dans la récolte. Les propriétaires ne semblent pas moins à l'aise que les années passées, ils vivent sur un plus haut ton qu'autrefois et ils payent, sans paraître se gêner, les articles qui produisent le confort. Des sommes considérables sont dépensées pour l'éducation de la jeunesse dans les collèges, les écoles commerciales, les universités et les couvents. L'outillage des fermes, les améliorations modernes des maisons et bâtiments, les voitures de luxe, etc., dénotent une grande aisance de la population rurale, qui fait de forts dépôts aux banques établies dans plusieurs paroisses de chaque comté.

Il est beau de voir ces cultivateurs énergiques, travaillants et sobres, jouir d'une aisance aussi enviable malgré les hivers longs et rigoureux. Nos ancêtres n'ont réussi à conserver leurs terres qu'à force d'économie et de privations. Ils n'ont pas eu des gouvernements l'aide, l'encouragement et les renseignements que reçoivent les cultivateurs aujourd'hui par la voix du journal d'Agriculture, par les

conférenciers, sur la culture profitable, sur la manière de préparer les produits au goût des consommateurs. L'aide accordée par le Département de l'Agriculture aux Sociétés d'Agriculture et aux Cercles Agricoles pour l'achat de reproducteurs des meilleures races d'animaux, pour l'achat de bonnes semences et d'instruments agricoles a produit d'heureux résultats.

AUG. DUPUIS,

Village des Aulnaies,
Co. L'Islet.

Ecole d'Agriculture de Ste-Anne-de-la-Pocatière

Prairies et foin. — Récolte moyenne; les prairies repoussent lentement. Pâturages. — Très pauvres. Fourrages verts. — Peu abondants. Blé. — Bonne récolte. Avoine. — Rendement moyen; qualité très bonne.

Orge. — Assez bonne récolte.

Sarrasin. — Passable.

Blé-d'Inde. — Bonne récolte.

Racines fourragères. (Betteraves, carottes, navets). — Médiocres.

Pommes de terre. — Rendement faible.

Oignons. — Bonne récolte.

Tabac. — Bonne récolte.

Tomates. — Bonne récolte.

Vergers. — Récolte des prunes faible; celles des pommes, moyenne.

Petits fruits. — Bonne récolte.

Appréciation de la saison et remarques. — Au commencement de la saison, pluies torrentielles; depuis la dernière quinzaine de juin jusqu'à ce jour, chaleurs intenses et sécheresse prolongée.

JOSEPH RICHARD,

Prêtre.

Ste-Anne de la Pocatière.

St-Denis de Kamouraska

Prairies et foin. — Récolte moyenne dont 1-3 endommagé par la pluie.

Pâturages. — Appauvris par une sécheresse prolongée.

Fourrages verts. — Finis.

Blé. — Un peu au-dessous de la moyenne.

Avoine. — Moyenne.

Orge. — Moyenne.

Blé-d'Inde. — Peu de culture de champ. Excellent dans les jardins.

Racines fourragères. (Betteraves, carottes, navets). — Bonnes.

Pommes de terre. — Au-dessous de la moyenne; petites à cause de la sécheresse.

Oignons. — Excellents.

Tomates. — Excellentes et abondantes.

Vergers. — Pauvres cette année.

Appréciation de la saison et remarques: La sécheresse a nui et met la récolte au-dessous de la moyenne.

J. C. CHAPALS.

St-Pascal, Co. Kamouraska

Prairies et foin. — Au-dessus de la moyenne.

Pâturages. — Bons.

Fourrages verts. — Bons.

Blé, avoine, orge, sarrasin. — Pas très fournis, mais d'excellente qualité.

Blé-d'Inde. — Beau.

Racines fourragères. (Betteraves, carottes, navets). — En abondance.

Pommes de terre. — Abondantes, mais pas très grosses.

Oignons. — Abondants.

Tabac. — Beau.

Tomates. — Très belles et abondantes.

Vergers. — Mauvaise année.

Petits fruits. — Abondants.

Appréciation de la saison et remarques: Récolte générale, moyenne. Compensation dans lait abondant, et beurre et fromage très rémunérateurs par les hauts prix de toute la saison.

ALPHSE BEAUDET, Ptre.

Lac St-Jean

Prairies et foin: — Bon.

Pâturages: — Bon.

Fourrages verts: — Bons.

Blé: — Moyen.

Avoine: — Assez moyenne.

Orge: — Bon.

Sarrasin: — Bon.

Blé-d'Inde: — Petite quantité.

Racines fourragères: — (Betteraves, carottes, navets): Bonnes.

Pommes de terre: — Dans la moyenne.

Oignons, Tabac, Tomates: — Bons.

Vergers: — Presque nuls.

Petits fruits: — En quantité.

Appréciation de la saison et remarques: — Le mauvais temps qui a sévi fréquemment et les orages ont fait tort à la récolte; une partie de la semence a été gâtée par la pluie.

LUC BOILY.

Chambord.

Région du Lac St-Jean

Prairies et foin: — Pas aussi abondant que les années précédentes.

Pâturages: — Bons.

Fourrages verts: — Bons.

Blé: — Bon.

Avoine: — Bonne.

Orge: — Bonne.

Sarrasin: — Très bon.

Blé-d'Inde: — Moyen.

Racines fourragères. (Betteraves, carottes, navets): — La récolte promet.

Pommes de terre: — Jusqu'ici belles et assez abondantes: tiges gelées dans quelques endroits.

Oignons: — Ont souffert des vers.

Tomates: — Belles et abondantes.

Petits fruits: — Moins abondants que l'année dernière.

Appréciation de la saison et remarques: — Les pluies fréquentes et abondantes ont nui à la fenaison dans bien des endroits et retardé la

moisson. Le grain est beau, bien mûr, mais pas très abondant, les grains de semence n'ayant pas levé également. En général les cultivateurs sont contents ayant plus qu'ils n'avaient osé l'espérer au début. La température actuelle favorise beaucoup les travaux de l'automne, engrangement du grain, labour, défrichement, etc.

LES URSULINES DE ROBERVAL.

DAVIDSON HILL, CO. DE SHEFFORD

Prairies et foin: Récolte moyenne, pas tout à fait aussi forte qu'en 1907.

Pâturages: A cause de la sécheresse, il n'y a pas beaucoup d'herbages d'automne pour le bétail.

Fourrages verts: Blé-d'Inde fourrage, bon.

Blé: Paille courte, forte et brillante, bien garnie de grain; pas de rouille, 15 à 20 minots par acre.

Avoine: Récolte moyenne de grain de bonne qualité; paille courte.

Orge: Belle sur les terres bien cultivées.

Sarrasin: Le sarrasin semé tôt est assez bon; celui qui a été semé tard est pauvre.

Blé-d'Inde: Très bon, a bien mûri. Le blé-d'Inde d'ensilage est bon, quoiqu'il ait souffert de la sécheresse; on en a coupé une partie comme nourriture pour le bétail.

Racines fourragères (betteraves, carottes, navets): Au-dessous de la moyenne à cause de l'extrême sécheresse.

Pommes de terre: Ne donneront à peine qu'une demi-récolte; de bonne grosseur et de bonne qualité, mais il y en a peu par pied.

Oignons: Très beaux.

Tabac: Bon, presque tout sauvé.

Tomates: Bonnes et hâtives.

Vergers: Bons dans le voisinage, mais dans l'Est du comté de Shefford les pommes ne donnent qu'une pauvre récolte.

Remarques: Malgré la sécheresse prolongée et le manque d'eau, dans plusieurs sections, les cultivateurs des Cantons de l'Est, tout en ayant subi des pertes par suite d'une moindre production de lait, ont été plus ou moins dédommés par les hauts prix payés pendant la saison pour les produits laitiers. Les feux de forêts ont fait de grands dommages aux bois de charpente et détruit beaucoup de bois de chauffage et de bois de pulpe.

W. L. DAVIDSON.

ST-NICOLAS, CO. LEVIS

Prairies et foin: Très bonne qualité, récolte bonne moyenne.

Pâturages: Sont devenus très pauvres.

Fourrages verts: Très beaux.

Blé: Bon, récolte moyenne.

Avoine: Très bonne récolte et de bonne qualité.

Sarrasin: Très bon.

Blé-d'Inde: Bon.

Racines fourragères. (Betteraves,

carottes, navets): Récolte très satisfaisante.

Pommes de terre: Récolte bien en-dessous de la moyenne.

Oignons: Beaux.

Tabac: Beau.

Tomates: Très belles, ont bien mûri.

Vergers: Beaux.

Petits fruits: En abondance.

Appréciation de la saison et remarques: En général les cultivateurs sont satisfaits de la récolte dans cette localité-ci. Le manque de pâturage a été la cause que les vaches ont donné du lait pauvre et en petite quantité.

GAB. DESROCHERS.

RECOLTE DES POMMES DE TERRE

La récolte des pommes de terre dans la province de Québec ne donnera pas un rendement aussi élevé que dans les autres provinces du Canada. Pour tout le pays, la moyenne est de 71, et, dans notre province, elle est seulement de 56. Dans Ontario, elle est de 69. Si ces prévisions sont correctes, le prix des pommes de terre devra être élevé.

Aux Etats-Unis, on estime que la récolte sera inférieure à celle de l'an dernier de 14,280,000 boisseaux.

Au Nouveau-Brunswick, on estime le résultat à 11 millions de boisseaux, tandis que, l'an dernier, il était de 5 millions de boisseaux.

LA RICHESSE AGRICOLE DU DANEMARK

Dans un rapport adressé au ministre de l'Agriculture, M. Tisserand, fait connaître, par des chiffres, l'in-vraisemblable prospérité agricole du Danemark.

Ce petit pays, grand comme la Bretagne, compte 2 millions et demi d'habitants, soit à peu près la population de Paris. Or, son commerce international atteint un milliard et demi, et sa marine marchande comprend 3,700 navires. En 1905, il a exporté: 29,000 chevaux (autant que la France); 122,000 têtes de gros bétail (trois fois plus que la France); 100 millions de kilogrammes de viande de boucherie et de porcs salés (dix-huit fois plus que la France); 80 millions de kilogrammes de beurre; et 1 million d'œufs par jour.

Ce résultat stupéfiant est dû en grande partie aux méthodes scientifiques apportées à l'exploitation du sol et au développement des coopératives. La première laiterie coopérative fut fondée en 1882, on en compte aujourd'hui 1,000 qui traitent le lait de 900,000 vaches, soit 80 p.c. de la production totale du pays.

SOCIETES DE CREDIT EN ALLEMAGNE.

Un rapport récent nous apprend que depuis 1897 la formation des sociétés à responsabilité illimitée dans ce pays est en baisse constante, alors

que la formation des sociétés à responsabilité limitée croît constamment.

LA DEPOPULATION DES CAMPAGNES EN ALLEMAGNE. — Dans ce pays, les hommes d'Etat et les économistes déplorent vivement la dépopulation des campagnes. Cette transformation de l'Allemagne est un des cruels résultats de la guerre de 1870. C'est un mal difficile à enrayer. Il est pour les nations une maladie qui s'aggrave toujours et les conduit à la déchéance. Des grèves et des crises en sont la conséquence.

RAPPORT DU CONCOURS DE MERITE AGRICOLE, 1907

Concurrents de Saint-Bernard de Dorchester

Cette paroisse a fourni cinq concurrents dont trois voisins dans le rang St-Luc, qui sont MM. Fortunat Larochelle, Jos. Larochelle et George Côté. Au point de vue général du sol, des cultures, des bâtisses, de la tenue et du bétail, ces trois fermes se ressemblent comme le mérite agricole de leurs exploitants. Les signalements qu'elles peuvent mériter sont à peu près identiques.

M. Fortunat Larochelle qui cultive la terre de son oncle Antoine, Lauréat de grand Mérite de 1902, a obtenu plus de points que ses voisins, parce que sa terre a été, depuis le dernier concours, améliorée dans plusieurs détails; ce qui lui a permis d'atteindre le degré des lauréats de la Médaille d'argent.

M. Fortunat Larochelle, qui est un jeune homme entreprenant, ingénieux et habile ouvrier, a fait de bonnes a-

méliorations à la maison, à la grange et à la ferme. Il a réparé un hangar et y a installé une excellente boutique pleinement outillée pour le travail du bois et du fer. Le sol des trois terres concurrentes est en bonne terre franche plutôt légère que forte et capable d'une excellente production générale, ce que démontre la récolte, surtout chez M. Fortunat Larochelle, où elle a été jugée meilleure. Ces terres sont rocheuses par endroits. Celle du dernier a subi des travaux d'épierrage plus considérables. On se sert pour ces travaux d'un arrache-pierre acheté par le cercle agricole de la paroisse.

Sur les trois terres les clôtures sont bonnes, la qualité des travaux

de culture diffère peu et les champs sont bien nets. Nous souhaitons que leurs propriétaires se tiennent constamment en garde contre l'envahissement des mauvaises herbes. Le stock est de même race et approximativement de qualité analogue.

Chacun des trois concurrents exploite dans le haut de sa terre une sucrière de 700 à 800 coulisses.

La grange-étable de M. Fortunat Larochelle a 104 x 32 pds de surface horizontale, à part un élargissement en appentis de 64 x 12 pds vis-à-vis les étables qui occupent le centre de la bâtisse sur 40 pds de longueur. L'addition ci-dessus obscurcit un peu les étables. Celles-ci renferment des passages d'alimentation à la tête des

animaux. Ce sont de bonnes bâtisses de style ordinaire.

M. George Côté possède un corps de bâtisse de 60 x 30 pds x 19 pds de poteau, avec étable au centre et pont incliné pour atteindre le fenil avec les charges: bonne grange neuve, économique, mais pas des plus améliorées pour l'alimentation.

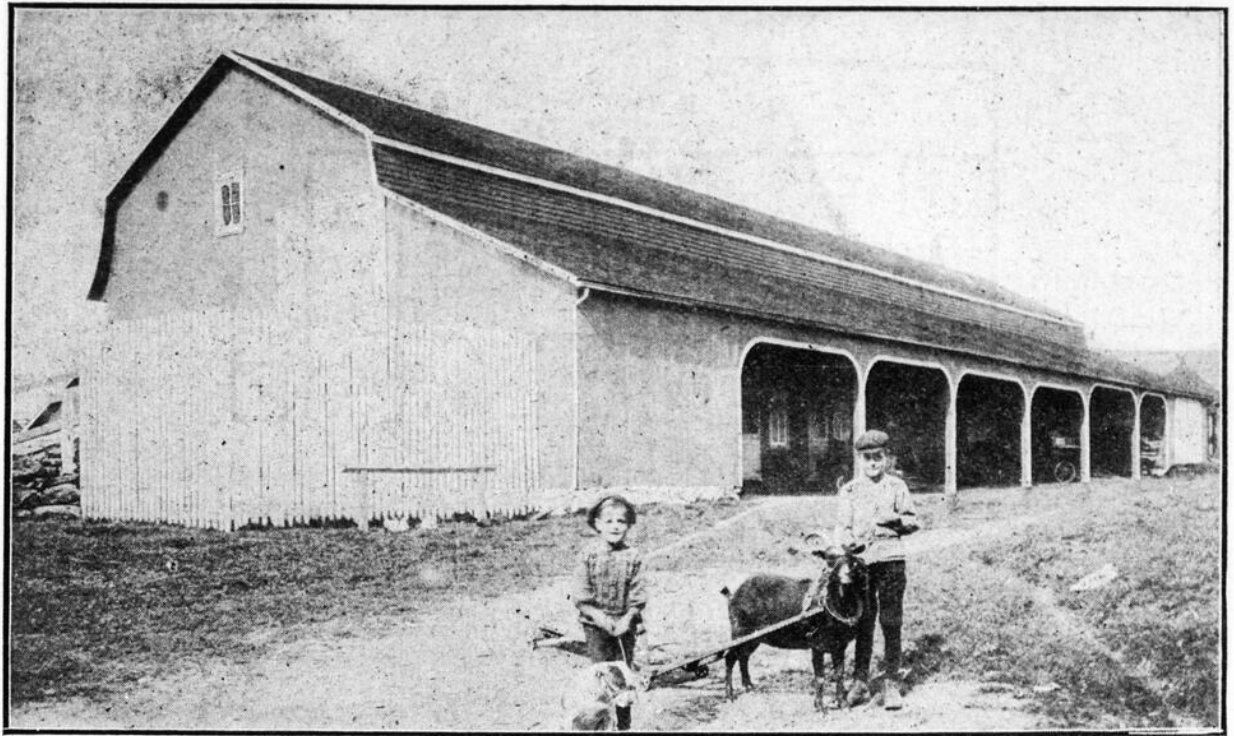
M. Jos. Larochelle qui est le père de M. Fortunat Larochelle, occupe une bonne maison à deux étages de 26 x 24 pds, construite sans luxe, mais économique et confortable. Il y a cuisine d'été et autres dépendances à côté. L'ensemble des granges et des étables, mesurant 82 x 31 pds est d'une construction ordinaire. On y aspire l'eau d'un puits par une pompe.

M. Jos. Larochelle a fait instruire un fils qui a embrassé l'état ecclésiastique. A en juger par des ouvrages en bois d'un grand travail artistique et de patience exécutés par ce jeune homme durant ses vacances, cette famille est douée d'aptitudes naturelles peu ordinaires pour les arts de ce genre. Mad. Larochelle sait faire un habile usage du métier à tisser, comme en font preuve ses bons tissus de destinations diverses pour la famille. Ses services comme juge spécialiste aux expositions des comtés voisins démontrent également que son art et ses capacités en industrie domestique sont reconnus.

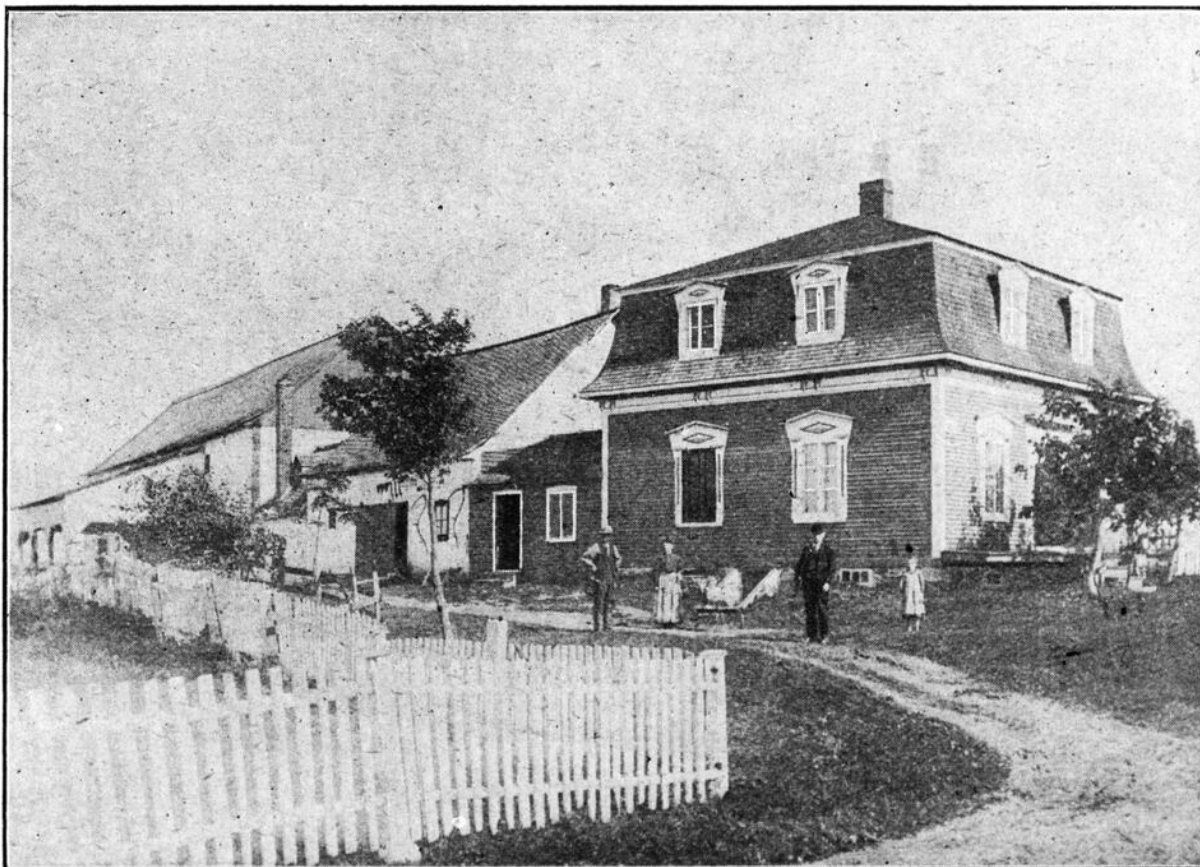
Les messieurs Larochelle unissent leurs bras pour leurs travaux agricoles.

Nous avons accordé à M. Fortunat Larochelle 85,10 pts, à M. Jos. Larochelle 82,24 pts, à M. Geo. Côté 81,55 pts; ce qui donne droit pour le premier à une Médaille d'argent, et les deux autres, à une Médaille de bronze.

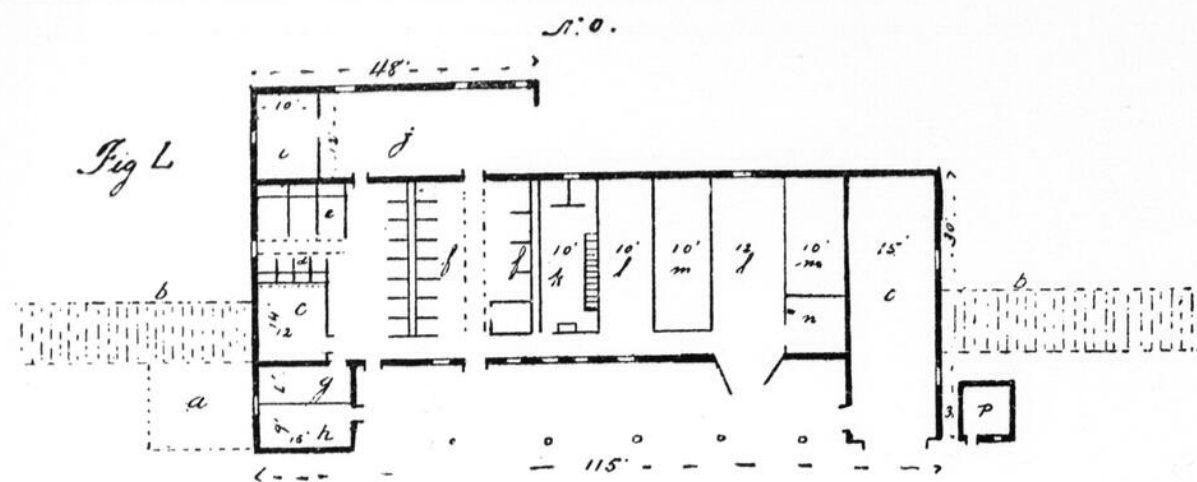
Les deux autres concurrents de St-Bernard sont MM. Philias Nadeau, du rang St-Pierre, et Léo Garon dans le rang de la rivière.



GRANGE DE M. J. EPHREM LAMBERT, ST-JOSEPH, BEAUCE.



MAISON DE M. LEO GARON, ST-BERNARD.



Echelle 32' au fo.

Fig. L. Etable et grange E. Lambert, "a" cour aux volailles. — "bb" Ponts de la batterie longitudinale latérale. — "c" Poulailler. — "d" Stalles des veaux. — "e" Stalles de vaches, simples, pas de crèche-auge. — "g" compartiment à fourrage — "h" chambre aux harnais, outils, etc. — "i" Logement pour porcs. — "j" Remise aux fumiers. — "k" Bergerie. — "ll" Batteries. — "mm" Tasseriers. — "n" compartiment pour la balle. — "o" Local pour les voitures sous la tasserie — "p" Laiterie ou autre usage.

M. PHILIAS NADEAU, (85,01 pts). Médaille d'argent, possède 7 x 30 arpents de terre, deux terres contigües, à sol varié, plan, bon dans l'ensemble, peu rocheux. Des pièces sablo-humifères à sous-sol argileux y gagneraient à être mieux assainies.

La qualité des clôtures, la netteté des récoltes et l'ordre dans les champs sont des plus méritants.

"Bâtisses". — Jolie maisonnette, extérieurement ornée, peinte, propre, pourvue de bonnes accommodations ordinaires, cuisine d'été et autres dépendances non attenantes. Pallissade blanchie sur le chemin. Les bâtisses de ferme, aussi blanchies à la chaux avec les portes peintes en rouge, sont d'une jolie apparence, mais elles ressemblent sous les autres rapports, forme et disposition, à celles de la généralité des bons cultivateurs ordinaires. La grange 105 x 26 pds x 12 pds de carré avec les étables au milieu.

La terre voisine est aussi pourvue de maison et de grange sans importance pour ce rapport.

La comptabilité n'est pas parfaite, mais on paraît se rendre compte des recettes et des dépenses en argent par l'entrée des opérations de l'année dans un cahier.

L'état des fossés et des rigoles est assez bon. La récolte est bonne et le bétail laitier est parmi les meilleurs de la localité. La vacherie rapporte en beurre vendu et en lait livré à la beurrerie \$250 à \$300 par année.

M. Nadeau a débuté avec une petite terre de 2 arpents de largeur bâtie d'une petite grange de 35 pieds de longueur, sans maison. A part les 210 arpents de terre qu'il possède aujourd'hui et qu'il a beaucoup améliorés, il a établi trois garçons dans les industries et un autre sur une ferme. C'est un cultivateur de grand succès, succès qu'il paraît devoir à son travail énergique et à son bon esprit d'ordre, de propreté et d'économie.

M. LEO GARON, (85,51 pts.) Médaille d'argent.

Terre: 4 1-2 x 40 arpents; sol varié: très bon, bon et médiocre. Excellente alluvion en bas de la côte, bonne terre jaune franche en haut de la côte, terre sableuse sur le haut de la ferme.

"Division": 4 clos en bas, 3 en haut, pas parfaite. L'ordre dans les champs et la récolte sont bons. Celle-ci est excellente dans le bas de la terre. L'orge, les pois, les choux de Siam, les patates et le fourrage vert, 2 arpents, sont remarquablement beaux.

On a fait dans le haut de la terre où le sol est rocheux, d'assez grands travaux d'épierrage. Environ un dixième de la pierre a été employée sous les clôtures, dans la construction de ponts, etc. L'égouttement du sol

est assez bon en général, mais le bas de la côte ne paraît pas suffisamment assaini. La nature du terrain y fait croire à l'efficacité du drainage. De plus quelques pièces de terres à texture fine et serrée demanderaient d'être plus aérées et enrichies en humus. Les comptes de la ferme sont tenus dans un livre Dalaire mais pas très parfaitement.

La maison est jolie, peinte, propre et aménagée de tout ce qui peut en faire une habitation agricole confortable et de première classe. Elle communique, par la cuisine et les dépendances qui y font suite, avec tous les bâtiments de la ferme. Ce qui offre un grand confort en hiver surtout. Ceux-ci sont commodément disposés intérieurement, mais ne laissent voir rien de supérieur dans les détails d'exécution. Les étables sont

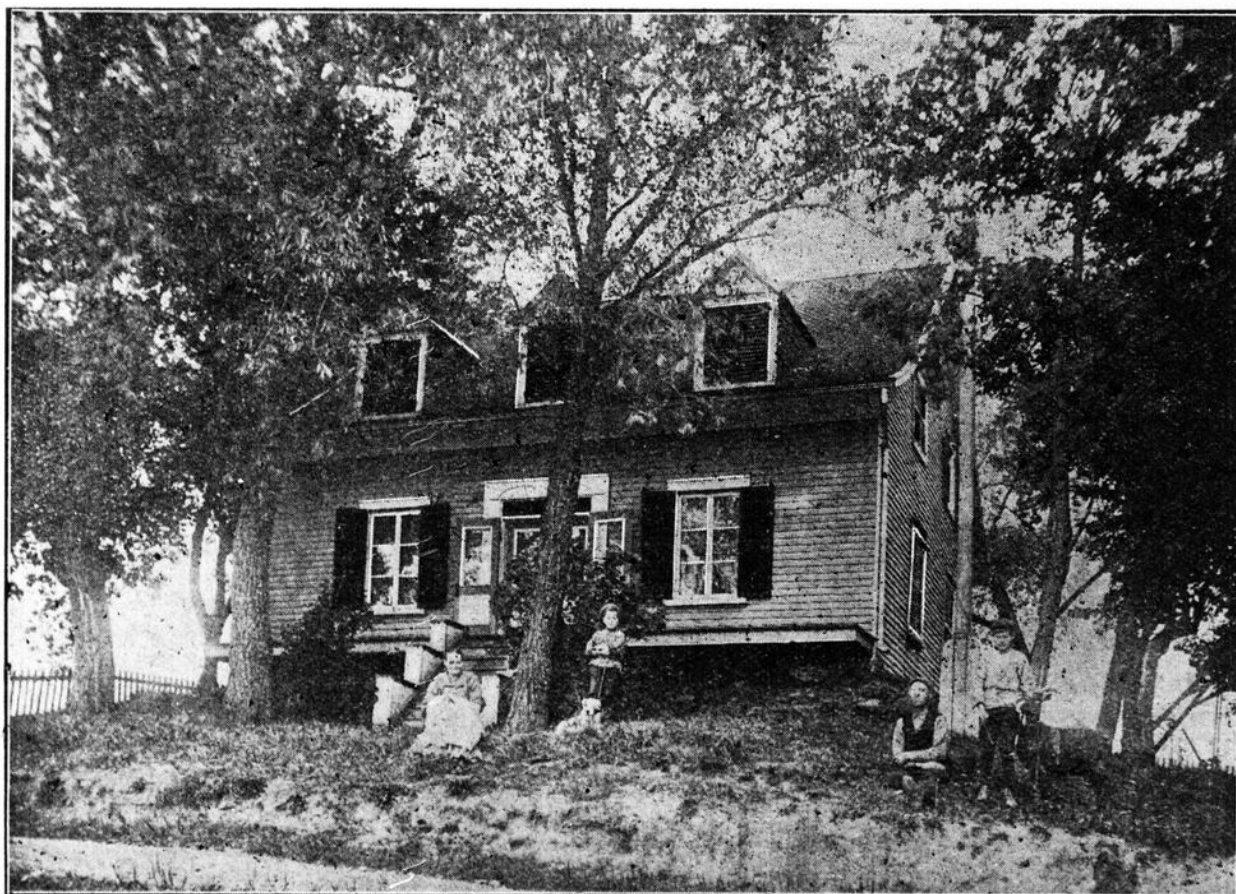
sous la grange où l'on entre les grains par un pont incliné. Le bétail n'est pas inférieur aux meilleurs troupeaux de la paroisse.

M. Garon est encore un jeune homme. Il est agent de machines agricoles, actif, intelligent et capable de faire profiter agriculturalement les revenus de son agence. La médaille d'argent à laquelle lui donne droit la somme de ses points, fera briller davantage son mérite et sa popularité.

M. EPHREM LAMBERT, St-Joseph de Beauce, (85,26 pts) Médaille d'argent

M. Lambert est, comme son co-compétiteur ci-dessus, un habile et actif agent de machines agricoles, qui possède toutes les qualifications pour faire un agriculteur de Très-Grand-Mérite, de même que Madame Lambert est heureusement douée de toutes les capacités supérieures pour remplacer l'œil et la direction du Maître en son absence. Ce qui fait que leur belle ferme peut figurer avec honneur dans ce rapport.

Les débuts agricoles de M. Lambert sont très modestes: il a commencé avec une petite terre de 2 arpents de largeur et \$600 de redevance. Sa ferme actuelle est de 3 x 40 arpents. C'est lui qui a bâti la maison et la jolie grange qui fait l'ornement de la ferme sans compter les améliorations oncières opérées dans les champs et ailleurs, sous forme d'épierrage, de clôture, de plantations, etc. Il a établi sur une ferme un garçon à qui il a donné \$3600. Il a fait instruire quatre filles qui ont embrassé la vie religieuse et dont l'une est décédée. Quatre de ses fils sont avec lui. Comme le village de St-Joseph s'est étendu jusqu'au delà de sa propriété, il a du vendre, sur le chemin, plusieurs emplacements



MAISON DE M. J. EPHREM LAMBERT, ST-JOSEPH, BEAUCE.

qui n'ont pas dû nuire à son augmentation.

La maison est grande, propre, bien peinte; c'est la plus jolie du concours. Tous les logements sont en parfait ordre.

L'installation est également bien réussie, symétrique et agréable. Les arbres, les jardins bien entretenus, le gazon, font ressortir avec attrait la couleur des bâtisses. Toutefois nous aurions préféré voir les érables à sucre du pays à la place des érables à Giguère (Negundos), comme ornement de cette jolie ferme.

Comme la nature a semé beaucoup de roches sur un grand nombre de terres de ce beau pays de "La Beauce", M. Lambert a été obligé de débarrasser ses champs de cette nuisance. Ceux-ci cependant ne sont pas encore améliorés jusqu'à l'idéal. C'est qu'il en coûte du travail sur certaines terres de cette région pour mettre le sol dans sa plus parfaite valeur productive.

Le bétail profitable, vaches laitières, n'est pas suffisamment nombreux, mais la qualité n'en est pas inférieure.

Le verger qui, était beau et assez grand, s'en va en perdition; les derniers hivers l'ont fait périr.

Somme toute, M. Lambert a réuni assez de bons points pour entrer dans la classe des Diplômés de T.-G.-M. Les félicitations de ses nombreux clients et amis lui sont acquises.

M. J. AUGUSTIN JACQUES, St-Pierre de Broughton, Beauce,
(68,61 pts)

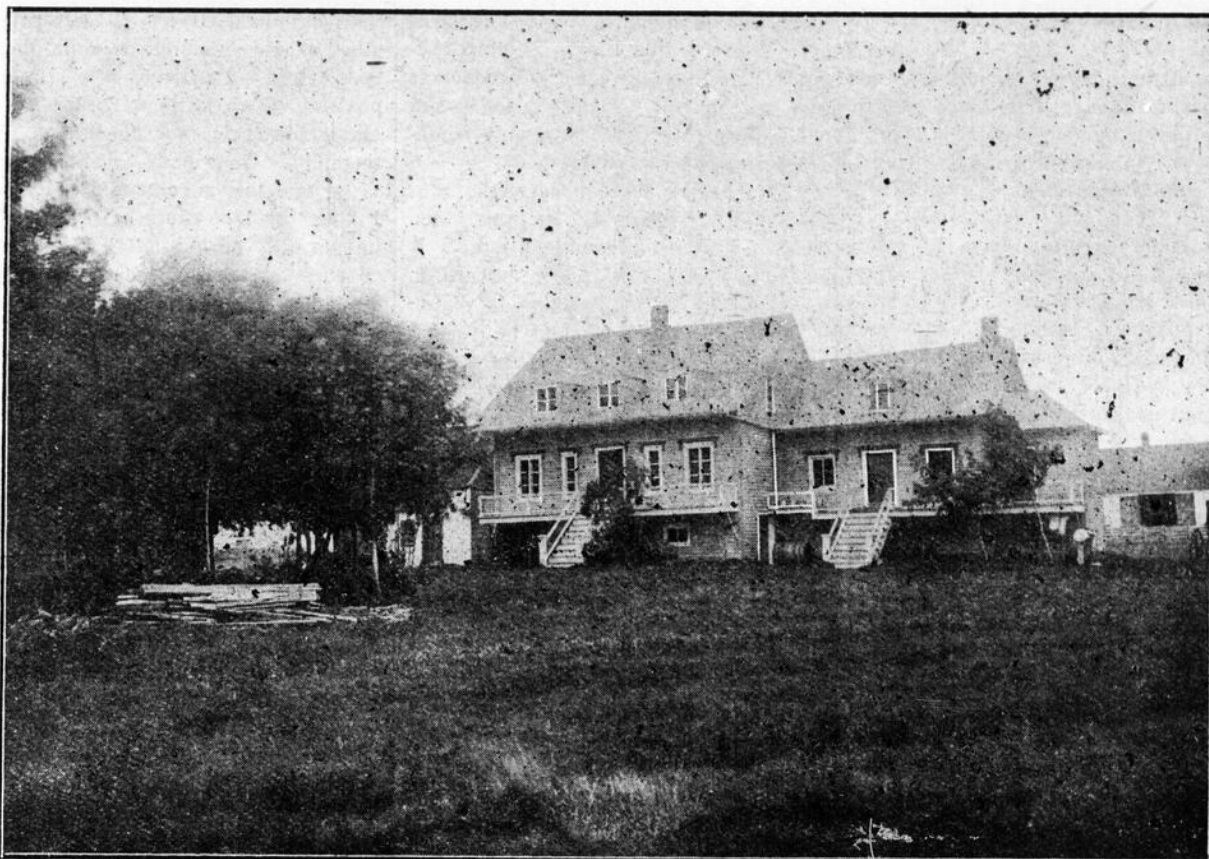
(Diplôme de Mérite)

M. Jacques possède une assez grande terre qui ne fait qu'entrer dans la seconde période de colonisation. Elle est coupée par la vallée profonde d'une petite rivière. Le sol est accidenté, léger et franc, de bonne composition, mais apparemment très rocheux. La ferme se compose d'espaces cultivés ici et là alternant avec des surfaces boisées ou en taillis, de petites savanes et des pâturages. La partie la plus intéressante est la sucrerie de 30 arpents. Actuellement M. Jacques pose 1700 coulisses. Il possède un outillage moderne complet. Le concurrent a défriché 7 arpents depuis qu'il réside sur son lot où il a débuté avec fort peu de ressources. Il est à se construire une grange renfermant les étables de 60 x 32 pds x 19 pds de pôteau, avec un pont incliné conduisant sur une batterie au milieu. Les étables auront 38 x 32 pds. Cette bâtisse promet d'être assez commode et confortable. Rien d'utile à signaler quant au reste. M. Jacques n'a pas encore dépassé l'époque de sa jeunesse. Il est désireux de s'instruire. Il a demandé les juges, a-t-il dit, pour en recevoir des leçons. Nous lui souhaitons tout le succès qu'il mérite.

M. FORTUNAT BELANGER, St-Thomas de Montmagny,
(85,08 pts)

Médaille d'argent

La terre de M. Bélanger nous offre, sur 22 arpents de longueur, un bel



MAISON DE M. F. BELANGER, MONTMAGNY.

échantillon des bonnes terres franches d'alluvion de la riche vallée de la Rivière du Sud. La meilleure partie de la présente terre s'étend de la rivière au chemin de fer Intercolonial qui la traverse à angle droit. De la voie ferrée au chemin de front, 15 arpents, la terre est divisée en 4 clos, et du chemin de front à la rivière, 7 arpents, en 3 clos. Toute cette partie est d'un sol plan, profond, riche, bien cultivé. Au nord du chemin de fer le terrain s'élève, devient rocheux et plus sableux. On y a fait de l'épierreage et 6 1-2 arpents de clôtures de roches. Sur la meilleure partie de la ferme le sol est bien nivelé, les planches sont droites et régulières, comme la chose se voit généralement dans cette vallée fertile du comté de Montmagny. Toute la terre est bien clôturée. Des buttes de terre blanche ont été amendées avec des curures de fossé. La récolte est bonne dans son ensemble, sans être extraordinaire. M. Bélanger achète 175 à 200 charges de fumier par année. Son bétail est croisé, mais il possède un verrat Tamworth et des poules Orpingtons.

Le bilan des opérations de la caisse de la ferme pour l'année 1906, est déclaré comme suit: Recette totale \$898.13; dépense totale \$180.75; surplus de recette \$717.38. Nous n'avons pas contrôlé cet état dans le livre de compte.

Voici maintenant certains détails de pratique donnés par le concurrent dans son application sur les sujets suivants:

Rotation. — "1ère année, avoine, — 2ème année, avoine et orge; — 3ème, 4ème, 5ème année, foin; — 6ème année, foin ou pâturage; — 7ème et 8ème année, pâturage."

Profondeur des labours. — "A peu près 5 pouces. "N. B. Nous trouvons cette profondeur insuffisante

pour la plus grande partie de la terre pour ne pas dire toute l'étendue."

Choix et préparation des grains de semence. — "Je les passe au crible séparateur. Je choisis mes grains de semence dans certaines parties de ma terre qui engendrent peu ou point des graines étrangères."

Engrais de ferme. — "Je mets le fumier sur le terrain par tas de 80 à 100 voyages. Comme l'engrais que j'achète est en partie du fumier de cheval, je le mêle avec le fumier d'étable. De cette manière pas de fermentation excessive, mais juste assez pour détruire les mauvaises graines."

Soins et engrais donnés aux prairies et pâturages. — "Engrais appliqué au deuxième labour sur la semence d'orge et de petites graines; j'applique avant le hersage."

Soins et engrais donnés aux cultures sarclées. — "Je ne cultive que des patates. J'applique l'engrais, herse, et sème sous la raie, herse après une quinzaine de jour, rechausse une fois."

Aménagement des porcheries d'hiver et d'été. — "Porcherie avec galerie au sud, compartiments de 6 pds, 19 pds, dont 12 pds à l'intérieur et 7 pds dans la galerie. Pour l'hiver je ferme les portes de la galerie et fais de petites chambres de 5 par 6 pds et par 5 pds de haut, pour deux cochons. Je laisse 5 à 6 pouces entre le boisage et le mur et j'emplis cela de paille. Je prépare cette manière-là à celle d'hiverner à la chaleur."

Mode d'alimentation des porcs. — "Pour les jeunes cochons, du lait écrémé et de l'herbe et un peu de moulée en augmentant graduellement. Partant de cet âge je les mets au bon soin pour faire des porcs: un tiers orge, 2 tiers avoine et du lait

écrémé. Pour hiverner, quand l'herbe n'est plus bonne, je commence à les habituer à la balle de foin de trèfle surtout: un plat de grain moulu par jour et de la balle par cochon."

Mode d'alimentation des vaches. — "L'été, pâturage. Vers le 15 de juillet, fourrage vert jusqu'à la deuxième pousse du foin. En les établant, 2 repas de foin, un repas de paille et une boëtte de son et d'avoine moulue, à peu près 1 gallon mélangé par vache. Vers le 15 janvier, 1 tiers foin et 2 tiers paille jusqu'au commencement de mars. De là jusqu'à la sortie de l'étable, le meilleur foin que j'ai."

La grange de 100 par 30 pds, surmontée de 3 ventilateurs qui ornent la toiture, renferme au milieu les étables de 24 par 30 pds, lesquelles n'ont, dans leurs détails intérieurs, rien de particulièrement remarquable et méritant une mention instructive. Un hangar de 28 par 21 pds renferme un atelier, un local à voiture et un grenier. Le bois est logé dans la cave de la maison qui renferme un cellier. Cette maison est pourvue d'un système de chauffage à l'eau chaude. C'est une bonne maison de 25 par 30 pds, peinte et propre, allongée au nord-est d'une cuisine de 24 par 18 pds. Le terrain de la façade, sur le bord de la rivière, est orné d'un kiosque, de corbeilles de fleurs et d'un riant petit bosquet de 30 érables canadiens, à part 5 ou 6 Negundos qui devraient être condamnés au feu comme étant des intrus placés là sous de faux prétextes.

M. Bélanger est un jeune agriculteur commençant depuis 1900. La belle terre où il exerce son instruction et ses talents, est la terre paternelle. Il paraît bien comprendre l'agriculture et son affaire.

COMMISSION AGRICOLE. — Le 20 mai 1907, le ministère de l'Agriculture d'Angleterre a nommé une commission dans le but de rechercher les meilleurs moyens de développer et améliorer l'enseignement agricole. Cette commission vient de publier son rapport. Dans ses conclusions, elle recommande notamment : 1^o l'établissement d'écoles d'agriculture dont les cours seraient donnés en hiver ; 2^o l'emploi de conférenciers agricoles dans le but de donner des conférences aux cultivateurs et aux jardiniers. L'un des commissaires, M. Medd, recommande l'établissement de jardins attachés aux écoles rurales.

BIBLIOTHEQUE DU CULTIVATEUR

MARQUES DE BLE, dans la division d'inspection du Manitoba, récolte de 1907. — Bulletin No. 60, par MM. Saunders et Shutt, de la Ferme Expérimentale d'Ottawa. — Brochure de 21 pages que l'on peut se procurer gratuitement en s'adressant à la Ferme Expérimentale, Ottawa.

LE NATURALISTE CANADIEN, Directeur-Propriétaire, M. l'abbé V. A. Huard. — Sommaire du No. de juillet: Société de protection des plantes. La collection de poissons à Ottawa. — Piqûres d'insectes. — Au Musée de l'instruction publique. — Au Collège et au Convent de Saint-Laurent. — La ventilation en hiver. — Un Ténia dans un jaune d'œuf.

Sommaire du No. d'août: La question forestière. — La guerre aux moineaux. — Albert de Lapparent. — Antiquité du coton, etc.

A PROPOS DE BLE-D'INDE

SOMMAIRE — Pourquoi le présent article ? — Convention de cultivateurs à Ottawa. — La culture du blé-d'Inde dans l'est de la province de Québec. — Commentaires sur une réponse faite à une objection. — Comment je cultive le blé-d'Inde depuis vingt-huit ans. — Pourquoi je ne réussis pas mieux dans cette culture.

POURQUOI LE PRESENT ARTICLE. — Je lisais, il y a quelques jours, dans les colonnes de "L'Action Sociale", journal quotidien publié à Québec, un article fort intéressant sur la culture du blé-d'Inde à ensilage telle que pratiquée par un des meilleurs cultivateurs des environs de la ville de Québec. Cet article rapportait le résultat obtenu par ce cultivateur, le citait comme très remarquable; mais il me réservait une surprise à moi toute personnelle sous la forme du paragraphe que voici:

"Au cours d'une conférence donnée à Ottawa, M. J. C. Chapais était d'avis que la culture du maïs était

impraticable dans la région de Québec. C'est ce que Mr L... nous rapporte. Ce dernier invite cordialement Mr. Chapais à venir visiter son champ, espérant que le savant conférencier changera d'avis."

A la lecture de ce paragraphe, j'ai été un peu surpris, car je suis bien certain de n'avoir jamais dit, ni à Ottawa, ni ailleurs, que la culture du maïs est impraticable dans la région de Québec. Mais comme la dénégation que je profère ici pourrait amener mes lecteurs à se dire que j'accuse celui qui me prête cette affirmation de fausser la vérité, je vais m'expliquer, car je ne voudrais pour rien au monde jeter du louche sur la vélocité d'un homme que je tiens pour fort respectable et incapable d'affirmer une fausseté de propos délibéré.

CONVENTION DE CULTIVATEURS A OTTAWA. — Lors de la Convention de "L'Union expérimentale des cultivateurs de la province de Québec", tenue à Ottawa les 30 et 31 octobre, 1906, une séance a été consacrée à des conférences sur la culture du blé-d'Inde à ensilage. Ces conférences ont donné lieu à une discussion fort intéressante, à laquelle ont pris part plusieurs interlocuteurs dont j'étais l'un. C'est au cours de cette discussion, et non au cours d'une conférence par moi donnée, que j'ai émis une opinion sur la culture du blé-d'Inde, non dans la région de Québec, mais dans la région EST de la province de Québec. Or, j'affirme que je n'ai jamais dit, ni là ni ailleurs, que la culture du blé-d'Inde est "impraticable" dans la région de Québec, ni même qu'elle est impraticable dans l'est de la province de Québec. Voici ce que j'ai dit de cette culture alors et aussi dans plusieurs autres occasions.

LA CULTURE DU BLE-D'INDE DANS L'EST DE LA PROVINCE DE QUEBEC. — "Une cause explique la lenteur avec laquelle la pratique de l'ensilage s'est introduite dans l'est de la province de Québec. Cette cause est la rigueur du climat de cette partie de la province qui, à l'ouest se limite à la ville de Québec, rigueur qui rend précaire la culture du blé-d'Inde à cause de l'arrivée tardive du printemps et hâtive de l'automne."

Les lignes que je viens de donner entre guillemets sont copiées d'une conférence sur le blé-d'Inde que j'ai publiée dans le "Journal d'Agriculture et d'Horticulture", en 1902, et sont aussi ce que j'ai dit lors de la convention d'Ottawa mentionnée plus haut. Sans m'astreindre à répéter ici tout ce que j'ai dit à ce sujet, en cette occasion, je vais copier de mes notes ce qu'il faut pour que l'on comprenne bien la portée des assertions que j'ai alors faites.

Sans critiquer en rien la méthode conseillée pour cultiver le blé-d'Inde afin de faire un succès dans la province de Québec, je tiens à faire une réserve en ce qui concerne la partie Est de la province de Québec que j'habite, le district de Kamouraska. Dans cette partie de la province, mon expérience d'au delà de vingt ans et

celle de plusieurs autres cultivateurs que j'ai été à même de contrôler me permettent d'affirmer d'une manière positive qu'on ne peut compter d'une manière certaine sur une bonne récolte de blé-d'Inde pour l'ensilage qu'environ une fois en cinq ans. En face d'un résultat de cette nature, il m'est impossible de conseiller à nos cultivateurs du bas de Québec, la culture du blé-d'Inde pour l'ensilage vu qu'un tel résultat en fait une culture qui ne saurait être "pratique" pour eux.

C'est probablement ce mot "pratique" qui fait dire à M. L..., que j'ai prétendu que cette culture est "impraticable" dans la région de Québec. Il me semble qu'il est inutile de recourir à bien des explications pour faire ressortir la différence qu'il y a entre l'expression "impraticable" et celle de "pas pratiqué". Ainsi, je puis dire que la culture de la pêche est impraticable dans notre province, en plein air, car il est impossible de l'y cultiver. Mais je dirai que la culture de la poire, même chez-nous, est praticable, mais pas pratique, parce que bien qu'on puisse la cultiver, on ne saurait le faire avec profit à cause du climat et c'est aussi le cas pour le blé-d'Inde, dont la culture chez nous n'est pas pratique au point de vue de la bonne économie rurale.

COMMENTAIRES SUR UNE REPONSE FAITE A UNE OBJECTION. — A cette observation que j'ai faite sur ce qu'il peut y avoir de non pratique dans la méthode en question, en ce qui concerne l'Est de Québec, l'on a simplement dit: Vous demeurez dans un pays malchanceux, mais où avec des méthodes modernes on réussirait probablement avec le blé-d'Inde à ensilage, bien que les anciennes méthodes n'aient pas produit de bons résultats.

Or, je n'ai, en cette occurrence, aucunement parlé de ma méthode de cultiver le blé-d'Inde, le temps à ma disposition ne me le permettant pas. Je crois donc bien faire en disant

COMMENT JE CULTIVE LE BLE-D'INDE DEPUIS VINGT-HUIT ANS.

En 1880, j'ai fait, pour la première fois, à Varennes, paroisse située à cinq lieues au Nord-Est de la ville de Montréal, la culture du blé-d'Inde, sous la direction de feu Ed. A. Barnard, agronome bien connu de notre province. Notre méthode était absolument celle suivie à Québec telle qu'indiquée par "L'Action Sociale". Nous appelions cela dans le temps, semer le blé-d'Inde à la butte. Pendant quatre ans, par cette méthode, nous avons obtenu par arpent vingt tonnes de récoltes. Lorsqu'ensuite j'ai commencé mes cultures à Saint-Denis de Kamouraska, j'ai entrepris la culture du blé-d'Inde telle qu'on la pratiquait à Varennes, et c'est en suivant cette méthode, et aussi différentes autres à titre d'expérience, que j'ai eu les insuccès mentionnés plus haut. Ce qui me fait affirmer encore aujourd'hui que dans l'Est de Québec, la culture du blé-d'Inde pour l'ensilage et, encore plus pour le grain, n'est pas pratique, et, pourtant, cette année, il ne m'est pas né-

cessaire de me rendre à l'aimable invitation de M. L... pour voir de beau blé-d'Inde d'excellente venue. Je n'ai qu'à regarder ma propre récolte qui est magnifique, mais qui est la première qui me donne quelques profits depuis quatre ans.

POURQUOI JE NE REUSSIS PAS MIEUX DANS CETTE CULTURE. —

—En terminant ces quelques remarques provoquées par celle qu'on a faite sur mon compte et que j'ai citée au commencement de cet article, à propos de la culture du blé-d'Inde, près de Québec, je vais expliquer, en peu de mots, pour me résumer, pourquoi la culture du blé-d'Inde est si précaire et si peu pratique chez nous. Pendant que la pomme de terre n'exige que 4172° F. pour donner une bonne récolte, le blé-d'Inde, qui est une plante semi-tropicale, exige 6000° F. pendant trois mois pour donner un grain en lait et glacé dans l'épi, quels que soient le mode de culture suivi, les engrais employés et la qualité du sol ensemencé. C'est donc surtout le climat qui est contre nous, pour cette culture, dans l'est de Québec, plutôt qu'aucune autre chose.

Cela n'empêche pas que je serai le premier à féliciter M. L..., dans dix ans, si, avec sa "nouvelle" méthode, il a obtenu, pendant ce laps de temps, cinquante pour cent de belles récoltes, comme celle qu'il a cette année. Pour ma part, je n'en ai obtenu que cinq récoltes en 22 ans et c'est pour cela que je n'ai aucun enthousiasme pour cette culture, laquelle bien que "praticable", en prenant ce dernier mot à la lettre, n'est pas du tout pratique chez nous, au point de vue du profit.

J. C. CHAPAIS.

P. S.—J'invite ceux de mes lecteurs qui voudraient en lire plus long sur ce sujet, à consulter les numéros 19 et 21 du volume 5, année 1902, du "Journal d'Agriculture et d'Horticulture", dans lesquels ils trouveront un de mes articles intitulé: "La culture du blé-d'Inde, dans l'est de la province de Québec."—J. C. C.

TRIEURS A POMMES DE TERRE

(Du Journal d'Agriculture Pratique, de France.)

Dans presque toutes nos exploitations, le triage des pommes de terre s'effectue à la main; les tubercules sont étalés sur une table, on choisit ceux ayant les dimensions voulues et on met à part ceux qui sont trop petits. Les trieurs mécaniques de pommes de terre sont très employés en Allemagne, en Autriche et en Angleterre.

En vue de faciliter le triage manuel de grandes quantités, on peut faire circuler les tubercules sur une toile sans fin se déplaçant lentement devant les opérateurs.

Un appareil très simple, facile à construire dans les campagnes, a été proposé en 1903 en Suisse, par l'inspecteur général Wendenburg, à Droysig près Zeitz. Comme l'indique la

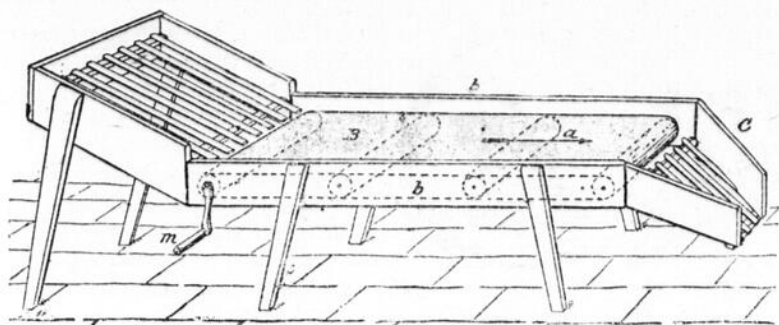


Fig. 25. — Appareil Wendenburg.

figure 25, les tubercules, déversés sur une grille inclinée A dont les barreaux laissent passer la terre, arrivent sur une toile sans fin B, supportée par des cylindres en bois, et mise en mouvement par la manivelle M; cette toile entraîne, suivant la flèche A, les tubercules vers le plan incliné C formé également par une grille; des personnes, placées de chaque côté de la machine, enlèvent à la main les petits tubercules et les pommes de terre malades, de sorte qu'il n'arrive en C que celles qui présentent les dimensions voulues. Les grilles A et C peuvent être en fer ou en bois; des rebords b et des pieds s complètent l'appareil à l'aide duquel 4 personnes peuvent trier par heure jusqu'à deux tonnes de pommes de terre.

Pour de petites quantités de tuber-

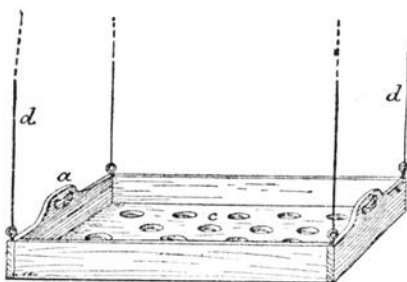


Fig. 26. — Casier trieur

cules à trier, on pourrait se servir d'un casier "a b" (fig. 26) en bois, dont le fond "c" est percé de trous au diamètre voulu. Pour faciliter la manœuvre, le casier peut-être suspendu, comme un "sas", par quatre cordes ou chaînes "d" attachées au plafond; ce dispositif permet d'éliminer tous les tubercules dont le diamètre est plus petit que celui des trous "c"; au besoin, on pourra avoir deux ou trois casiers ayant chacun des trous

de différents diamètres; les tubercules qui passent au travers des trous du casier doivent tomber d'une faible hauteur, sur une table ou sur un panneau garni de paille.

Les machines spécialement établies pour le triage des pommes de terre sont des "cribleurs" à plaques animées de mouvements alternatifs, ou à cylindre rotatif.

Les cribleurs alternatifs les plus simples ne comportent qu'un seul plan incliné, pourvu de deux ou trois grilles successives. (Machines Julius Carow, de Prag-Bubna; Henry Cooch, de Northampton; de Weber & Co., à Artern (Saxe); de Haasemann à Hannover-Linden; de Silberstein, etc.) Les tubercules à trier, placés dans la trémie A (fig. 27) tombent sur le crible incliné a. b. pourvu de trois grilles B. C. et D., qu'on peut changer à volonté; chaque grille est constituée par un cadre en bois garni de fils de fer formant des mailles carrées. Le crible "a b" est suspendu au bâti "n, n" de la machine par quatre petites bielles "d, d" et le mouvement alternatif est donné par une bielle "i", un arbre à vilebrequin "v" pourvu d'un volant V et d'un pignon commandé par une roue dentée "e" entraînée par la manivelle "m"; la terre, les cailloux et les tout petits tubercules constituent le déchet, passant au travers du crible B, se réunissent en "1"; les petites pommes de terre que laisse passer la grille C se recueillent en "2", les pommes de terre moyennes fournies par la grille D se réunissent en "3" et les gros tubercules s'échappent en "4", à l'extrémité inférieure du crible "ab."

Un homme suffit à actionner la machine qui peut traiter jusqu'à 1800 et

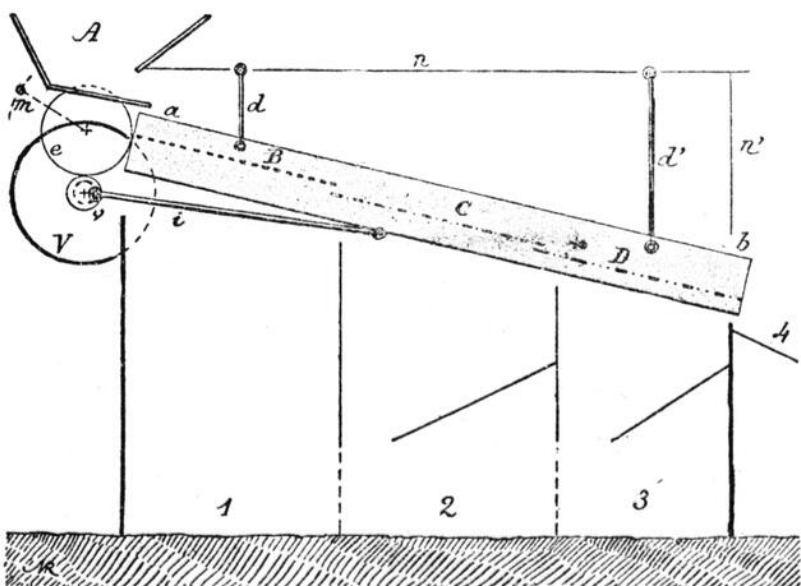


Fig. 27. — Principe d'un cribleur alternatif pour pommes de terre.

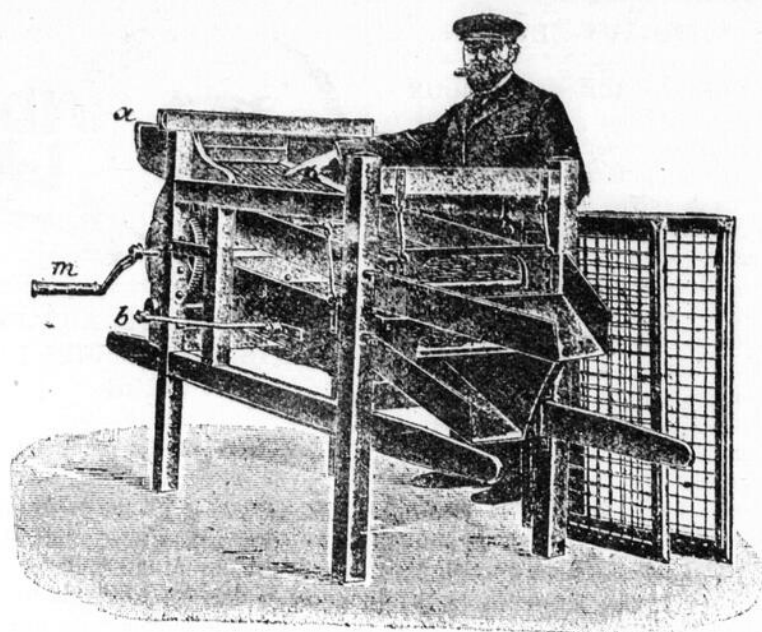


Fig. 28. — Trieur à pommes de terre, L. Hollandt, à deux cribles superposés

2000 kilogr., de pommes de terre par heure.

D'autres modèles employés en Allemagne, analogues comme principe au système précédent, ont deux cribles superposés (machine Ludwig Hollandt (fig. 28) de Meissen); on trouve en "a" la trémie d'alimentation, en "m" la manivelle qui actionne, par la bielle "b", les cribles superposés "c" et "d" dont on voit des grilles de rechange en "i"; A. Bush, à

roulé en hélice). Suivant leurs dimensions, les tubercules se répartissent dans les cases 1, 2 et 3.

Il est bon que la trémie d'alimentation, comme les cases qui reçoivent les tubercules triés, aient leur fond formé par une grille à barreaux assez rapprochés pour laisser passer la terre.

Les mailles carrées de tous ces cribles alternatifs ou rotatifs, ont généralement 30 à 32 et 40 à 45 millimè-

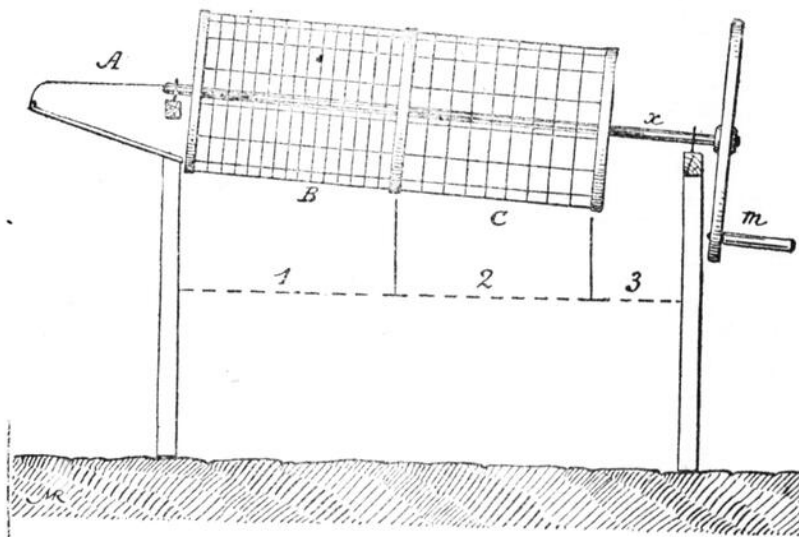


Fig. 29. — Principe d'un cribleur rotatif pour pommes de terre.

Massow, près Zewitz; les frères Beyreuther, à Schwochau, près Lomatsch, etc.). L'emploi de deux cribles superposés a pour but de réduire la longueur de la machine.

Les cribleurs rotatifs sont très employés en Angleterre (machines David Wilson, à Riccarton, Linlithgow, etc.); les sacs de tubercules sont déversés dans la trémie A (fig. 29); le cylindre, formé de deux cribles B et C, est monté sur un axe incliné "x" pourvu d'un volant-manivelle "m."

La surface latérale des cylindres B et C est garnie de fils de fer formant des mailles à peu près carrées (des fils sont tendus dans le sens de la longueur du cylindre et un fil est en-

tres (1.2 à 1.3 pouce et 1.6 à 1.8 pouce) de côté; la classification s'établit ainsi: les déchets ont moins de 1.2 pouce de diamètre; les petits tubercules ont de 1.2 à 1.3 pouce, les moyens de 1.6 à 1.8 pouce, et les plus gros ont plus de 1.8 pouce.

L'emploi des cribles, alternatifs ou rotatifs, a pour effet de dégermer les pommes de terre tout en les classant en diverses catégories.

... MAX RINGELMANN.

BOITE AUX LETTRES

CONSERVATION DES CHOUX. — Ayant récolté une grande quantité de choux, je vous serais très obligé si vous vouliez m'indiquer la meilleure méthode à suivre pour en assurer la conservation pendant l'hiver. — Un abonné.

Réponse : La meilleure méthode que je puisse vous conseiller est celle adoptée par M. Pélouquin, de St-Hyacinthe ; la voici en deux mots :

1^o Jusqu'à l'arrivée de la neige, les choux sont conservés dans la grange sur un plancher à claire-voie, et on protège les choux en les couvrant d'une couche de paille si la gelée est trop forte.

2^o Après l'arrivée de la neige, on dispose les choux en dehors sur un terrain plat, en rangs peu serrés alternant avec des couches de neige, et le tout est recouvert d'une forte épaisseur de neige.

POMMES DE TERRE CUITES POUR LES BREBIS. — Pouvez-vous me dire si les pommes de terre cuites forment une bonne nourriture pour les brebis qui élèvent et aussi pour les agneaux ? — X.

Réponse : Oui, dirons-nous avec la "Gazette des Campagnes," de Paris, les pommes de terre cuites constituent une excellente nourriture pour les brebis qui élèvent, il en est de même pour les agneaux ; en réglant les rations qui sont généralement de 3 lbs pour les mères et une livre pour les agneaux sevrés, il n'y a pas à craindre que cela les pousse trop à la graisse. Donner aux jeunes agneaux que l'on commence à sevrer du son mélangé avec de l'orge aplatie et de l'avoine aplatie également, le grain aide à la formation de la charpente osseuse : c'est le secret pour faire des bêtes bien membrées et en même temps rustiques.

SOL SABLONNEUX. — Je voudrais avoir votre appréciation sur la valeur des terres sablonneuses au point de vue de la culture profitable. — H.

Réponse : Voici, à ce sujet, l'opinion de l'agronome A. J. McGuire, de la Station Expérimentale du Minnesota :

"Dans nos climats du Nord, un sol modérément sablonneux n'est pas un mauvais sol, à moins qu'il ne se trouve entre les mains d'un mauvais cultivateur, et dans ce cas la meilleure des terres fortes peut parfois faire faillite. Lorsqu'une terre sablonneuse est bien engraisée et donne une récolte de trèfle tous les quatre ans environ, c'est une des meilleures que l'on puisse désirer pour la culture générale, sous notre climat septentrional. Un tel sol se réchauffe vite, se cultive avec facilité et provoque une végétation rapide. Le cultivateur qui exploite sa ferme en vue de l'industrie laitière possède le plus précieux des sous-produits de la ferme, c'est-à-dire le fumier et ne doit pas craindre de mettre en culture un sol sablonneux. Je ne parle pas ici bien entendu d'un sol uniquement formé de sable, mais je prétends qu'un sol modérément sablonneux, lorsqu'il est cultivé judicieusement, ne le cède à aucun autre pour la production."



AVIS IMPORTANT AUX FABRICANTS DE PRODUITS LAITIERS

Fraudes dans la pesée du lait

Chaque année, le Département de l'Agriculture et la Société d'Industrie Laitière reçoivent des plaintes au sujet de la pesée du lait dans les fabriques. Dans le but de faire une concurrence plus efficace à leurs voisins, certains fabricants faussent leurs balances et constatent ainsi un poids inférieur au poids réel. Comme ils paient le même prix que leurs voisins plus honnêtes qu'eux, ils se trouvent à payer plus cher pour des quantités égales de lait. Ceci constitue une injustice criante. Nous tenons à informer ceux qui s'en rendent coupables qu'ils s'exposent à payer l'amende et même à l'emprisonnement. Ils pourront s'en rendre compte en lisant les articles suivants de la loi fédérale relative aux "Poids et Mesures" :

STATUTS REVISES DU CANADA, CH. 52.

Art. 62 — Quiconque emploie, ou a en sa possession pour en faire usage dans le commerce, quelque poids, mesure, balance, romaine ou instrument de pesage faux ou inexact, est passible d'une amende de dix à vingt-cinq dollars, et de cinquante dollars dans le cas de récidive; et tout contrat, vente ou convention fait ou conclu à l'aide d'un pareil poids ou instrument est nul, et le poids, la mesure, la balance, la romaine ou l'instrument de pesage est confisqué et saisi sur-le-champ à titre de confiscation. S.R., c. 104, art. 26.

Art. 63 — Quand une fraude est commise intentionnellement au moyen de quelque poids, mesure, balance, romaine ou instrument de pesage, celui qui commet cette fraude, et tous ceux qui lui aident à la commettre, sont passibles d'une amende de vingt-cinq dollars, et de cinquante dollars dans les cas de récidive; et le poids, la mesure, la balance, la romaine ou l'instrument de pesage est confisqué et saisi sur-le-champ à titre de confiscation. S.R., c. 104, art. 26.

Art. 68 — Quiconque fabrique ou contrefait un poinçon employé sous l'autorité de la présente loi au poinçonnage de quelque poids, balance, instrument de pesage en mesure, ou intentionnellement alourdit ou affaiblit un poids, ou agrandit ou rapetisse une mesure ainsi poinçonnée, ou de quelque manière que ce soit altère ou modifie une balance, un instrument de pesage ou une mesure poinçonnée, de façon à ce qu'ils donnent un faux pe-

sage ou une fausse mesure, encourt une amende de quarante dollars pour la première contravention, et pour chaque récidive une amende de cent dollars, et un emprisonnement de deux mois, S.R., c. 104, art. 31.

Cri d'alarme

INDUSTRIE LAITIÈRE

GARDONS NOS VACHES ET AMÉLIORONS-LES — AMÉLIORONS NOS PRODUITS LAITIERS — DÉFIONS-NOUS DE LA CONCURRENCE ÉTRANGÈRE — ENCOURAGEONS NOS BEURRIERIES ET NOS FROMAGERIES — ON EST EN TRAIN DE TUER NOTRE PLUS BELLE INDUSTRIE: L'INDUSTRIE LAITIÈRE. — LES DIVERSES CAUSES DE LA DIMINUTION DE LA PRODUCTION DU BEURRE ET DU FROMAGE.

Voici ce que je lis dans le "Canada" du 25 août 1908 :

"La revue annuelle des produits laitiers, publiée par Weddell & Co., annonce que nos ventes de beurre et de fromage en Angleterre sont les moindres qu'on ait vues depuis 1895. Le Canada est remplacé sur le marché anglais par la Nouvelle-Zélande principalement. Les importations en Angleterre de cette colonie ont passé en cinq ans de 5,870 tonnes à 13,152 tonnes.

Le fait qu'en trois ans, nos exportations de beurre ont diminué de 14,000 tonnes, attire une fois de plus l'attention sur la décroissance de cette industrie qui devrait donner de si beaux résultats.

L'Australie et la Nouvelle-Zélande mettent à profit notre négligence. Ils s'emparent rapidement du marché anglais.

Un gros commissionnaire en beurre et en fromage donnait de cet état de chose une explication assez instructive et qu'il convient de citer: — Nos fermiers préfèrent s'occuper de culture, ce qui leur rapporte plus et leur demande une moindre somme de travail. Je ne saurais les blâmer. Je constate simplement."

Eh bien! quant à ce gros commissionnaire, je ne partage pas son opinion, car les cultivateurs qui laissent les vaches, pour faire la culture du foin et des céréales, méritent d'être blâmés et très sévèrement.

Les causes de cette décroissance dans la production du beurre et du fromage sont nombreuses et je me contenterai d'en citer quelques-unes:

1^o. LE MANQUE DE CLASSIFICATION DES PRODUITS LAITIERS ET LE MANQUE D'UNE MARQUE UNIFORME ET OFFICIELLE.

Les gouvernements de l'Australie et de la Nouvelle-Zélande ont pris sous leur contrôle l'exportation du beurre et du fromage. Il ne part pas de ces pays une boîte de beurre sans porter la marque officielle du Gouvernement, le degré de qualité No 1 ou No 2 ou No 3. Alors les acheteurs anglais peuvent acheter ce beurre et ce fromage les yeux fermés et le nez bouché. Cette marque officielle est de suite une grande recommandation du produit. Les producteurs du beurre dans ce pays-là sont payés suivant la valeur de leurs produits, tandis qu'ici le prix du beurre est le même, ce qui a découragé les producteurs de bon beurre.

Si le Gouvernement ne permet pas l'exportation du blé et des peaux sans une classification sévère, pourquoi n'en ferait-il pas autant pour le beurre et le fromage?

2^o LES PETITES FABRIQUES. — Telle est l'une des pires causes de la diminution de la production du beurre et du fromage. Que de beaux établissements ont dû fermer leurs portes à cause de cette concurrence désastreuse.

3^o LES PETITS CENTRIFUGES. — En voilà encore une plaie qui gangrène notre belle industrie laitière. Si encore les agents s'étaient contentés de dire aux acheteurs: "Achetez cette machine, mais au moins portez la crème tous les jours à la beurrerie," cela aurait pu faire. Mais ce n'est pas ça qu'on leur a dit: "Avec cette machine, messieurs, vous allez faire du beurre comme à la beurrerie; vous allez vendre le même prix; vous allez gagner 3 cents à 3 1-2 cents par lb., c'est-à-dire le coût de la fabrication, etc., etc." Voici ce qui est arrivé: Nous avions, l'an dernier, dans ma paroisse, une beurrerie qui recevait 6,000 livres de lait par jour. Deux cultivateurs s'achetèrent chacun un centrifuge à bras, et vendirent leur beurre aussi cher que la beurrerie, c'est-à-dire 25c la livre. Cette année 30 cultivateurs achetèrent des centrifuges et notre beurrerie ne reçoit plus que 2,000 livres de lait. Elle ne marche que tous les deux jours. Les propriétaires offrent leur beurre à tout le monde en criant que c'est du beurre de centrifuge. Oui! oui! C'est bien beau du beurre de centrifuge, mais les consommateurs ne prendront pas plaisir à préférer votre beurre parce qu'il provient de votre centrifuge. La conséquence de tout cela, c'est qu'on fabrique plus de beurre que n'en requiert le marché local et à l'heure qu'il est, on l'offre pour 18 cts. la lb., tandis que celui de la grande beurrerie est vendu 25c la lb., ce qui laisse aux patrons 22c net la lb., sans compter l'ennui d'avoir joué de la manivelle ou de l'orgue de Barbarie. Puisque les agents nous ont dit qu'avec ces centrifuges à bras nous ferions du beurre aussi bon

que celui des beurrieres, pourquoi ne l'achètent-ils pas pour l'exporter en Angleterre ? S'il est aussi bon il doit être vendu aussi cher. Maintenant que ces agents ont empêché votre argent ils se moquent bien de vous, arrangez-vous avec votre beurrier.

Vous pourriez peut-être l'offrir, pour l'exportation en Angleterre, à MM. Ayer, Vaillancourt, Langlois et autres. Essayez-les donc pour voir. Vous allez vous apercevoir une fois de plus que votre orgue de Barbarie ne rend pas les beaux airs que vous ont promis les agents. Plusieurs des acheteurs de ma paroisse se proposent, paraît-il, de jeter leur musique sur les tas de roches, en arrière de la grange. Tant mieux ! Mais hâtez-vous, car notre industrie laitière perd du terrain tous les jours pendant ce temps-là, au profit de l'Australie et de la Nouvelle-Zélande.

Et votre argent que vous avez déboursé pour l'achat de cette musique, eh bien ! courez après ! Mais n'avez-vous pas été avertis avant aujourd'hui ? Ne vous a-t-on pas mis en garde ? Vous le savez. Malgré tous ces avertissements vous avez succombé à la tentation. Tant pis pour vous, et il y en aura encore bien d'autres qui tomberont.

On me dira ceci : "Les centrifuges ont quelque chose de bon au moins. En portant la crème à la beurrierie on diminue le coût de la fabrication et on diminue le poids de la charge. C'est vrai, mais on diminue aussi la valeur du beurre. En effet si on compare les prix du beurre de Québec avec ceux d'Ontario nous vendons notre beurre 1 centin à 1 centin et demi plus cher. Pourquoi ? C'est parce que Québec suit l'ancien procédé, c'est-à-dire qu'ici les fabriques de beurre écrément le lait des patrons tandis qu'Ontario fait le beurre avec la crème de centrifuges à bras. Alors, pourquoi laisserons-nous entrer dans notre province ce système vicieux de fabrication qui fait perdre à Ontario 1-2 cent par lb. de beurre.

D'ailleurs ce système de fabrication du beurre avec la crème de centrifuge à bras est considérée comme tellement défectueux pour la qualité, que les gouvernements de l'Australie et de la Nouvelle-Zélande ne permettent pas l'exportation d'une seule boîte de ce beurre sans porter les mots suivants : "Beurre fait avec la crème de centrifuge à bras". Et ce beurre est vendu généralement en Angleterre 2 centins meilleur marché que le beurre fait d'après notre ancien procédé, c'est-à-dire le beurre fait avec la crème de lait écrémé à la grande beurrierie. Gardons donc notre vieux système qui sera toujours le meilleur et soyons moins pressés à gober les beaux discours des agents si intéressés à vendre leurs marchandises. On est si porté généralement à croire que tout ce qui est nouveau est un progrès qu'on tombe facilement dans l'erreur.

40. C'EST TROP D'OUVRAGE L'INDUSTRIE LAITIÈRE. — Tel est le cri de plusieurs cultivateurs

qui se défont de leurs troupeaux. Aussi voyons-nous plusieurs cultivateurs qui avaient de beaux troupeaux de 20 à 25 vaches n'en garder plus qu'une ou deux.

Je connais des cultivateurs qui avaient 25 vaches et qui n'en ont plus qu'une. En voyant le foin et l'avoine se vendre si bien depuis 3 ans, ils se sont dit qu'ils auraient moins d'ouvrage à vendre du foin et de l'avoine que du beurre. Et en cela, ils ont été fortement secondés par les garçons et les filles de la maison qui n'avaient plus de vaches à traire. Oh ! la belle affaire ! Enfin nous allons avoir nos veillées à nous ! se sont dit les jeunes gens. Et les pères en voyant le prix du foin grimper tous les jours l'hiver dernier se frottaient les mains en disant : nous allons en faire un coup d'argent avec notre foin. On leur offrait \$14, \$15, \$16.00 la tonne. "Y pensez-vous ? \$15.00 la tonne ? le foin va aller à \$25.00 la tonne. Savez-vous ce qui est arrivé, les grands commerçants de foin qui ont l'expérience, c'est-à-dire le nez plus long que les producteurs, ont lancé d'un seul coup tout leur foin aux quatre coins de la Province. Il y a eu surabondance et depuis ce temps-là, les prix du foin dégringolent et sont rendus à \$8.00 la tonne. Le résultat c'est qu'il y a des cultivateurs qui perdent du coup 800, 1,000, 1,500 et même 2,000 piastres. Je pourrais vous les nommer ces braves cultivateurs qui font ces pertes ; il y a en a dans le comté de Berthier, Maskinongé, St-Maurice, et ailleurs. Eh bien ! messieurs ne regrettez-vous pas votre troupeau de vaches ? Rappelez-vous donc mes bons amis, qu'il a encore sa place le vieux proverbe : "il ne faut jamais mettre tous ses œufs dans le même panier". Il est toujours bon d'avoir plusieurs cordes à son arc. Et la parole de Dieu est là : "Tu gagneras ton pain à la sueur de ton front."

Je le sais bien comme vous que la culture du foin et des céréales donne moins de troubles que l'industrie laitière. Mais, d'un autre côté, avez-vous la garantie que les prix du foin et de l'avoine vont se maintenir ? Et d'ailleurs quand bien même vous auriez cette garantie, il vous manque une autre garantie que vous n'avez pas, c'est celle du rendement, de la fertilité de vos terres. Curieuse reconnaissance de l'homme ! Après avoir enrichi ses terres avec le fumier de ses vaches il tue celles-ci. Croyez-vous vos terres enrichies pour toujours ? Dans 4 à 5 ans, vous apercevant qu'il est impossible d'avoir une terre fertile sans fumier, vous songerez à reprendre les vaches, mais il sera trop tard, car l'Australie et la Nouvelle-Zélande se seront emparées du marché. Tandis que nous avons le marché, gardons-le donc, gardons notre vieille méthode de fabrication, c'est-à-dire portons le lait entier à nos beurrieres, et profitons des prix actuels qui sont si rémunérateurs et profitons de la bonne renommée de notre beurre de Québec.

Il est inconcevable qu'au moment où notre beurre et notre fromage sont

si bien appréciés en Angleterre et où ils se vendent si bien on songe à en abandonner la fabrication.

Il est de notre devoir, à tous, d'encourager par tous les moyens possibles la fabrication du bon beurre et du bon fromage. Si nous supprimons l'industrie laitière dans la Province de Québec, d'où nous viendra l'argent ? Ce serait ni plus ni moins la faillite du cultivateur, une banqueroute nationale.

Encore une fois, attention !

G. PEUR.

FROMAGE FAIT AVEC DU CAILLE TREMPÉ DANS L'EAU

CURIOSITÉ MAL PLACÉE.— Depuis le printemps dernier, trois fabricants de fromage m'ont demandé de leur indiquer la méthode à suivre pour faire du fromage avec du caillé trempé dans l'eau. J'ai d'abord cru que l'on voulait simplement parler, en me posant cette question, de la méthode recommandée par certains experts, désapprouvée par d'autres, de laver le caillé, au cours de la fabrication, lorsqu'il provient de lait défectueux qui fait qu'il se développe une forte mauvaise odeur dans le bassin. Mais, dans chaque cas, l'on m'a fait comprendre qu'il ne s'agissait pas de cela, mais bien d'une méthode qui consiste à faire tremper d'une manière systématique, au cours de la fabrication, le caillé dans l'eau, de façon à en faire un fromage mou, très humide et contenant, en outre de l'humidité naturelle commune au fromage, façon cheddar ordinaire, une forte proportion de l'eau dans laquelle on a fait tremper le caillé.

J'ai alors compris qu'on voulait savoir quel est le mode de fabrication suivi par nombre de fabricants de l'Etat de New-York, pour faire ce qu'on est convenu d'appeler dans le commerce, du "SOAKED ou WASHED CURD CHEESE", fromage qui n'a pas encore d'appellation technique déterminée en français et dont je ne saurais traduire le nom anglais autrement que par l'entête qu'on lit au commencement du présent article, savoir : Fromage fait avec du caillé trempé dans l'eau. J'ai pensé que la curiosité montrée en ces trois circonstances est une curiosité mal placée, étant donné que ce mode de fabrication n'est pas du tout recommandé, et je n'ai pas cru devoir la satisfaire. Néanmoins, comme les trois questions posées à ce sujet indiquent que nos fabricants de fromage désirent être renseignés à ce sujet, je crois devoir, non pas les mettre au courant d'une méthode que je ne trouve pas moi-même recommandable à suivre, mais bien indiquer ce qu'elle présente de défectueux qui doit nous engager à éviter sa mise en pratique.

FROMAGE DE CAILLE TREMPÉ. — Sans indiquer dans tous ses détails le mode de fabrication de ce fromage, ce qui permettrait aux esprits chercheurs d'en tenter la fabri-

cation chez eux, je puis cependant dire ce qu'est le fromage de caillé trempé. C'est un fromage dont l'on met, au cours de la fabrication, le caillé tremper pendant un temps variant de cinq à vingt minutes dans de l'eau froide. Les partisans de cette méthode prétendent que ce fromage est très recherché sur les marchés locaux de l'Etat de New-York et est bien meilleur que le fromage ordinaire, parce que l'eau dans laquelle est trempé le caillé enlève toutes les impuretés qu'il peut contenir et en fait un fromage plus digestible et plus appétissant pour les consommateurs, parce qu'il est plus mou de texture.

OPINION DES MARCHANDS DE NEW-YORK SUR CE FROMAGE. — Les marchands de New-York voient ce fromage d'un mauvais œil. Il est constaté que, bien qu'il ait une bonne apparence, "qu'il sonde bien", lorsqu'il est nouvellement fait et qu'il soit aimé des consommateurs qui le mangent frais, il a des défauts qui en font un article très défectueux lorsqu'il vieillit ; surtout, il n'a aucune qualité de conservation. C'est ainsi que du fromage de septembre fait d'après la méthode dont je suis à parler ne s'est vendu au printemps suivant que 9 1-2 centins, tandis que, à la même saison, du bon cheddar fait à la même date suivant la méthode ordinaire se vendait 13 1-2 centins.

DEFAUTS QUE L'ON CONSTATE DANS LE FROMAGE DE CAILLE TREMPÉ. — Voici un aperçu des défauts que présente le fromage de caillé trempé. D'abord, ce fromage contient un excès d'eau assez considérable pour le faire passer pour un produit adultéré. Monsieur Troy, chimiste officiel de l'Etat de New-York, a trouvé dans divers fromages faits d'après cette méthode un excès d'eau variant de 3.11 p.c. jusqu'à 6.85 p.c. Il contient moins de gras, ce qui provient du fait qu'on le cuit jusqu'à 112 degré F. et moins d'acide lactique, chose due au fait que par le trempage, on enlève du caillé beaucoup de sucre de lait. Le total du solide est diminué, si on le compare à celui du cheddar ordinaire. A cause de la quantité d'eau que le producteur de tel fromage se trouve à vendre, en sus de l'humidité propre au cheddar, on considère qu'il commet, en le fabriquant, une fraude aussi répréhensible que celui qui vend du lait additionné d'eau, ou du beurre contenant plus de 16 p. c. d'eau.

LE FROMAGE DE CAILLE TREMPÉ ET LA BACTERIOLOGIE. — On se rend bien compte de la détérioration rapide et considérable que subit ce fromage en vieillissant, lorsqu'on lit le rapport que Monsieur le professeur Stocking, du collège d'Agriculture de l'Etat de New-York, a rédigé d'une étude qu'il en a faite au point de vue bactériologique. Voici un extrait de ce rapport :

"Le fromage de caillé trempé contient une moyenne d'environ 45 millions de germes producteurs de gaz par gramme (environ 1.28 d'once.) Le fromage cheddar contient une

moyenne de moins de 1,500,000 des mêmes germes. La plupart des échantillons de cheddar examinés n'en contiennent pas du tout."

"Le fromage de caillé trempé contenait, par gramme, une moyenne de près de dix millions de germes liquéfiant, c'est-à-dire qui dissolvent les substances protéiques et produisent des saveurs pourries, putrides, répulsives, etc. Le fromage cheddar contient une moyenne de moins d'un million de ces mêmes germes liquéfiant et la plupart des échantillons de cheddar examinés n'en contiennent pas du tout."

"D'un autre côté, le fromage cheddar contenait plus de germes producteurs d'acide que n'en contenaient les échantillons de fromage de caillé trempé. Environ 85 p. c. de toutes les bactéries du cheddar appartenaient aux groupes des germes producteurs d'acide, tandis que moins de 59 p. c. de celles contenues dans le fromage de caillé trempé appartenaient à ce groupe."

M. R. A. PEARSON ET LE FROMAGE DE CAILLÉ TREMPÉ. — Le Commissaire de l'Agriculture de l'Etat de New-York, monsieur R. A. Pearson, ayant pris connaissance de tous les faits et constatations que nous venons de mentionner, au sujet du fromage de caillé trempé, a lancé, en juillet dernier, une circulaire dont voici le résumé :

La manière de fabriquer le fromage de caillé trempé qui permet d'y incorporer de l'eau et force à enlever des éléments constitutifs importants, en fait un produit qui ne mérite pas de porter le nom de fromage, sous l'empire de la loi d'agriculture de l'Etat de New-York et, en conséquence, le fait de mettre sur de tel fromage la marque de "Fromage tout crème de l'Etat de New-York" constitue une violation de la dite loi.

On devra traiter le fromage de caillé trempé de la même façon que le fromage écrémé, c'est-à-dire que l'on devra lui appliquer une marque indiquant sa nature telle que par exemple, celle-ci : "Fromage de caillé trempé," ("Soaked curd cheese"), avant de l'offrir en vente sur le marché.

CONCLUSION A TIRER DU PRESENT ARTICLE. — D'après tout ce qui vient d'être dit, les fabricants de fromage de la province de Québec comprendront qu'ils doivent mettre de côté la curiosité qui paraît s'emparer d'eux et les porte à étudier le système de fabrication du "Fromage fait avec du caillé trempé dans l'eau" qui mène à la production d'un article encore plus defectueux que le fromage mou et humide ordinaire que beaucoup trop de nos fabricants manufacturent, afin d'obtenir plus de rendement de leur lait, fromage qui porte une grave atteinte à la réputation de notre fromage d'exportation.

J. C. CHAPPAIS.



Animaux de race pure et enregistrés à vendre

AVIS. — Le "Journal d'Agriculture" n'accepte aucune responsabilité en ce qui concerne la valeur intrinsèque des renseignements fournis dans les annonces d'animaux à vendre.

AVIS AUX PROPRIETAIRES DE BETAII LAITIER

Dans la classe des bovidés, nous n'annonçons que les vaches dont on indique le rendement en lait et le No d'enregistrement. S'il s'agit de veaux ou de taureaux, on doit indiquer le rendement en lait et le No d'enregistrement des mères de ces animaux.

A vendre :

Un cheval étalon "Canadien" de 4 ans, enregistré. Couleur, brun foncé, pas de blanc. Poids, dans les 1100 lbs; crin fort, queue noire.

S'adresser à Fred. Guay, Cap-à-l'Aigle, Co. Charlevoix.

A vendre :

Moutons Leicesters enregistrés. S'adresser à Joseph Charles Fortin, Baie Saint-Paul, Co. Charlevoix.

A vendre :

Un taureau Ayrshire de 3 ans, enregistré sous le No 18,290. Sa mère a donné 48 lbs de lait par jour.

S'adresser à Joseph Couture, Lorette, Qué.

A vendre :

Pores Yorkshires mâles de 5 mois, enregistrés, descendant de cochons importés.

S'adresser pour informations et prix à Ovide Loisselle, St-Marc, Co. Verchères.

A vendre :

Plusieurs beaux coqs Leghorns bruns.

S'adresser à J. O. Levac, Apiculteur, Pont-Château, P.Q.

ANIMAUX DEMANDES

Le Cercle Agricole de Saint-Jovite désire acheter deux jeunes moutons reproducteurs de race Leicester, et une jeune truie de race White-Chester. Prière d'indiquer les prix en écrivant à Edmond Bisson, secrétaire-trés., du Cercle Agricole.

L'IMPORTATION DU BETAII

Règlements douaniers relatifs à l'entrée en franchise des animaux destinés à l'amélioration des troupeaux.

Les nouveaux règlements relatifs à l'entrée des animaux importés au Canada pour l'amélioration du bétail

sont entrés en vigueur le 1er juillet. Jusqu'ici les agents douaniers acceptaient comme justifiant l'entrée en franchise tous les certificats d'enregistrement qui paraissaient authentiques. D'après les nouveaux règlements, il faudra présenter, soit un certificat canadien d'enregistrement, soit un certificat d'importation, suivant le cas.

Des certificats canadiens d'enregistrement devront être présentés au port d'entrée pour les catégories et les races d'animaux dont la liste suit : BETES A CORNES. — Shorthorn, Ayrshire, Hereford, Canadiens, Gallo-way, Aberdeen-Angus, Red Polled, Jersey, Guernsey, et Holstein.

CHEVAUX.—Clydesdale, Hackney, Shire, Percheron, Thoroughbred, Belges et Canadiens.

PONEYS. — Shetland, Welsh, New-Forest, Polo et Riding, Exmoor, Connemara et Hackney.

PORCS. — Yorkshire, Berkshire, Tamworth, Chester-White, Poland-China, Duroc-Jersey, Essex et Victoria.

MOUTONS. — Shropshire, Lincoln, Oxford Down, Dorset, Southdown, Hampshire et Leicester.

Les livres canadiens pour toutes les races mentionnées ci-dessus, à l'exception de la race Holstein, sont sous le contrôle du système national canadien, et tenus au bureau des annales nationales du bétail, à Ottawa. Le livre des Holsteins est tenu à St-George, Ont. En faisant la demande d'enregistrement d'un animal importé, il faudra fournir le certificat étranger d'enregistrement avec la requête habituelle en pareil cas. On importe de temps à autre au Canada des animaux appartenant à des races pour lesquelles il n'existe pas de livres canadiens, mais qui sont inscrites dans ces livres appartenant à l'une ou l'autre des associations étrangères reconnues dont les noms suivent :

CHEVAUX. — Suffolk Horse Society (Great Britain); Cleveland Bay Horse Society of Great Britain and Ireland; Yorkshire Coach Horse Society of Great Britain and Ireland; American Morgan Register Association; American Saddle Horse Breeders' Association; American Trotting Horse Register Association; Commission des Agriculteurs de France (Chevaux de trait français); Commission des Stud Book des Chevaux de Demi-Sang (French Coach); Landwirtschaftlichen Hauptverein für ostfriesland (German Coach); Zuchtverband des Sudlichen Zuchtgebiete (German Coach); Verband der Zuchter des Oldesburger eleganten Schwestern Kutschpferdes (German Coach); Verband der Pferdezüchter

in den Holsteinischen Merschem (Oldenberg.)

BETES A CORNES. — Highland Cattle Society of Scotland; Kerry et Dexter Herd Book (Dublin, Ireland); Sussex Herd Book Society (Great Britain); Polled Durham Breeders' Association (United States); National Polled Hereford Breeders' Association, (United States.)

PORCS. — Large Black Pig Society (Great Britain).

MOUTONS. — Suffolk Sheep Society (Great Britain); Kent and Romney Marsh Sheep Breeders' Association (Great Britain); Creviot Sheep Society (Great Britain); Wensleydale Long Wool Sheep Breeders' Association, (Great Britain); Black Face Sheep Breeders' Association, (Great Britain).

CHEVRES. — British Goat Society.

ANES. — Société Centrale d'Agriculture des deux Sèvres (France); Stud Books of Jacks and Jennets of Spain.

Pour obtenir l'entrée en franchise d'un animal inscrit dans les livres d'une de ces sociétés, il faudra envoyer au Bureau des Annales nationales du bétail, Ottawa (Canadian National Records, Ottawa), le certificat étranger d'enregistrement. Une légère rétribution sera prise pour ce service.

Le comptable des Annales nationales du bétail, à Ottawa, fournira, sur demande, tous renseignements supplémentaires que l'on pourra désirer.

L'EXPOSITION DE CHEVAUX CANADIENS, A ST-JEAN, P.Q.

L'exposition de chevaux canadiens, dont il a été question dans les journaux, et qui a eu lieu à St-Jean, P. Q., les 15, 16 et 17 septembre, a été un succès éclatant, sans précédent dans les annales des concours hippiques du monde entier, tant sous le rapport du nombre que celui de la qualité des sujets exhibés.

L'objet d'un tel concours a été exposé ainsi qu'il suit, par l'auteur de cet article, dans une lettre du 28 mars dernier :

"Il y a plusieurs raisons, quelques-unes majeures, d'organiser un grand concours de chevaux canadiens, entre autres :

1o. Réunir à un endroit quelconque un si grand nombre de ces chevaux, mâles et femelles, de qualité si éminente et si remarquable par l'uniformité de type, que l'esprit public en soit frappé à un tel point qu'à l'avenir dire "que le cheval canadien n'existe plus" serait considéré comme une insanité.

"2o. Prévenir autant que possible, par l'octroi de primes de conservation aux meilleurs sujets exposés, l'exportation de ces sujets en dehors de la province;

"3o. Démontrer aux milliers de cultivateurs qui visiteront cette exposition que les chevaux canadiens, choisis par la Commission de réinspection

et enregistrés dans le Livre national de généalogie, sont tout au moins aussi beaux mais plus aptes à toutes les fins que ceux des autres races, partant, plus utiles que ces derniers pour la province de Québec;

"40. Enfin encourager l'élevage suivi de ces chevaux par nos cultivateurs."

Tel a donc été l'objet de cette exposition dont le succès a dépassé les espérances les plus optimistes des organisateurs. En effet, jamais avant le 15 septembre et nulle part en Amérique, pour ne pas dire dans l'univers, il avait été donné de voir défiler 48 étalons et 82 juments d'une même race. Et tous ces chevaux étaient des animaux de mérite, parfaitement sains (exempts de tares héréditaires), compacts, fortement membrés, forts en même temps qu'alertes et de belle allure.

Le Ministre de l'Agriculture d'Ottawa avait nommé comme juges M. Jacob Pollard, de Bowmanville; et le Dr M. C. Baker, M.V., de Montréal, à qui étaient adjoints MM. Robert Ness, Louis Lavallée et J. A. Couture, membres de la Commission de réinspection. MM. Baker et Pollard ont une grande expérience et M. Pollard agit comme juge depuis au-delà de trente ans dans Ontario et aux Etats-Unis, même à New-York, et il est habitué de voir de nombreuses et belles classes de chevaux. Et puis, ce dernier était plutôt, étant étranger à la province, porté à critiquer qu'à admirer. Mais devant un spectacle comme celui qu'ils avaient sous les yeux, quand les juges firent défiler devant eux, pour la première fois, ces 130 superbes spécimens de la race chevaline canadienne, ils ne purent s'empêcher de dire "QU'ILS N'AVAIENT JAMAIS RIEN VU DE SEMBLABLE ET QU'ILS N'OSAIENT PAS ESPERER LE REVOIR DE NOUVEAU." Et quand l'hon. M. Fisher leur demanda ce qu'ils pensaient de ce concours, ils lui dirent la même chose "It is simply grand; we have never seen anything like it and we do not expect to see it again."

Ainsi que nous l'avons dit plus haut, la classe des étalons comprenait 48 sujets et celle des juments 82. Cette dernière était surtout remarquable par l'uniformité de type, ce qui faisait dire à la foule de spectateurs "Voilà bien de vrais chevaux canadiens." Ce CACHET DE LA RACE était aussi très frappant chez tous les jeunes chevaux, particulièrement les poulains de trois ans, au nombre de douze ou treize, tous de même couleur (bai brun), de même taille et d'élégante allure. On les aurait dit de la même famille; ils étaient pourtant venus de toutes les parties de la province.

Les organisateurs du concours avaient voulu que le public appréciait le CACHET DE RACE en même

temps que la beauté et la valeur apparente de chaque sujet exhibé comme reproducteur. Ils avaient voulu aussi qu'on pût les juger comme chevaux de route et de luxe. Et à ces fins, ils avaient ouvert des classes pour les étalons et les juments attelés, pour les attelages doubles, tant de front qu'en flèche (tandem). Une quinzaine d'étalons et autant de juments concoururent dans les classes d'attelages simples. Il y avait en outre une douzaine de paires de chevaux attelés de front, dont une mérite de figurer au grand "Horse Show" de New-York, et une paire attelée en flèche.

Le but des organisateurs n'aurait pas été atteint complètement si les visiteurs n'étaient pas venus en grand nombre. Ils ont été servis admirablement, car on comptait qu'il y avait 10,000 visiteurs le deuxième jour et 5 à 6,000 le jour suivant.

Dans l'après-midi du deuxième jour, ces 130 chevaux défilèrent devant la grande estrade, remplie de spectateurs et où étaient les honorables MM. Fisher et Bureau. L'hon. Ministre de l'Agriculture du Canada a dû se féliciter d'avoir cru que l'œuvre de régénération de la race chevaline canadienne, entreprise par la Société des éleveurs, était une œuvre patriotique, nationale et de l'avoir encouragée moralement et financièrement. Les juges lui ayant représenté que chaque animal exhibé était réellement digne d'être primé, il accorda à chaque cheval, non déjà primé, un prix spécial de cinq piastres.

La Société des éleveurs de chevaux canadiens, désirant perpétuer le souvenir de cet événement, qui marque la fin de la première étape de son œuvre et le commencement de la seconde, laquelle devra être encore de beaucoup plus fructueuse pour la province, la Société des éleveurs de chevaux canadiens a décidé de donner, à chaque animal qui y a été exhibé, un diplôme de mérite.

Le but que va poursuivre dorénavant la Société des éleveurs sera de réunir, dans deux ou trois régions, le plus grand nombre possible de juments canadiennes enregistrées, et de tout premier choix, et de faire de ces régions des centres d'élevage pour cette race chevaline. Il faut que d'ici à dix ans, le cheval canadien soit reconnu par tous comme étant le cheval par excellence du Canada.

J. A. COUTURE.

Secrétaire de la Société des éleveurs des chevaux canadiens.

COMPOSITION DES MATIERES ALIMENTAIRES

Tableau indiquant la composition moyenne (pour cent livres) des fourrages, des grains et des sous-produits américains en éléments digestibles et matière sèche totale.

Nom des aliments.	Matière sèche en cent livres.	Eléments digestibles en cent livres.		
		Protéine.	Hydrates de carbone.	Graisse.
FOURRAGES VERTS.				
Herbes de pâturages, mêlées.	20.0	2.5	10.2	0.5
Maïs fourrage.	20.7	1.0	11.6	0.4
Sorgho.	20.6	0.6	12.2	0.4
Trèfle rouge.	29.2	2.9	14.8	0.7
Luzerne.	28.2	3.9	12.7	0.5
Pois à vache (cow pea)	16.4	1.8	8.7	0.2
Soja	24.9	3.2	11.0	0.5
Avoine fourrage.	37.8	2.6	18.9	1.0
Seigle fourrage.	23.4	2.1	14.1	0.4
Navette.	14.0	1.5	8.1	0.2
Pois et avoine	16.0	1.8	7.1	0.2
Pulpe de betterave.	10.2	0.6	7.3
FOURRAGES SECS ET FOINS				
Maïs fourrage.	57.8	2.5	34.6	1.2
Tiges de maïs	59.5	1.7	32.4	0.7
Sorgho	59.7	1.5	37.3	0.4
Trèfle rouge.	84.7	6.8	35.8	1.7
Luzerne.	91.6	11.0	39.6	1.2
Orge.	85.2	6.2	46.6	1.5
Paturin.	78.8	4.8	37.3	2.0
Pois à vache (cow pea)	89.3	10.8	38.6	1.1
Herbe des marais.	88.4	2.4	29.9	0.9
Millet.	92.3	4.5	51.7	1.3
Foin d'avoine.	91.1	4.3	46.4	1.5
Foin d'avoine et de pois.	85.4	9.2	36.8	1.2
Dactyle pelotonné.	90.1	4.9	42.3	1.4
Herbe de prairie.	87.5	3.5	41.8	1.4
Agrostis (franc foin)	91.1	4.8	46.9	1.0
Mil.	86.8	2.8	43.4	1.4
Mil et trèfle.	85.3	4.8	39.6	1.6
Vesces.	88.7	12.9	47.5	1.4
Marguerite blanche.	85.0	3.8	40.7	1.2
PAILLES.				
Orge.	85.7	0.7	41.2	0.6
Avoine.	90.8	1.2	38.6	0.8
Seigle.	92.9	0.6	40.6	0.4
Blé.	90.4	0.4	36.3	0.4
RACINES ET TUBERCULES.				
Topinambours.	20.0	2.0	16.8	0.2
Betteraves à sucre.	13.5	1.1	10.2	0.1
Carottes.	11.4	0.8	7.8	0.2
Betteraves à vaches.	9.1	1.1	5.4	0.1
Panais.	11.7	1.6	11.2	0.2
Pommes de terre.	21.1	0.9	16.3	0.1
Choux de Siam (Rutabagas)	11.4	1.0	8.1	0.2
Navets	9.5	1.0	7.2	0.2
GRAINS ET SOUS-PRODUITS.				
Orge.	89.1	8.7	65.6	1.6
Drèche de brasserie (sèche).	91.8	15.7	36.3	5.1
Drèche de brasserie (humide)	24.3	3.9	9.3	1.4
Germes de malt.	89.8	18.6	37.1	1.7
Sarrasin.	87.4	7.7	49.2	1.8
Son de sarrasin.	89.5	7.4	30.4	1.9

Gru de sarrasin	87.3	22.0	33.4	5.4
Maïs	89.1	7.9	66.7	4.3
Son de maïs	90.9	7.4	59.8	4.6
Moulée de gluten	88.0	32.1	41.2	2.5
Résidu d'amidonnerie (Starch Feed) humide.	34.6	5.5	21.7	2.3
Graine de coton.	89.7	12.5	30.0	17.3
Moulée de graine de coton.	91.8	37.2	16.9	8.4
Moulée de noix de coco.	89.7	15.6	38.3	10.5
Pois à vaches (cow peas)	85.2	18.3	54.2	1.1
Graine de lin.	90.8	20.6	17.1	29.0
Tourteau de lin, vieux procédé.	90.8	29.3	32.7	7.0
Tourteau de lin, nouveau procédé.	89.9	28.2	40.1	2.8
Maïs Kaffir (Kaffir Corn)	84.8	7.8	57.1	2.7
Millet.	86.0	8.9	45.0	3.2
Avoine.	89.0	9.2	47.3	4.2
Son d'avoine.	92.3	12.5	46.9	2.8
Pois.	89.5	16.8	51.8	0.7
Seigle.	88.4	9.9	67.6	1.1
Son de Seigle.	88.4	11.5	50.3	2.0
Blé.	89.5	10.2	69.2	1.7
Son de blé.	88.1	12.6	38.6	3.0
Gru	87.9	12.8	53.0	3.4

ENSILAGES.

Maïs	20.9	0.9	11.3	0.7
Sorgho	23.9	0.6	14.9	0.2
Trèfle rouge.	28.0	2.0	13.5	1.0
Luzerne.	27.5	3.0	8.5	1.9
Pois à vache (cow pea)	20.7	1.5	8.6	0.9
Soja.	25.8	2.7	8.7	1.3

ALIMENTATION RATIONNELLE DES ANIMAUX

Notions que tout bon cultivateur devrait connaître

Nos lecteurs trouveront ci-dessus un tableau de la composition des matières alimentaires qui doit servir de base à la préparation des rations. Pour pouvoir utiliser ce tableau, il importe de bien comprendre quelques termes employés couramment dans l'étude et la pratique de l'alimentation ; en voici l'explication :

"Ration".—Quantité totale de nourriture donnée pendant 24 heures.

"Matière sèche".—La partie de l'aliment ou du fourrage qui reste après qu'on en a enlevé l'eau ou l'humidité par la chaleur.

"Éléments nutritifs digestibles".—Partie de la matière sèche qui peut être assimilée par l'animal.

"Protéine".—Partie des éléments nutritifs qui sert à former la viande maigre, les muscles, les ligaments, les poils, les cornes et la caséine (caillé) du lait. On a tout lieu de croire que cette protéine peut aussi contribuer à la formation de la matière grasse du lait. La base de la protéine est l'"azote", et à cause de cela, les éléments nutritifs protéiques sont souvent appelés éléments azotés; on les nomme aussi albuminoïdes.

"Hydrates de carbone".—Partie des éléments nutritifs qui fournit la chaleur animale et l'énergie nécessaire au fonctionnement et au travail du mécanisme animal. Ces hydrates de carbone comprennent les fibres ligneuses des végétaux et des grains: les sucres, les féculs ou amidons, les gommes, etc.

"Graisses".—Les matières grasses sont suffisamment connues. Dans l'analyse chimique on les extrait des fourrages en traitant ceux-ci par l'éther, d'où le nom qu'on leur donne parfois d'"extraits d'éther". Dans l'alimentation, les graisses contribuent au maintien de la chaleur animale, et à ce point de vue elles sont 2.2 à 2.5 fois plus efficaces que les hydrates de carbone. Quelques agronomes sont d'opinion que le gras du lait provient pour une grande part des graisses contenues dans les aliments, mais, par contre, on a démontré que la graisse alimentaire n'est pas absolument nécessaire à la production du gras dans le lait.

RATIONS APPROPRIÉES AUX DIVERS ANIMAUX

On a fait de très nombreuses expériences en vue d'établir la quantité de nourriture et les proportions à garder entre les divers éléments nutritifs exigés par les divers animaux domestiques et dans les diverses conditions où ils sont placés. Il est évident qu'un cheval, ou un bœuf, au repos dans sa stalle, demande moins de nourriture que dans le cas où ces animaux travaillent, et qu'une vache sèche ne doit pas être nourrie de la même manière qu'une vache en lait. Plus un cheval travaille, plus une vache donne de lait, plus il faut de nourriture. Il est donc difficile d'établir à priori une formule fixe d'alimentation. En outre, ce qui peut suffire à un animal peut être surabondant ou insuffisant pour un autre produisant le même travail, et cela, à cause de la différence dans les capacités d'assimilation et de digestion, dans les soins donnés, etc. On sait très bien qu'un cheval bien entretenu, bien soigné et

placé dans une écurie confortable, exigera moins de nourriture pour le même travail que le même cheval abandonné à lui-même sans soins et sans abri.

Il est également vrai qu'une vache laitière fournit un meilleur rendement en lait quand elle est bien soignée et bien abritée.

FORMULES D'ALIMENTATION

Malgré les difficultés du problème, les expérimentateurs en sont arrivés à établir des formules ou types de rations qui peuvent être adoptés comme guide dans la pratique de l'alimentation. Voici les principales formules adoptées pour quelques classes d'animaux :

		Nourriture donnée par jour et pour 1000 lbs de poids vif.			
ANIMAUX		Éléments nutritifs digestibles.			
	Matière sèche.	Protéine.	Hydrates de carbone.	Graisse	
	Lbs.	lbs.	lbs.	lbs.	
Vaches.					
Au repos à l'étable.	15 à 25	0.5 à 1.0	7. à 10.	0.1 à 0.3	
Donnant du lait.	20 à 30	1.6 à 3.9	10. à 16.	0.5 à 1.0	
Chevaux.					
Travail léger	15 à 20	1.5 à 2.0	9. à 10.	0.4 à 0.6	
Travail fort.	26 à 30	2.5 à 3.0	13. à 15.	0.8 à 1.0	
Jeune bétail laitier.					
Âge en mois.	Pesanteur moyenne, lbs.				
2-3	150	23	4.4	13.0	2.0
3-6	300	24	3.0	12.8	1.0
6-12	500	27	2.0	12.5	0.5
12-24	700	26	1.5 à 1.8	12.0 à 12.5	0.3 à 0.5

La ration d'entretien est la quantité de nourriture nécessaire pour maintenir l'animal à un poids uniforme, sans lui demander ni travail, ni production de lait. A ce point de vue, toutes conditions égales, plus gros est l'animal, plus grande sera la quantité de nourriture requise ; mais cependant il faut remarquer que l'accroissement de nourriture exigée n'augmente pas parallèlement avec l'accroissement du poids vif. Ainsi, par exemple, une vache de 800 livres exigera plus de nourriture par cent lbs de poids vif qu'une vache de 1000 ou de 1500 lbs. Au lieu de retrancher, pour cet animal, un cinquième de la ration d'entretien, il sera plus exact de n'en retrancher qu'un sixième.

Ce n'est qu'au delà de la ration d'entretien que l'excédent de nourriture digérée sera utilisé par l'animal pour sa croissance, la production du lait, l'énergie nécessaire pour effectuer un travail, prendre de l'exercice, résister au froid, etc. D'après cela on voit que si les conditions de la vie de l'animal varient, les formules d'alimentation doivent également varier.

En composant une ration, il ne faut pas oublier que les estomacs des diverses classes d'animaux varient en volume relatif.

La vache a un estomac de grande capacité pour les aliments; elle est

donc faite pour consommer relativement plus de fourrages grossiers et volumineux que les autres animaux, et, en composant sa ration il faut l'arranger et en même temps répartir dans la masse entière les éléments nutritifs nécessaires. Par exemple, 20 lbs de foin de mil ou 10 lbs de maïs fourniront pratiquement les mêmes quantités équivalentes d'éléments nutritifs, mais la vache ne s'accommodera pas bien du maïs seul, à cause de la digestion défectueuse qui s'en suivra, le maïs ne pouvant distendre convenablement l'estomac et formant à lui seul un aliment trop concentré.

Les rations pour les chevaux de l'armée contiennent autant de fourrages grossiers que de grain ; pour les vaches, dans les conditions ordinaires, il est préférable d'avoir 2-3 de matière sèche en fourrage grossier et 1-3 dans le grain. Lorsqu'on veut pousser à l'accroissement rapide, ou à la production abondante du lait, cette proportion doit naturellement varier, mais il ne faudrait pas pour cela diminuer la quantité de fourrage grossier ou volumineux.

Concours de Vaches Laitières, 1908

Noms des exposants	Race de la vache	Rendement en lait, par jour, lbs.	Prix accordés
Cercle agricole de St-Eusèbe de Cabano, Témiscouata.			
C. St-Laurent	Canadienne	41	\$3.40
Philippe Morin	"	36	2.75
Didas Rouleau	"	34½	2.40
Eustaché Rouleau	"	30¼	2.25
Ubaldo Morneau	"	29	2.15
Jos. Morneau	"	26¾	2.05
Elisée Morneau	"	26½	2.00
Léandre Morneau	"	24½	1.00

Cercle agricole de St-François de Sales de la Pointe-aux-Trembles, Portneuf.

Amédée Langlois	Can.-Jersey	37	\$8.00
Pierre Gingras	Croisée	36	6.00
Alph. Delisle	"	36	4.00
Sam. Matte	"	34	2.00
Al. Darveau	"	33½	1.00

Cercle agricole de L'Ange Gardien, Angers, Co. Labelle.

Ald. Charron	Croisée.	49	\$4.00
Thos. Trudel	Inconnue	42	3.50
Rév. P. Pilon	"	41¼	3.25
David Demers	"	41	3.00
Noé Chartrand	"	39	2.50
Louis Mongeon	Holstein	39	2.
Oct. Leroux	Croisée	39	1.75
Sev. Larose	"	38	1.70
Ed. Mongeon	Inconnue	37	1.60
Olv. Plouffe	Croisée	37	1.50
Lan. Girouard	Inconnue	36½	1.50
Léon Chauvin	"	36½	1.45
C. Routhier	Croisée	36	1.40
Thos. Potvin	Inconnue	36	1.30
Alf. Larivière	Croisée	34	1.20
Max. Scantland	Inconnue	34	1.15
John Laframboise	"	34	1.10
Alex. Nadon	"	34	1.05
J. H. Clément	Croisée	33¾	1.05
David Pagé	Inconnue	33	1.00

Cercle agricole de Ste-Marguerite de Blairfindie, Co. St-Jean.

A. N. Deland	Holstein	55½	5.00
Alfred Déland	"	45	4.00
Aimé L'Écuyer	Croisée	41¼	3.00
J. B. Furais	"	41	3.00

Cercle agricole de l'Île Perrot, Co. Vaudreuil.

Ritchez Montpetit	Mélée	37½	5.
W. Pilon	Ayrshire	35	3.
Dos. Daoust	Mélée	33	2.
Rév. J. N. Duhamel	"	32	1.
Raoul Daoust	"	30	1.
Eddy Daoust	"	30	1.
Jos. A. Marot	"	30	1.
Az. Daoust	"	29	1.

Cercle agricole de St-Antoine de la Rivière-du-Loup, Maskinongé.

Hector Béland	Can. croisée	41¼	5.50
Arthur Béland	"	41	5.25
Johnny Lesage	"	40½	5.
Paul Bellemare	"	38¾	4.75
J. B. St-Yves	"	38½	4.50
Hector Lesage	"	38¼	4.25
Ed. Saucier	"	37½	4.
Louis Caron	"	37¼	3.75
Ed. Martin	"	36½	3.50
Ed. Chevalier	"	36⅞	3.25
G. Lamirande	"	35½	3.
L. Voisard	"	34¾	2.75
Ant. Dionne	"	33½	2.50
Art. Milot	"	33	2.25
H. Lupien	"	32	2.

Cercle agricole de St-Edouard, Co. Lotbinière.

Joseph Blais	Canadienne	45	6.
Rév. Ch. Leclerc	Durham	43	5.50
Joseph Lemay	"	40½	5.
Edmond Daigle	Ayrshire	40	4.
Uldorique Réaume	Durham	38	3.
Egide Lemay	Ayrshire	37	2.
Adelb. Castonguay	Canadienne	33	1.

Cercle agricole de la municipalité du Canton Guigues, Co. Pontiac.

Odilon Lemire		43	4.
Rodrigue Lemire		34¼	3.25
Elz. Guimond	Can.-Jersey	32½	2.75
Maurice Mongeau		31½	2.50
Joseph Brier		31½	2.

Cercle agricole de St-Thomas, Co. Joliette.

Henri Arneault	Croisée	50¾	6.
Wilfrid Beaulieu	"	48	5.50
Ildège Harnois	"	45½	5.
Ildège Masse	"	39¾	4.50
Evangél. Harnois	"	38½	4.
Emérie Masse	"	36½	3.50
Moïse Masse	"	33¾	3.
Olivier Lafond	"	32¾	2.50
Arthur Marion	"	32	2.

MEDECINE VETERINAIRE

Consultations

Ma jument a un "os gras" qui lui a poussé sur la joue gauche ; ça a commencé à grossir l'an dernier ; cette année je me suis aperçu que, quand elle mange, elle ne se bourre la bouche seulement que du côté droit ou opposé à son os gras ; la jument a donc de la difficulté à manger, et n'engraisse pas. Que faire ? — J. B. B., S. P. L'Islet.

REPONSE : — Il faudrait faire l'examen de votre animal pour diagnostiquer s'il souffre de tumeur ou de fistule. Vous pouvez peut-être vous rendre compte de la chose vous-même en vous servant d'une broche à tricoter que vous avez la précaution de désinfecter tout d'abord ; vous

cherchez dans la plaie avec le bout de la broche et si vous trouvez une issue quelconque ou une ouverture, vous m'écrirez.

J'ai un cheval de deux ans qui s'est coupé le nerf de la patte de derrière sur une faux, il y a douze jours ; cela peut-il se guérir ? Que dois-je faire, le garder ou le tuer ? — F. T., Eboulements.

REPONSE : — Il faudrait que cet animal soit suspendu avant de lui faire le pansement suivant : Désinfectez la plaie à fond avec de l'acide borique en proportion de 10 p. c. d'eau et appliquez un fer muni de deux branches aussi en fer qui monteront le long du pied jusqu'au jarret, la partie supérieure des deux branches de fer devra être retenue par des lanières en cuir si possible, et tout

cela dans le but de tenir les articulations dans le sens de la flexion pour rapprocher les deux extrémités des tendons coupés aussi près que possible, puis continuez la désinfection deux fois par jour.

J'ai un porc reproducteur qui a attrapé les "poux de cochon". Quel est le moyen de faire disparaître cette affreuse vermine? — C. R. L.

REPOSE: — Servez-vous de jus de tabac en deux applications consécutives à trois jours d'intervalle.

Vous m'obligeriez beaucoup si vous pouviez me dire ce qu'il y aurait à faire pour une vache qui a commencé à tousser il y a deux mois; tout d'abord on n'y a pas fait grande attention, mais, peu à peu le mal s'est aggravé et maintenant elle tousse de plus en plus et gémit, surtout le soir lorsqu'elle est rentrée du pâturage, elle fait même des efforts pour restituer; tout cela se prolonge jusqu'à ce qu'elle puisse commencer à ruminer, alors elle est tranquille et se couche aussitôt. Au pâturage elle mange bien toute la journée. — F. V., Lac St-Jean.

REPOSE: Il faudrait faire subir à cette vache l'épreuve de la tuberculine, car il peut se faire qu'elle souffre de tuberculose.

J'ai un cheval de huit ans qui a mal au garot; je l'ai fait soigner par un maréchal, sans aucun résultat, après opération faite deux fois de suite au couteau et au fer rouge; après l'opération, mon cheval, que je croyais guéri, est resté très faible; du moment que je touche la partie où est le mal, le cheval se met le dos rond. Depuis quelque temps je fais des applications d'acide carbolique, mais sans aucun bon résultat. Que faire? J. G., S. J. B.

REPOSE: Le mal de garot dont souffre votre animal n'a pas été traité judicieusement. Il faudrait qu'une ouverture soit pratiquée dans la partie inférieure à la profondeur de la fistule, ou encore introduire une mèche en coton à travers la fistule ayant bien soin qu'elle traverse dans le fond de la cavité.

Mon jeune poulain a une blessure causée par une fourche à la patte de derrière, à peu près 2 pouces en avant du boulet, les premiers jours la blessure ne faisait que distiller et il ne boitait pas. Après 9 jours, l'enflure s'est déclarée et l'animal ne se tenait que sur trois pattes. Je lui ai fait un cataplasme de son bouilli, etc.; l'enflure qui était de la grosseur d'un œuf a crevé quand j'ai voulu y toucher. J'ai essayé encore d'autres remèdes, mais l'enflure augmente et la plaie suppure beaucoup. Que faire? J. B. P. K.

REPOSE: Maintenant que la plaie a été ouverte il faut faire la désinfection avec de l'acide carbolique dans 5 p. c. d'eau ou de la créoline, 10 p. c., d'eau, deux ou trois fois par jour, et tenez la plaie ouverte jusqu'à ce que tout le pus soit écoulé.

J'ai une jument que je garde pour l'élevage. Ça fait trois poulains qu'elle a successivement. Le premier est mort au bout de quelques jours. Il est arrivé bien en vie, mais très faible. La jument avait dépassé son temps d'un mois et demi. Le deuxième est arrivé mort deux mois avant son temps, sans cause apparente d'avortement. Le dernier n'a que quelques jours, il est très faible, surtout de l'avant-train. Il se tient debout avec difficulté. La jument est en très bonne santé. De quoi s'agit-il et que peut-on faire dans ce cas? Un abonné de Cap Chat.

REPOSE: Pendant les cinq ou six mois de la gestation donnez une fois par jour environ un demiard d'eau de chaux et cela jusqu'au jour de la parturition. Si les poulains sont faibles à la naissance cela est dû au manque de matière terreuse dans l'ossature, tel que les phosphates et les carbonates de chaux.

JOHN D. DUCHENE, M.V.

SOCIÉTÉS DE CONTRÔLE DE VACHES LAITIÈRES

Ministère fédéral de l'agriculture, division de l'Industrie Laitière et de la Réfrigération

DES VACHES QUI MÉRITENT D'ÊTRE CONSERVÉES.

Nous relevons dans les registres de la Société de North Oxford, quelques bons rendements du mois de juillet qui méritent d'être signalés. Une vache a donné 1340 livres de lait dosant 3.1 pour cent de gras, et deux autres vaches, représentant deux autres troupeaux, ont donné, chacune, plus de 1550 livres de lait dosant 3 et 3.1 pour cent de matière grasse.

Dans chacun des six troupeaux de l'association de Bagotville se trouvent des vaches dont les rendements individuels dépassent 1000 livres de lait, dosant au moins 3.3 de matière grasse.

La société d'Ormstown a aussi enregistré de jolies performances. Dans chacun des dix troupeaux soumis au contrôle on trouve une vache donnant au moins 1000 livres de lait; une va même jusqu'à 1410 livres, dosant 3.6. Voilà des vaches qui méritent d'être conservées. Mais il n'en est malheureusement pas moins vrai qu'il y a probablement au Canada des centaines de vaches qui ne méritent pas d'être conservées.

Par exemple, dans l'association de Dixville, P.Q., les 14 vaches d'un troupeau donnèrent un rendement total de 427 livres de matière grasse au cours du mois, tandis que dans une ferme voisine, 21 vaches ne donnèrent que 403 livres de matière grasse pendant le même laps de temps. 7 vaches de plus à nourrir, à traire et à loger, et pas un sou de plus. Il y a là matière à réflexion.

C'est là le but des sociétés de contrôle: connaître les vaches, afin de ne pas s'exposer à conserver des sujets qui ne paient même pas pour leur pension d'été et d'hiver.

C. F. W.
Ottawa 31 août 1908.

AVICULTURE

De l'incubation naturelle et artificielle

PEUT-ON PREDIRE LE SEXE DU POUSSIN?

On nous demande quelquefois: "Veuillez m'envoyer des œufs de telle ou telle forme, car je ne veux avoir que des coquets ou des poulettes."

Il est impossible de prédire le sexe d'un poussin, non encore éclos, quoique certaines circonstances puissent donner lieu à la production d'un plus grand nombre de sujets de l'un ou de l'autre sexe.

Les œufs récoltés au commencement de la saison produisent généralement plus de coqs que de poules. C'est aussi le cas lorsqu'un coq n'a qu'un nombre fort restreint de poules à féconder. La raison en est que le coq est alors dans toute sa vigueur, laquelle diminue dans le premier cas, à mesure que la saison avance.

Si le coq reproducteur est vieux et que les poules soient jeunes, on obtiendra plus de poules que de coqs; le contraire a lieu si le coq est jeune et les poules vieilles.

Quant à la forme des œufs, elle varie suivant l'âge des poules; ainsi les œufs des poulettes sont naturellement plus petits et plus pointus que ceux des vieilles poules.

Les œufs longs et pointus ne donnent pas plus de coqs que les ronds. Au dire de certaines personnes, l'œuf produit un coq si la couronne (chambre à air) en est horizontale; une poule, si elle est oblique, c'est-à-dire, de biais. Nos expériences à ce sujet ne nous ont pas conduit à cette conclusion.

DUREE DE L'EFFET DE LA FÉCONDATION.

A la fin de la saison de reproduction d'été nous avons fait deux expériences intéressantes dont nous donnons les détails dans les deux tableaux suivants.

Les objets de ces expériences étaient de savoir:

1o. Combien de temps après l'enlèvement du coq d'avec les poules la fécondation était assez effective pour qu'un œuf pondu pût produire un poulet sain.

2o. Combien de temps après l'enlèvement du coq d'avec les poules on pouvait reconnaître l'effet de la fécondation.

Les résultats des essais 1 et 2 donnent réponse à ces questions.

Essai No 1. — Avec sept poules Plymouth Rock barrées desquelles le coq avait été séparé le 29 juin 1904, les œufs pondus ce jour et les jours suivants jusqu'au vingtième furent placés à mesure dans un incubateur.

Date.	Poules séparées du coq depuis.	Oeufs mis à cou- ver.	Oeufs clairs au 1er mirage.	Germes morts.	Morts dans la coquille.	Poussins éclos.	Remarques.
1904.	jours.						
29 juin	...	3	1	1	...	1	Poussin vigoureux.
30 "	...	1	1	1	Résultat nul, l'œuf étant clair.
1er juillet	...	2	3	1	...	2	Poussin vigoureux
2 "	...	3	3	1	...	2	" "
3 "	...	4	2	1	...	1	" faible
4 "	...	5	2	1	...	1	" sain.
5 "	...	6	3	1	...	2	" "
6 "	...	7	1	1	Oeuf sans germe; résultat nul.
7 "	...	8	1	...	1	...	Germe mort de faiblesse.
8 "	...	9	1	1	Oeuf non fécondé; résultat nul.
9 "	...	10	1	...	1	...	Poussin en partie développé: mort de faiblesse.
10 "	...	11	Point d'œufs pondus ce jour.
11 "	...	12	1	...	1	...	Poussin mort dans la coquille, évidemment de faiblesse.
12 "	...	13	1	1	Oeuf sans germe; résultat nul.
13 "	...	14	Point d'œufs pondus ce jour.
14 "	...	15	2	2	Oeufs sans germe; résultats nuls.
15 "	...	16	1	1	" " "
16 "	...	17	2	2	" " "
17 "	...	18	4	...	Point d'œufs pondus ce jour.
18 "	...	19	1	1	Oeufs sans germe; résultats nuls.
19 "	...	20	1	1	" " "
20 "	...	21	1	1	" " "
			31	18	2	2	9

ESSAI No. 2—Avec cinq poules Leghorn blanches. Coq séparé des poules le 23 juin 1904. Oeufs mis dans l'incubateur cinq jours après et les 20 jours suivants.

Date.	Poules séparées du coq depuis.	Oeufs mis à cou- ver.	Oeufs clairs au 1er mirage.	Germes morts.	Morts dans la coquille.	Poussins éclos.	Remarques.
1904.	jours.						
28 juin	...	5	4	2	...	2	Poussins vigoureux. Oeufs pondus 5 jours après séparation du coq d'avec les poules.
29 "	...	6	4	1	1	1	Poussin vigoureux.
30 "	...	7	3	1	...	3	Poussins vigoureux, sains. Sept jours après séparation d'avec le coq.
1er juillet	...	8	2	...	1	1	Poussin vigoureux, sain. Huit jours après séparation d'avec le coq.
2 "	...	9	3	3	Poussins faibles; n'ont pu sortir seuls de la coquille.

3	"	10	2	...	2	Assez vigoureux et sain. Dix jours après séparation d'avec le coq.
4	"	11	3	2	1	Faible et infirme. Onze jours après séparation d'avec le coq.
5	"	12	1	1	...	Oeufs sans germe. Point d'œufs avec germes après cette date.
6	"	13	2	2	...	Oeufs sans germe.
7	"	14	2	2	...	"
8	"	15	1	1	...	Point d'œufs pondus ce jour.
9	"	16	2	2	...	"
10	"	17	Oeufs sans germe.
11	"	18	"
12	"	19	1	1	...	"
13	"	20	1	1	...	"
14	"	21	1	1	...	"
15	"	22	1	1	...	"
16	"	23	3	3	...	"
17	"	24	1	1	...	"
18	"	25	3	3	...	"
		40	25	1	1	13

Il est intéressant de considérer les résultats des deux essais. Dans le 1er essai, la fécondation a été assez effective dans 6 œufs le 5e jour après séparation du coq d'avec les poules pour produire deux poussins sains. La dernière trace de fécondation se trouve dans un œuf pondu onze jours après l'enlèvement du coq. L'examen de cet œuf, au cours de l'incubation, a fait voir qu'il y avait un poussin assez bien développé mort dans la coquille, évidemment mort par suite de faible germination. Aucun autre œuf dans cet essai n'a donné d'indice de fécondation.

Dans le second essai, des œufs pondus huit jours après l'enlèvement du coq il est éclos des poussins vigoureux ; et des œufs pondus le 10e jour après la séparation il est éclos des poussins assez vigoureux et sains. Des trois œufs pondus le onzième jour après la séparation il est éclos un poussin faible et infirme. Après ceci il n'y a plus eu trace de fécondation.

Un autre résultat intéressant qui est ressorti de ces essais a été l'état de remarquable conservation des œufs non fécondés à la fin des essais de 21 jours de durée. Retirés de l'incubateur le 22e jour après y avoir été placés, et après y être restés tout le temps à la température de 103 degrés, nécessaire pour l'incubation des œufs fécondés, ils se sont trouvés être, lorsque nous les avons examinés, en aussi bon état et d'une saveur aussi bonne — sinon meilleure dans plusieurs cas — que la plupart des œufs du milieu de l'été. Ceci fait ressortir la justesse du conseil que nous avons si souvent répété que "les cultivateurs doivent se faire une règle de ne point laisser de coq avec les poules qui pondent les œufs destinés au marché ou à la vente aux marchands de campagne ou aux intermédiaires." Cette expérience en rapport avec les qualités supérieures de garde des œufs non fécondés n'est nullement nouvelle dans notre division. Les deux essais décrits plus haut nous ont donné une bonne occasion d'examiner avec soin et correctement ; et les résultats pour la plupart si évidents non seulement confirment nos conseils précédents, mais devraient être un utile avertissement à tous ceux qui désirent obtenir les prix les plus élevés pour "les œufs stricte-

ment frais et à saveur intacte" surtout pendant l'été, où les conditions sont si favorables au développement des germes.

"Temps nécessaire pour la fécondation". — Une question qui a certainement son importance dans l'incubation est de connaître le temps nécessaire après l'accouplement pour la fécondation.

Les expériences faites à ce sujet à la ferme expérimentale centrale, au printemps de 1905, ont dans chaque cas fait voir que les œufs pondus quarante heures après l'accouplement des sujets étaient parfaitement fécondés. Les poulets éclos de ces œufs ont toujours été aussi vigoureux que ceux provenant d'œufs pondus à une date plus éloignée du premier accouplement.

Combien doit-on accorder de poules à un coq ? — Une autre question importante est celle du nombre de poules à accorder à un coq pour obtenir des œufs bien fécondés. Le chiffre ne peut en être déterminé d'une manière fixe ; mais un fait certain, c'est que, plus les reproducteurs sont étroitement enfermés, moins les résultats seront satisfaisants. Au contraire, la liberté d'aller et de venir au grand air est favorable aux facultés génératives plus encore chez le mâle que chez la femelle.

Il en est de même pour les sujets tenus en hiver dans un bâtiment chaud, avec peu d'exercice et privés d'air frais. Au contraire, ceux qui sont tenus dans un endroit froid, bien aéré et constamment occupés à gratter du matin au soir pour chercher leur nourriture, produiront une plus forte proportion d'œufs fécondés.

En règle générale, un coq qui a atteint le poids type de sa race, et qui est en liberté, n'a pas trop de vingt à trente-cinq poules. Par contre, dans un parquet restreint, la moitié de ce nombre suffirait. Pour corroborer ces faits, je me permettrai de citer deux observations faites dernièrement par certains éleveurs de l'Ouest. Dans le premier cas un coq et douze poules avaient été tenus tout l'hiver dans un poulailler chauffé mais avec peu d'espace et d'exercice et parqués durant le temps de la reproduction. Sur 48 œufs mis dans l'incubateur le 21 mars 1905, 28 ont été éclos et 20 seulement fécondés. Sur



LA RECOLTE DE FRUITS DANS LE COMTE DE L'ISLET

POMMES. — PRUNES. — STATION FRUITIERE DU VILLAGE DES AULNAIES.

Lors d'une récente visite (23 septembre dernier) à la Station Fruitière du Village des Aulnaies et aux environs, nous avons recueilli quelques renseignements précis sur l'état de la récolte de fruits dans ce centre de production, et nous les résumons comme suit :

Après une récolte extrêmement abondante (en 1907) de pommes et de prunes, on ne devait pas s'attendre à récolter beaucoup de fruits cette année dans le comté de L'Islet. Les pommiers Alexandre, Astracan rouge, Fameuse, St-Laurent n'ont rien produit en général. Seuls les Duchesse d'Oldenbourg (Borovitsky), les Transparente jaune, Maiden's Blush, Calville jaune, Bellefleur jaune, ont donné une belle récolte.

Quant aux prunes Damas bleues et R. Claude de Montmorency, les pa-

roisses de L'Islet, St-Jean et St-Roch des Aulnaies n'ont expédié aux marchés que 3600 gallons. Des vergers qui avaient donné 50 barils l'an dernier n'ont produit qu'une couple de barils cette année (baril de 3 minots).

M. Auguste Dupuis, le dévoué Directeur des Stations fruitières, conseille avec raison, aux propriétaires de vergers de pruniers du pays, de planter des pruniers de variétés étrangères qui produisent annuellement de beaux fruits. Dans les années de disette de prunes du pays, ils auraient à vendre des prunes de leurs arbres étrangers de variétés recommandées par la Société d'Horticulture du comté de L'Islet.

Encore cette année à la Station Fruitière du Gouvernement, au Village des Aulnaies, à la Pépinière de M. Verreault et autres vergers de ce village, les pruniers Bradshaw, Lombard, Moor's Arctic, Washington, Goutte d'Or de Coe, Violette de Coe, St-Cloud (Quackenboss), Mirabelles et plusieurs variétés de Reine Claude sont chargés de prunes superbes : on

ce nombre, 10 poussins sont éclos, les autres sont morts pendant l'incubation ou au bêcheage.

Dans un autre cas, un coq avait été avec quarante-cinq poules, dans un poulailler excessivement froid (tellement que plusieurs poules furent gelées à mort) prenant beaucoup d'exercice et à l'air frais dans le hangar à gratter, puis en liberté pendant le temps de la reproduction. Sur 156 œufs mis dans l'incubateur à la même date, 115 étaient fécondés et 94 poussins sont éclos. La nourriture était semblable dans les deux cas.

Avec une autre couvée d'œufs des mêmes sujets un mois plus tard, le 20 avril 1905, sur 204 œufs, 60 ont été éclos, 106 poussins sont éclos, 7 sont morts avant terme et 21 dans la coquille.

Ces quelques chiffres démontrent qu'un coq en liberté n'a pas trop d'une trentaine de poules.

Suspension de la vie chez les poussins pendant l'incubation. — Monsieur Bouchut, de l'Académie des Sciences de Paris, s'est servi d'œufs en incubation pour démontrer que la cessation des battements du cœur n'a point lieu, même quand il paraît y avoir cessation de la vie. Dans de tels cas il y a simplement diminution du nombre et de l'énergie des battements.

"Si l'on retire des œufs de poule d'une couveuse artificielle ou naturelle, après trois jours d'incubation, dit M. Bouchut, on voit que les battements du cœur se ralentissent dans l'œuf et deviennent tellement

"rares que l'on pourrait croire qu'ils ont cessé complètement. On dirait que la vie s'est retirée de l'embryon. Le cœur cesse de battre ordinairement après la vingt-quatrième heure écoulée depuis le refroidissement. Si alors un, deux ou même trois jours après la cessation des battements, on met l'œuf au contact d'eau tiède, le cœur commence de nouveau à battre et l'embryon revient à la vie."

J'ai moi-même observé ce phénomène, mais au lieu de plonger l'œuf dans l'eau tiède, je le replaçais sous la couveuse ou dans la machine. Dans une expérience que je fis il y a quelques années pendant le mois de mai je constatai que treize œufs abandonnés pendant trente heures la sixième journée de l'incubation et refroidis, ayant été replacés sous une autre poule couveuse, dix poussins forts et vigoureux sont éclos la vingt-deuxième journée de l'incubation.

Dans le second cas, à la huitième journée d'incubation, je laissai la lampe éteinte pendant trente-six heures, puis je réchauffai de nouveau la machine à la température ordinaire (103° F.). L'éclosion se fit dans de bonnes conditions, et le résultat fut tout aussi bon que dans les cas ordinaires; la seule différence fut un jour de retard.

Ces faits font voir que, lorsqu'il arrive des accidents semblables pendant l'incubation, il ne faut pas s'en alarmer outre mesure, ni rejeter les œufs, comme ne valant plus rien pour continuer l'incubation.

VICTOR FORTIER, Régisseur-adjoint de la Section Avicole, Ferme expérimentale centrale, Ottawa.

voit au verger de la Station des pruniers gros comme des pommiers à belle écorce fine et à beau feuillage vert foncé.

Il y a toujours une forte demande pour ces beaux fruits à 45 et 50c le gallon.

COURS D'ARBORICULTURE FRUITIÈRE CANADIENNE

Organes de nutrition (suite)

Les radicales, ou ramifications du pivot; le chevelu, petites ramifications des radicales. Le chevelu joue un rôle important dans la reprise du plant. Bien qu'il ne soit pas nécessaire, et qu'un jeune arbre qui en est complètement dépourvu, puisse reprendre, il est reconnu cependant qu'un chevelu abondant détermine une reprise plus vigoureuse, pourvu qu'à la plantation on ait soin de bien le disposer dans la fosse.

Les extrémités de chacune de ces petites racines sont terminées par de petites masses spongieuses, nommées pour cette raison: spongioles, par lesquelles les racines absorbent les éléments nutritifs nécessaires à la vie des plantes.

On distingue dans les arbres, deux espèces de racines:

Les RACINES PIVOTANTES, provenant généralement de semis, pourvues d'un pivot vertical qui s'enfonce verticalement dans le sol, parfois à une grande profondeur; Ex.: Pommier franc, poirier, noyer, chêne, etc.

Les RACINES TRACANTES, dont le pivot est nul ou à peu près, et dont les ramifications se développent à la surface du sol; Ex.: prunier, cerisier, pin, etc. Les plantes munies de ces sortes de racines n'exigent pas évidemment un sol aussi profond que celles à racines pivotantes, pour lesquelles il est indispensable d'avoir un sol dont la profondeur permette aux racines de se développer aisément. Il y a d'ailleurs certaines opérations qui ont pour but de transformer les racines pivotantes en racines presque traçantes. C'est ainsi que pour le noyer, on recommande, avant d'arracher le jeune plant de semis, de couper son pivot avec une bêche bien tranchante. Les opérations de greffage pratiquées dans les pépinières, pour la multiplication des bonnes variétés de pommiers, contribuent à transformer la racine traçante du pommier de semis en une racine mi-pivotante et mi-traçante, et permettent ainsi de le cultiver dans des terrains d'une profondeur moyenne.

On nomme RACINES ADVENTIVES, celles qui naissent sur des points d'un végétal situés en dehors des racines. C'est ainsi que si une branche de groseiller est enterrée, elle se couvrira de racines sur toute sa partie enfouie sous terre. Cette disposition qu'ont certaines plantes à émettre de ces racines est utilisée dans les pépinières, pour la multiplication de la vigne, des groseillers,

du cognassier, etc., et de quelques arbres forestiers et d'ornement, comme le saule et le peuplier.

TIGE.—La tige d'un végétal est constituée par toute sa partie aérienne. Elle est composée d'organes intérieurs et d'organes extérieurs. Parmi ces derniers:

Le BOURGEON, ou premier développement de la végétation. A la chute des feuilles, lorsqu'il a acquis la consistance ligneuse, il prend le nom de RAMEAU. Lorsque celui-ci se ramifie à son tour, il prend le nom de BRANCHE.

Le TRONC est la partie de la tige qui s'élève à une certaine hauteur du sol sans se ramifier.

Les organes intérieurs sont: le bois qui se divise en BOIS PARFAIT au centre et en AUBIER à la surface. Le bois se divise en couches concentriques, qu'il est facile d'apercevoir lorsqu'on fait une coupe transversale. Chaque année, il se fait une nouvelle couche d'aubier, à l'extérieur, tandis que à l'intérieur, la plus vieille couche de l'aubier passe à l'état de bois parfait. En comptant le nombre de ces couches on a l'âge de l'arbre.

L'écorce comprend: le liber, la partie la plus intérieure de l'écorce, celle qui recouvre immédiatement l'aubier. Il se compose de couches très minces superposées, à la manière des feuillets d'un livre, d'où son nom. Chaque année, il se forme une nouvelle couche de liber, la plus intérieure, et la plus ancienne passe à l'état de tissu sous-épidermique dans les jeunes tiges, lequel est recouvert d'une peau très mince appelée épiderme. Dans les arbres âgés les vieilles couches de liber passent à l'état de couches corticales. Ce sont ces losanges irréguliers dont est recouvert le tronc des vieux arbres. Ils sont inutiles, dangereux même dans certains cas, comme nous le verrons plus loin.

Le liber est le siège de la vie de l'arbre.

Les FEUILLES sont également des organes de nutrition. Elles se composent du disque et du pétiole. Ce dernier est la queue de la feuille. Ses ramifications dans celle-ci prennent le nom de "nervures". Le disque est la lame de la feuille, dont le dessus est constitué par l'épiderme. Le dessous est percé de petits orifices nommés "stomates." Du reste, toutes les parties vertes des végétaux, bourgeons, feuilles, fruits, jeunes écorces, sont recouvertes de stomates. C'est par elles que les plantes respirent.

A l'aisselle de chaque feuille, il se forme pendant la végétation un "bourgeon" qui prend à l'automne le nom d'œil. C'est le rudiment du bourgeon.

ORGANES DE REPRODUCTION.

Ce sont les fleurs et les fruits.

Les fleurs renferment les parties suivantes:

1o Le "calice" ou partie verte de la fleur, dont les divisions se nomment "sépales."

2o La "corolle," qui est la partie brillante de la fleur; ses divisions se nomment "pétales."

3o Les "étamines," ou organes mâles de la fleur. Elles produisent le pollen ou poussière fécondante. Elles se composent du filet et de l'anthere.

4o Le "pistil," ou organe femelle de la fleur. Il se compose de "l'ovaire," renfermant les "ovules", ou rudiment de la semence, le style, surmonté du "stygmate". C'est un corps glanduleux qui communique directement avec l'ovaire par le style qui est creux à l'intérieur.

Le deuxième organe de la reproduction c'est le fruit.

Le fruit comprend le "péricarpe," ou partie charnue du fruit.

Les semences qui se trouvent à l'intérieur et renferment le rudiment d'une plante semblable à celle qui leur a donné naissance.

La "tunique" est l'enveloppe de la semence.

La partie charnue de la graine se nomme "cotylédon." Dans les graines d'arbres fruitiers, il y a généralement deux cotylédons.

A l'une de ses extrémités se trouve ordinairement le germe ou "embryon" qui contient la "radicule" ou rudiment de la racine et la "plumule" ou rudiment de la tige.

Tels sont les principaux organes qui composent les plantes fruitières qui vont nous occuper plus spécialement dans la suite. Maintenant que nous les connaissons bien, nous allons étudier leurs diverses fonctions.

CHAP. II.—GERMINATION ET NUTRITION.

La germination est le premier phénomène de la vie des plantes.

Lorsque l'on confie à la terre une graine, sous la triple influence de la chaleur, de l'humidité et de l'air, cette graine se gonfle. Elle absorbe l'eau du sol, la tunique se fend et se déchire. La radicule sort et s'enfonce dans le sol. La plumule se redresse, sort de terre et s'élève verticalement portant les cotylédons à sa base. Ceux-ci fournissent à la jeune plante la nourriture première et tombent dès que les feuilles apparaissent. Ils sortent de terre fixés à la plumule, prennent l'apparence de véritables feuilles et sont alors désignés sous le nom de "feuilles séminales."

La germination, avons-nous dit, ne peut s'effectuer sans le concours de l'eau, de l'air et de la chaleur. L'eau amollit la graine et fait déchirer la tunique. L'air, par l'oxygène qu'il contient, modifie la substance des cotylédons et les rend propres à nourrir la plante. Sans air, une graine ne peut germer, elle pourrit.

La chaleur active la germination; plus elle est élevée, plus celle-ci est prompte; cependant elle ne doit jamais dépasser 113 degrés F. Le sol se desséchant trop vite, il n'y aurait plus de germination possible.

Les semis doivent donc se faire dans un sol léger, perméable à l'air, labouré à une profondeur convenable, afin de conserver l'humidité, et de plus fumé copieusement, avec des engrais très consommés, afin de fournir aux semis, une nourriture abondante, substantielle et immédiatement utilisable.

Les semis doivent être faits en ligne, afin que chaque plante soit également aérée et éclairée. On a ainsi des sujets qui sont tous d'égale vigueur.

Les graines doivent être enterrées à une profondeur généralement double de leur plus grande dimension. Cependant dans les sols légers, il faut enterrer un peu plus profondément.

Les graines nouvelles sont les meilleures; les vieilles graines ayant perdu beaucoup de leur énergie vitale. On peut stimuler celles-ci en les faisant tremper deux ou trois heures dans un bain d'eau salée, 1 once 1-2 de sel par pinte d'eau.

Le phénomène de la nutrition est l'ensemble des faits relatifs à la vie même de la plante; c'est celui qu'il importe le plus de connaître. On trouve dans l'observation de ces faits, l'explication de toute la culture des arbres fruitiers.

ALIMENTS. — On donne le nom d'aliments aux substances absorbées par les plantes et servant à leur développement. Ces aliments, on le comprend de suite, doivent se présenter à la plante, pour que celle-ci puisse les absorber, à l'état liquide. La sève est l'eau du sol, tenant en dissolution les substances nutritives contenues dans le sol, et que les plantes absorbent par leurs racines.

Lorsque les spongioles de la jeune plante sont formées, elles absorbent dans le sol l'eau qui s'y trouve, chargée des éléments nutritifs. Cette eau, ou plutôt cette sève, monte jusqu'à la partie supérieure de la plante, en passant par l'aubier. Elle se répand dans les feuilles au moyen des nervures et se rend jusqu'aux stomates. Se trouvant alors en contact avec l'air atmosphérique, elle se décompose et se transforme en un liquide beaucoup plus épais qui prend le nom de "cambium." Celui-ci redescend par le liber, et se rend jusqu'aux extrémités des racines, sur lesquelles il fait pression et force ainsi à se développer et à remplir sans arrêt leurs fonctions d'absorption.

Ce travail se fait sans interruption pendant toute la belle saison. A l'automne la végétation s'arrête, les feuilles tombent, et le cambium reste en réserve dans toutes les parties de l'arbre.

Tel est, dans ses grandes lignes, le phénomène de la nutrition des plantes. Il renferme plusieurs faits qui méritent une observation spéciale.

G. REYNAUD,

(A suivre)

LE SUCRE D'ERABLE CANADIEN

Rapport de l'analyste du Revenu

M. A. McGill, analyste en chef du Revenu de l'Intérieur, vient de publier un bulletin donnant l'analyse de 71 échantillons de sucre d'érable pris dans différentes parties du pays, durant les mois de mai et juin 1908.

Cinq échantillons de sucre et de sirop ont été pris à chaque endroit. Voici le résultat de l'analyse:

Québec: — Sucre d'érable, 5 bons; sirop, 5 bons.

St-Hyacinthe: — Sucre d'érable, 5 bons; sirop, 5 bons.

Montréal: Sucre, 4 bons, 1 falsifié; sirop, 4 bons, 1 falsifié.

Les marchés de Montréal et d'Ottawa ne sont pas tout-à-fait aussi bons que ceux des autres parties du pays. Les endroits où l'on vend le plus de sucre et sirop d'érable falsifiés, se trouvent dans les districts de Toronto et de Kingston. L'analyse pour ces districts n'a donné que 3 bons sur cinq.

La récente analyse donne, en somme 62 échantillons bons sur 71, soit une moyenne de 87 pour cent du bon côté.

Outre l'analyse régulière, il y a eu aussi l'analyse spéciale de 14 échantillons de sucre d'érable et de 12 échantillons de sirop, pris sur le marché de Joliette. Tout le sucre a été trouvé bon, quant au sirop il n'y a qu'un échantillon qui soit resté quelque peu douteux; tout de même, on n'a pas pu le ranger dans la catégorie des échantillons douteux.

Une analyse spéciale de cinq échantillons de sucre et de sirop d'Actonvale a aussi donné un excellent résultat.

SOCIÉTÉ DE PROTECTION DES PLANTES

Au cours d'une assemblée, tenue au Collège Macdonald, à Ste-Anne de Bellevue, le 24 juin dernier, on a procédé à l'organisation d'une nouvelle association, qui a reçu le nom de Société de protection des plantes (The Quebec Society for the protection of plants) contre les insectes et les maladies microbiennes.

L'élection des officiers a donné le résultat suivant:

Président: Prof. W. Lochhead, du Collège Macdonald.

Vice-président: Rév. Frère Liguori, de la Trappe d'Oka.

Secrétaire-trésorier: M. Douglas Weir, du Collège Macdonald.

Directeurs: Rév. Dr Fyles, de Lévis; Rév. P. G. Ducharme, de Rigaud; MM. Auguste Dupuis, du village des Aulnaies, et F. Winn, de Montréal, et Dr W. Grignon, de Sainte-Adèle.

Conservateur-bibliothécaire: M. J. M. Swaine, du Collège Macdonald.

L'hon. ministre de l'Agriculture a bien voulu accorder une subvention à cette nouvelle association provinciale.

Parmi les personnes qui ont assisté

Le Foyer de la Famille

L'homme heureux est celui qui proportionne ses besoins à ses ressources, qui recherche des satisfactions intellectuelles et morales. Qu'importe un peu plus ou un peu moins d'argent, si on possède la santé, si on a les joies du cœur, de l'intelligence et de l'âme?

CHAMPLAIN

Pionnier de l'agriculture

(Suite et fin)

Les défrichements furent lents à se faire. A part Hébert, seuls les Récollets avaient compris l'importance de ne pas compter sur les secours de France pour vivre en Canada. Ce qui faisait dire au Père Lalemant, en 1626: "S'il y a dix-huit ou vingt arpents de terre cultivée ici (y compris celle des Récollets) c'est le bout du monde". Mais la petite poignée de Français qui vinrent chaque année, depuis 1615, grossir le noyau de la colonie naissante, n'étaient pas absolument blâmables pour cette espèce de négligence. Les vexations des marchands qui voulaient tout monopoliser, commerce et industrie, en obligeant Hébert à ne vendre ses grains qu'à eux-mêmes, à des prix fixés d'avance, devaient le détourner de ces travaux pénibles et en fin de compte peu lucratifs. L'édit de 1627, qui supprimait la compagnie de ces marchands, nous donne la clef exacte de la situation.

Champlain, homme juste par excellence, gémissait sur cet état de choses, et il ne peut s'empêcher de faire connaître de quoi il en dépendait:

Ce n'était pas le moyen, dit-il, de donner à d'autres le désir d'aller

à cette séance d'organisation, nous mentionnerons les suivantes:

Rév. Dr Campbell, Montréal; Rév. Dr Fyles, Lévis; Rév. P.-G. Ducharme, Rigaud; Dr J. W. Robertson, Ste-Anne de Bellevue; Frère Liguori, La Trappe, Oka; MM. Norman Jack, et Peter Reid, Bassin de Chateauguay; Dr W. Grignon, Sainte-Adèle; Prof. W. Lochhead, J. M. Swaine, Prof. F. C. Harrison, Dr J. L. Todd, Douglas Weir et Prof. S. Blair, du Collège Macdonald.

M. l'abbé Huard, de Québec, le Dr Fletcher, d'Ottawa, MM. H. Lyman et Chagnon, de Montréal, M. Auguste Dupuis, du village des Aulnaies, MM. O.-E. Dallaire et A.-L. Tourchot, de Saint-Hyacinthe, avaient envoyé des communications où ils exprimaient la satisfaction qu'ils avaient en saluant la fondation de la société, et leurs regrets de se voir empêchés par des occupations pressantes d'assister à cette réunion.

peupler le Canada, ou plutôt, ceci ne se faisait qu'à dessein de tenir toujours le pays dans la misère et la gêne, et par là, d'ôter à chacun le courage d'y aller habiter, afin que la population ne pouvant pas s'accroître, les associés y eussent l'entière domination.

Le mal était grand, et l'on peut même dire irréparable, car la jeune colonie était frappée au cœur par cette engeance de spéculateurs sans vergogne qui croyaient avoir tout intérêt à détourner du Canada les Français d'outre-mer. Ils ne réussirent que trop hélas! dans leurs visées anti-patriotiques et il est de même assez étrange qu'ils n'aient pas réussi à chasser de la Nouvelle-France les quelques colons qui, en changeant de pays, n'avaient en somme rien gagné sous le rapport de la fortune et du bien-être, mais la Providence avait des vues particulières sur notre beau Canada, puisqu'elle a permis que nos premiers ancêtres aient persisté, malgré les épreuves les plus terribles, à y séjourner.

C'est dans la réalisation de ce plan providentiel qui dépasse toute conception que l'on voit briller dans tout son éclat la grande figure de Champlain, dominant toute cette nuée de parasites attachés aux flancs de la colonie pour en extraire le plus précieux de son sang, et puis retournant chez eux sans laisser d'autres traces que des souvenirs regrettables.

La mort de Louis Hébert fut une grande perte pour Québec. Après Champlain, dit Ferland, c'est lui qui avait pris la plus grande part à l'établissement de Québec et à l'avancement de la Nouvelle-France. "Ça été, s'écrie Champlain, le premier

On peut être assuré du succès de la nouvelle association, à la vue de l'intérêt que lui témoignent les travailleurs des deux races, française et anglaise. Son objet, ses travaux, ses membres lui donnent un cachet nettement provincial.

La Société tiendra deux réunions chaque année, dont l'une, générale, aura lieu l'hiver au Collège Macdonald, pour la transaction des affaires indispensables, la lecture des rapports et mémoires, et la revue générale des travaux de l'année. En outre, l'été, il y aura en quelque endroit de la Province une réunion d'études pratiques.

Etant donné que la Société n'existe que pour l'avantage de notre Province, on est prié de faire connaître au secrétaire de la Société, Collège Macdonald, toutes les apparitions d'insectes nuisibles et de maladies microbiennes, afin que l'on puisse engager aussitôt que possible la lutte contre ces ennemis de nos cultures.

chef de famille résidant au pays qui vivait de ce qu'il cultivait". Hébert avait justifié les espérances du fondateur de Québec, et cette considération, sortie de sa plume, renferme le plus bel éloge qu'il pût lui donner. Champlain aussi, aimait l'agriculture, et il s'y adonna beaucoup plus qu'on ne le pourrait croire au simple récit qu'il nous a laissé des événements auxquels il se trouva si intimement mêlé. Comment, en effet, se demandera-t-on, put-il s'occuper de détails agricoles, absorbé qu'il fut toujours par les difficultés inhérentes à son poste de lieutenant des vicerois.

Dans un endroit de son récit, Champlain nous donne une preuve non équivoque qu'il s'intéressait au jardinage: "Ce que je fis, prenant, dit-il, un singulier plaisir à cette occupation, à cause de l'utilité et des avantages qu'en recevait toute l'habitation; car l'on ne saurait dire combien on reçoit d'utilité des jardins en ces lieux: ce dont personne n'avait fait d'épreuve car la plupart voudraient bien cueillir, mais rien semer."

C'est à Champlain que la colonie fut alors redevable des premières importations du grand bétail, qu'il faisait nourrir sur les terres fertiles situées à la base du Cap Tourmente. L'idée était éminemment pratique. Le Cap Tourmente, qui se dresse fidèlement sur la rive gauche du St-Laurent, à trente milles en aval de Québec, reçut son nom de Champlain lui-même. "Nous l'avons ainsi nommé, dit-il, d'autant que pour peu qu'il fasse du vent, la mer y élève comme si elle était pleine." C'est aux pieds de ce cap, dont la hauteur est de près de 1900 pieds, que l'on aperçoit ces belles prairies naturelles, qui s'étendent jusqu'à une pointe de terre appelée Petit Cap, et couvrent une superficie de plusieurs centaines d'arpents. Le sol y est très fertile et Champlain le comprit si bien qu'il y fit l'élevage des bœufs. En 1623 il alla visiter cette région en compagnie de Guillaume de Caën, qui se la fit concéder par le duc de Montmorency, ainsi que plusieurs îles adjacentes et depuis lors ces grasses prairies servirent à l'alimentation du bétail qui y fut envoyé.

Tous les étés Champlain dirigeait une dizaine d'hommes au Petit Cap. Ils s'occupaient de la fenaison, puis emportaient à Québec, dans des barges, leur récolte de foin. Mais comme ces transports absorbaient beaucoup de temps, Champlain crut que ce serait une économie de bras que de fonder sur place une habitation où résidence qui put servir aux ouvriers, ainsi qu'une grange ou une écurie pour y loger le bétail et le fourrage. L'endroit qu'il choisit était sur le bord d'un petit ruisseau que les chaloupes pouvaient remonter à marée haute: ce ruisseau traversant la prairie, qui ne se trouvait séparé du Cap Tourmente que par un bouquet d'arbres à essences variées. Il y avait là, au témoignage de Champlain, des chênes, des ormes, des bouleaux, des noyers, des pins, des cèdres, des pommiers et

des vignes sauvages en abondance.

En 1626, Champlain y fit commencer la construction d'une grange de soixante pieds de long sur vingt de large, et deux autres corps de logis de 18 pieds sur 15 chacun. Le tout fut bâti à la façon normande, c'est-à-dire en terre et en bois. Champlain s'y rendait durant l'été, tous les huit jours, il voulait s'assurer par lui-même que les ouvriers ne perdaient pas leur temps. En son absence, le nommé Foucher surveillait les travaux.

Au mois de septembre de la même année, Champlain envoyait au Cap Tourmente le bétail, qui, jusque-là, avait été nourri à Québec, ainsi que des vivres pour le personnel de l'habitation, qui se composait de 6 hommes, une femme et une petite fille. De ce nombre étaient Nicolas Pivert, Marguerite Lesage, son épouse, et leur nièce, dont le nom échappe à l'histoire.

Au mois d'octobre, Champlain courut rendre visite à ces braves colons, objet de sa plus tendre sollicitude, car ils rendaient un très grand service à tous les Français du pays. Les Récollets y avaient leur chapelle, et de temps en temps ils s'y rendaient pour y célébrer l'office et administrer les sacrements. Sagard nous apprend que, le samedi après la fête de la Purification — 1628 — le Père Joseph le Baron y alla avec le Frère Charles, et qu'il y donna la sainte communion à 7 ou 8 personnes.

Malheureusement, au mois de juillet 1628, des émissaires des trois frères Kirke se jetèrent soudainement sur l'habitation du Cap Tourmente, s'emparèrent de quelques têtes de bétail, et firent brûler les autres avec les étables. D'après Sagard, il pouvait bien s'y trouver environ 40 à 50 pièces.

L'habitation du Cap Tourmente était ruinée. Tout avait été brûlé et la colonie dispersée. Amenés à l'admissac, les prisonniers français ne tardèrent pas à être relâchés. Sagard appelle Foucher le "capitaine" du Cap Tourmente, c'est-à-dire le commandant de l'habitation.

Les Jésuites, de leur côté, ne négligèrent rien de ce qui pouvait assurer du pain à leur couvent. A leur arrivée au pays, c'est à peine si les Récollets et Louis Hébert avaient défriché 20 arpents de terre. Le Père Noyrat avait, en 1626, amené de France un Frère et 20 ouvriers qui devaient s'occuper de culture et de construction. "Ils n'ont perdu aucun temps, s'écrie Champlain, comme vigilants et laborieux qui marchent tous d'une même volonté, sans discordes, qui eut fait que dans peu de temps ils eussent eu des terres pour se pouvoir nourrir et passer des commodités en France; et plut à Dieu que depuis 23 ou 24 ans, les sociétés eussent été aussi réunies et poussées du même désir que ces bons Pères: il y aurait maintenant plusieurs habitations et ménages au pays.

Le duc de Vendadour avait, en 1626, concédé aux Jésuites les terres contenues entre la rivière de Beauport ou Ste-Marie et le ruisseau du Berger, le

plus voisin à l'ouest du ruisseau St-Michel, le tout formant une superficie d'environ une lieue de front sur quatre lieues de profondeur. Le document vice-royal fut signé et scellé le 10 mars. Ce don irrévocable, perpétuel, ne portait aucune charge. Les Jésuites étaient autorisés à bâtir, si bon leur semblait, une habitation, demeure, noviciat ou séminaire pour eux et pour y instruire les enfants des sauvages. Comme l'intention de ces religieux était aussi de donner un certain essor à l'agriculture, négligée jusque là, afin de trouver, par ce moyen une plus grande facilité d'existence, ils commencèrent, dès l'année 1627 à défricher les terres voisines de leur couvent, et firent même, cette année-là, quelques semences. Ils ne se départirent pas, par la suite, de cette ligne de conduite, qui était bien la plus sage et la plus prudente, car si les premiers colons eussent pu s'adonner à l'agriculture, au lieu de faire le commerce en restant sous le joug des sociétés mercantiles, Québec eût résisté à l'invasion ou plutôt à l'intrusion des Kirke.

(De "L'Évènement.")

PEINTURE

En hiver il se fait beaucoup de peinture à l'huile. On ne doit pas acheter de brosses et pinceaux à bas prix. Les brosses doivent être entièrement en soies. Elles durent longtemps pourvu qu'on sache en prendre soin.

La brosse ne doit pas sécher avec la couleur, ni dans le pot à couleur, ce qui brûlerait les soies. On doit la mettre tremper dans un récipient plein d'eau. Si l'on a verni, on remplit le récipient d'huile de lin ou d'eau.

S'il y a dans le travail une interruption de deux ou plusieurs jours, les brosses doivent être nettoyées complètement, rincées à l'essence de térébenthine et lavées au savon noir.

Pour mettre les peintures, l'amateur peut utiliser les boîtes de conserves en fer blanc qu'il munit d'une anse en fil de fer. Il est bon d'appliquer sur le joint du fond du mastic de vitrier. Pour les objets à l'extérieur, les matières colorantes sont détremées, pour la première couche avec 2-3 d'huile et 1-3 d'essence; pour la deuxième couche, 3-4 d'huile et 1-4 d'essence; pour la troisième couche, avec de l'huile pure.

Pour des surfaces à l'intérieur, on détrempe pour la première couche avec 3-4 d'huile et 1-4 d'essence; pour la deuxième, 1-2 d'huile et 1-2 d'essence; pour la troisième couche, avec de l'huile pure. L'essence est toujours de l'essence de térébenthine.

L'huile et l'essence doivent se conserver dans des bouteilles bien bouchées, et au frais.

L'amateur doit acheter les couleurs broyées à l'huile, ou toutes préparées.

La première couche doit être assez liquide. On emploie une brosse en soie très douce, ne la chargeant pas trop et appliquant la couleur de bas

en haut dans le sens du fil du bois. On passe aussi le pinceau en travers, soit de gauche à droite, soit de droite à gauche, puis on passe encore le pinceau de haut en bas.

PONÇAGE. — On procède au ponçage lorsque la première couche est parfaitement sèche. Pour cette opération, on se sert de papier de verre, qui enlève les grains et les aspérités. Il ne faut pas frotter trop fort sur les moulures et autres parties saillantes, parce qu'on enlèverait toute la peinture. Après ce travail, on époussette et on commence à reboucher avec du mastic, teinté ou non, pour faire disparaître les trous, les joints, les fentes, etc.

Pour la deuxième couche, la couleur sera plus épaisse que la première; lorsque cette couche est sèche, on donne un léger ponçage.

La troisième couche est étendue au moyen d'une brosse plate. On laisse sécher et on vernit, si la chose est nécessaire. Pour exécuter un travail joli et durable, les trois couches sont nécessaires. Une peinture mal poncée et mal rebouchée ne paraît jamais finie.

VERNISSAGE. — Le vernis doit être étendu avec rapidité, car il sèche très vite; il faut éviter de repasser dessus avec le pinceau dès qu'il commence à poisser, sans cela on le rayerait infailliblement. Si la surface est grasse, on peut y remédier en dégraissant le panneau, en le frottant avec un morceau de drap imprégné de blanc d'Espagne dissous dans un peu d'eau. Le panneau doit être absolument sec, autrement le vernissage ne réussit pas.

Les boursofflures viennent ordinairement de ce que le soleil frappe sur le vernis; il faut donc faire ce travail dans une ombre modérée. Avant de refaire une vieille peinture, il faut la faire disparaître entièrement.

CONSULTATIONS MINÉRALOGIQUES

Je vous ai envoyé par la poste une petite boîte contenant quelques échantillons de minéraux dont je voudrais bien connaître le nom, la composition et la valeur, si vous croyez que cela puisse valoir quelque chose. — Z., Co. Labelle.

Réponse: Les échantillons de minéraux que vous m'avez adressés sont des morceaux de gneiss, quartzites, etc., contenant des cristaux et enduits de couleur jaune d'or; ces cristaux et enduits ne sont que de la pyrite de fer (bisulfure de fer) avec des traces de pyrite cuivreuse (sulfure de fer et de cuivre), le tout sans valeur pratique.

Je vous ai adressé par la poste un flacon de sable contenant beaucoup de paillettes dorées et argentées. Y aurait-il de l'or dans cet échantillon? Un colon du Nord de Montréal.

Réponse: Ce sable formé d'un fin gravier provenant de la désagrégation de granit ou gneiss Laurentien contient une forte proportion de paillet-

tes de mica doré et argenté sans aucune valeur et ne contient pas d'or.

H. Nagant.

L'ART DE MANGER

Beaucoup de personnes qui se plaignent constamment de leur mauvaise digestion se porteraient beaucoup mieux si (le choix des aliments étant fait judicieusement) elles observaient plus exactement les règles suivantes, que nous trouvons dans un livre récent publié par la Société Végétarienne de France, et qui a pour titre: "La Table du Végétarien", (3ème édition, Prix: 4 francs au Siège de la Société, 24 rue Charlot, Paris.)

L'importance de la digestion stomacale est connue, celle de la digestion intestinale l'est déjà moins, mais un très grand nombre de gens ignorent qu'il existe aussi une digestion dans la bouche. Combien elle est importante, celui-là l'apprend par expérience qui ne la néglige pas. Elle se distingue des autres en ce que nous pouvons la supprimer en avalant immédiatement, ce qui est impossible pour celle de l'estomac et des intestins.

La préparation indispensable à la digestion de la bouche comme à celles de l'estomac et des intestins qui la suivent consiste en une mastication consciencieuse, au moyen des dents, de mets solides ou qui au moins, ne soient pas trop tendres. Les sucs digestifs ne peuvent les pénétrer que de cette manière: c'est la première condition de toute digestion.

Arrêtons-nous un instant à cette mastication préalable. Plus une bouchée est mâchée longtemps et avec persévérance, plus elle est divisée et plus les sucs des glandes salivaires, attirés par le mouvement de la mastication, l'amolissent et la pénètrent (transformant déjà pour partie en sucre l'amidon contenu dans la nourriture); il se produit de la sorte une masse liquide propre à être dirigée vers l'estomac.

Lorsque l'on mange trop vite et que l'on mâche d'une manière défectueuse, une petite quantité des sucs de la bouche se mêle seule aux aliments dont par conséquent une faible partie profite à l'organisme, tandis que le reste pèse inutilement sur lui et provoque souvent dans les intestins des dépôts qui en gonflant, peuvent engendrer des irritations continues et offrir des inconvénients pour le corps tout entier.

Reconnaissons donc qu'il est absolument nécessaire à une bonne digestion de manger lentement. Mais il reste encore des éclaircissements à donner sur cette question.

Il vaut mieux user d'aliments solides que d'aliments liquides parce que les sucs de la bouche ne peuvent presque pas se mélanger à ces derniers.

Si l'on tient à consommer des choses liquides, par exemple de la soupe ou du lait, que l'on mange par-dessus

78



78—Jaquette de 30 à 40 pouces de buste. Matériaux, 2 1-2 vgs. en 36 pour le buste 36.

79



79—Jaquette de 30 à 40 pouces de buste. Matériaux, 3 vgs. 3-4 en 36, pour le buste 36.

80



80—Jaquette de 30 à 40 pouces de buste. Matériaux, 2 vgs. 1-2 en 36, pour le buste 36.

81



81—Manteau pour enfant de 8 à 10 ans. Matériaux, 3 vgs. 3-4 en 27, pour 10 ans.

82



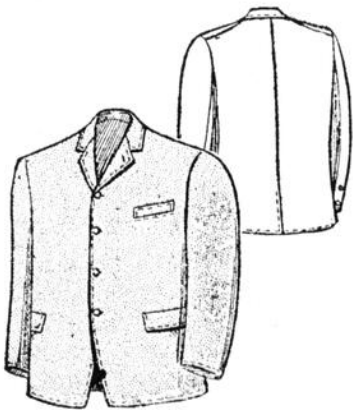
82—Robe de fillette de 6 à 8 ans. Matériaux, 3 vgs. 1-4 en 27, pour 8 ans.

83



83—Manteau pour fillette de 10 à 12 ans. Matériaux, 2 vgs. 1-2 en 36, pour 10 ans.

84



84—Veston pour garçon de 10 à 12 ans. Matériaux, 3 vgs. en 27, pour 12 ans.

85



85—Pardessus pour garçonnet de 8 à 10 ans. Matériaux, 1 vg. 3-4 en 54, pour 10 ans.

86



86—Matinée pour jeune fille de 12 à 14 ans. Matériaux, 2 vgs. 3-8 en 36 pour 14 ans.

chaque cuillerée du pain, alors le tout sera bien et promptement digéré. Que l'on s'habitue avant tout à ne point placer dans la bouche simultanément des aliments solides et des aliments liquides (comme à ne pas boire et manger en même temps); que l'on mâche d'abord convenablement la bouchée jusqu'à ce qu'elle soit dissoute, qu'on l'avale et qu'on la fasse suivre alors d'une cuillerée ou d'une gorgée de liquide.

Parmi les aliments solides, il faut préférer les plus durs parce qu'ils seront susceptibles d'un travail plus énergique et seront par conséquent mieux pénétrés par la salive.

Les aliments cuits sont souvent plus mous qu'ils ne le devraient, prenez en ce cas avec eux autant de pain ou de pommes de terre qu'il en faudra pour les amener à l'état de division et de délayage convenable.

Les aliments doivent être broyés, mâchés, transportés dans la bouche de tous côtés avec le secours de la langue, et, dès que quelque morceau insuffisamment trituré glisse trop loin vers le fond, il faut le ramener avec la langue en avant.

Autant que possible, ne parlez pas pendant que vous mâchez et tenez en même temps la bouche fermée; il vaut mieux que l'air soit aspiré par le nez; d'ailleurs il est disgracieux de laisser entendre aux autres que l'on mange.

En terminant, il est bon de résumer tous les avantages qui dépendent soit directement, soit indirectement de ce que l'on mange lentement. D'abord cela offre aux personnes douées de peu de volonté une aide contre leur tendance à trop manger. Elles sentiront ainsi plus nettement et au moment opportun l'approche de la satiété. Il ne leur arrivera plus d'avoir des renvois à la suite des repas; avant d'éprouver la sensation de la pesanteur, la surcharge et la tension de l'estomac sera plus sûrement prévenue. En outre, les selles s'améliorent, l'irritation du foie diminue, les sucs digestifs se rapprochent de leur état normal et l'afflux du sang vers la tête disparaît.

COUPON

Nom
Rue
Province
Mesure
No.
Ville
Mesure du buste

Remplissez le coupon, écrivez très lisiblement et adressez avec 10c. Département des Patrons, au "Journal d'Agriculture et d'Horticulture", Montréal.

En demandant un patron pour fillette ou enfant, ne mentionnez jamais la mesure, mentionnez seulement l'âge.

LES TABLIERS D'ENFANTS

Le tablier est une pièce importante de l'habillement des enfants.

Il a mission de protéger la robe, de la préserver des dommages, des taches, des accidents : lorsque l'enfant salit un tablier il ne salit pas la robe. Toutes les mamans le savent bien.

Chaque fois que l'enfant est à la maison, vite on recouvre sa robe d'un tablier qui est plus au moins simple, mais qui a en somme toujours les mêmes avantages pratiques.

Le souci du soin est poussé à un tel point par quelques mamans, qu'elles se munissent de tabliers qu'elles emportent en promenade, afin de pouvoir les mettre aussitôt que fillettes et garçonnets prendront leurs ébats et joueront. Ces tabliers sont naturellement beaucoup plus coquets que la vraie blouse couvrant la robe tout entière. On en voit de formes assez originales, comme ces espèces de grandes bavettes semblables aux tabliers de jardiniers et autres corps de métier ; c'est en somme un grand morceau de tissu qui tient tout le devant et se fixe derrière avec des tresses ; plus coquettement des rubans ; on passe la tête dans une grande boucle qui tient le haut du tablier. On enjolive ce tablier d'un genre spécial de bien des manières ; tout autour un feston fait très bon effet. Si le tissu est quelque peu résistant, comme une de ces toiles de fantaisie bise par exemple, on festonnera en coton rouge brillant, tandis que sur le tablier lui-même on fera courir des dessins au point lancé ; des animaux ou des petits bonshommes font bien et amusent en même temps l'enfant. Le feston se remplace par une bordure ou par un ourlet qui se souligne parfois d'une dentelle ; mais en somme ce sont des détails de garniture, on fait ce que l'on veut. L'avantage de ce tablier spécial est qu'il est vivement fait, de forme amusante, et de plus qu'il prend peu de place dans le sac quand on l'emporte. Il convient pour filles et garçons.

Une autre forme de tablier, pas trop encombrant lui aussi, se compose tout simplement d'une jupe en droit fil montée à fronces sur un galon ou une tresse au point correspondant à un empiècement. Mais d'empiècement il n'en existe pas, ce sont seulement des rubans qui se nouent sur les épaules en faisant épaulettes.

On voit de suite la simplicité d'exécution d'un tel tablier qui tourne tout autour du corps. Une étoffe légère comme de la batiste ou du nansouk s'emploiera de préférence à un tissu épais. Et ce ne sont pas des tabliers d'usage mais de fantaisie ; du reste, il n'y a pas de manches.

C'est aussi bien souvent sans manches que se font ces jolis tabliers élégants que l'on met volontiers aux petites filles. Certes, la robe est moins bien protégée ; mais avec la manche courte, réduite à un très petit ballon, peu importe, ce serait le bas du bras qui se trouverait sali. L'enfant est ainsi plus à l'aise et aussi plus

coquet qu'avec une manche longue serrée au poignet.

Le tablier qui vise à l'élégance est en linon ou en nansouk blanc, très souple, très léger ; il s'enjolive de petits plis auxquels se mêlent des entre-deux de dentelle ou de fine broderie. Point de manches, avons-nous dit, mais autour de l'emmanchure on monte un volant qui se rétrécit sous le bras ; le volant est garni comme le tablier lui-même, il est à peine besoin de le dire. Un tablier de ce genre est tout à fait charmant si, sur un empiècement plat, on met un col rond ou carré en même tissu avec dentelle ou broderie. Un tel tablier remplace parfois une robe par les journées très chaudes.

Les tabliers simples sont faits à peu près sur les mêmes modèles. Jamais de taille marquée, toujours, et pour tous les âges, les tabliers sont d'une seule pièce et droits.

Un des modèles plaisant le mieux maintenant est le tablier à barrettes. Est-ce sa forme gracieuse, ou la simplicité de son exécution qui lui a valu toutes les faveurs ? En tout cas, il est charmant et convient à tous les enfants. Dégageant l'encolure, et plus ou moins le haut de la robe, selon la disposition des barrettes, ce tablier se fait en toute espèce d'étoffe, aussi bien en noir pour la classe, qu'en toile, en satinette, nansouk, en batiste filetée.

L'empiècement que l'on doit faire bien aller, d'où difficultés, est supprimé. Ce sont seulement des bandes de tissu prises en droit-fil, elles servent à monter le dos et le devant, tandis que des bandes semblables réunissent les parties en passant sur l'épaule. Pour donner la forme il faut seulement que la barrette soit un peu plus prise vers l'emmanchure. Des barrettes entièrement faites de petits plis, ou avec plis et points de fantaisies voilà qui est plus coquet. Un entre-deux, une dentelle se trouvent encore bien à leur place sur les barrettes.

RECETTES UTILES

COLLE A LA CASEINE. — On additionne de lait de chaux clair une décoction de noix de galle. Il se forme un précipité de tannate de chaux. On le sépare, sèche, pulvérise, et on le mélange ensuite avec de la caséine à raison de 90 parties de caséine pour 10 de tannate.

On mélange alors la poudre avec de l'eau et on obtient une pâte collante qui est insoluble dans l'eau, le pétrole, l'huile. — ("Journal de la Santé")

CONSERVATION DES OBJETS EN CAOUTCHOUC. — Voici un moyen de conserver au caoutchouc sa souplesse tout en le désinfectant : Faire une solution de phénol (acide carbonique) à 3 pour 100. Des objets plongés dans cette solution se sont conservés dix ans sans altération.

L'IMPERMEABILISATION DES PLANCHERS. — Voici un excellent moyen indiqué par Bassompierre et

Niclot. Il s'applique aussi bien aux planchers récents qu'aux anciens.

Il faut d'abord s'assurer que le plancher est bien établi et n'a pas besoin de réparation. Ensuite on enlève la poussière aussi complètement que possible, à l'aide d'un soufflet, de brosses ou de grattoirs.

On prépare alors la mixture suivante :

Cire jaune à parquet	1 000
Résine	1 000
Suif	10

Faire fondre et colorer avec :

Ocre jaune	20
Ocre rouge	80

On brasse et on verse la préparation chaude dans les rainures ; on enlève les bavures avec un racloir, on passe à la brosse à cirer et à la paraffine.

Quand un point cède on met à nouveau de la mixture.

(Journal de la Santé.)

DESINFECTION DES EAUX POTABLES PAR LE FLUORURE D'ARGENT. — La valeur désinfectante du fluorure d'argent a été déterminée par E. Paterno et Cingolani, tous deux professeurs de l'Université de Rome. Les expériences ont été faites avec des eaux d'égoût ou des bouillons de culture de divers micro-organismes pathogènes.

Voici, d'après le "Génie civil," les conclusions de ce travail ; elles montrent que le fluorure d'argent fait bonne figure au milieu des innombrables composés qui ont été proposés pour la purification biologique des eaux potables.

A la dose de 1-500,000 ou de 1-400,000, on produit la désinfection des eaux les plus souillées beaucoup plus sûrement et rapidement qu'avec des doses beaucoup plus grandes d'autres corps, tel que le chlore, le brome ou l'ozone. Le procédé n'exige pas une installation coûteuse ni une manipulation compliquée : 2 grammes ou 2,5 g de fluorure d'argent (30 à 37 grains) suffisent pour stériliser 1 mètre cube d'eau (1 tonne d'eau) et ne coûtent que quelques centimes.

En employant les proportions précitées, on produit dans l'eau un louchissement (dû à l'action du chlorure de sodium que contiennent toutes les eaux naturelles) qui disparaît cependant par précipitation après vingt-quatre heures de repos ; l'eau n'est devenu ni caustique ni irritante ; même à la dilution de 1-100,000, le fluorure d'argent ne donne à l'eau aucune saveur perceptible. D'ailleurs, presque tout l'argent passe dans le précipité de chlorure et l'organisme n'en absorberait que des quantités insignifiantes. (Le Cosmos).

COLLE IMPERMEABLE. — On fait tremper dans l'eau de la colle forte ordinaire jusqu'à ce qu'elle se ramollisse ; on la retire avant qu'elle ait perdu sa forme primitive ; après quoi, on la met à dissoudre dans de l'huile de lin ordinaire, sur feu très doux, jusqu'à ce qu'elle se prenne comme une gelée.

Cette colle sert à assembler toute espèce de matière ; outre sa force et sa durée, elle a l'avantage de résister à l'action de l'eau.

STERILISATION DE L'EAU. — L'acide citrique à 6 pour 1000 est un bon stérilisateur de l'eau.

LA DESINFECTION DES OBJETS DE TOILETTE. — La question de la désinfection des instruments employés chez les coiffeurs a souvent été abordée. Mais ce problème n'intéresse pas seulement ce commerçant ; dans les familles il est indispensable de stériliser certains objets de toilette ayant servi à un malade : peigne, brosse à cheveux, brosse à habits, car ces ustensiles sont souvent contaminés par un grand nombre de germes dangereux. Pour arriver à ce but on ne peut avoir recours à la chaleur de l'ébullition qui les altérerait, il faut employer des solutions antiseptiques qui agissent à froid. La "Gazette des Hôpitaux" recommande une solution ainsi composée :

Formol commercial (formaline)
40 grammes (1 1-2 once)

Alcool à 90 deg., 560 grammes,
(20 onces).

Eau, 400 grammes (14 onces).

ou les solutions de lusoforme à 5 pour 100 qui, par un contact de six heures, suffisent pour assurer la neutralisation et la stérilisation des brosses chargées de staphylocoques ou de bacilles d'Eberth. On peut encore utiliser l'eau oxygénée à 5 pour 100 ; il suffit de couper l'eau oxygénée chirurgicale de deux tiers d'eau et de laisser en contact une heure pour assurer la désinfection. Non seulement les brosses sont désinfectées, mais encore nettoyées par ce procédé.

On voit qu'en utilisant soit le lusoforme, soit l'eau oxygénée, on peut arriver à stériliser tous les objets de toilette. C'est une mesure qui devrait être prise dans les familles après et même pendant chaque maladie contagieuse.

DIVERS

NOTRE AGRICULTURE

(Discours de M. O. E. Dalaire, Secrétaire de la Société d'Industrie Laitière, au banquet de la Société d'Agriculture du comté de St-Hyacinthe, le 7 septembre dernier, à St-Hyacinthe)

Monsieur le président,

Mesdames et Messieurs,

Je me lève avec plaisir pour joindre mes félicitations à celles que la Société d'Agriculture de Saint-Hyacinthe a reçues des orateurs qui m'ont précédé. La santé de l'Industrie Laitière est aussi celle de l'Agriculture et vous me permettez, mesdames et messieurs, de faire une revue générale de ce qui intéresse la classe agricole et partant ce qui touche de si près notre avenir national.

La Province de Québec possède, pour l'avancement de l'agriculture, une organisation agricole qui devrait lui permettre de se tenir à la hauteur du progrès. Et cependant nous nous laissons trop souvent devancer, malgré tous les avantages que nous possédons.

Ce n'est ni le climat, ni le sol, ni les moyens de communications, ni les marchés qui nous manquent. Qu'est-ce donc? C'est l'insuffisance d'instruction agricole qui nous empêche d'apprécier à leur juste valeur les biens que la Providence nous a répartis.

L'école primaire n'a pas suffisamment préparé la jeunesse à continuer de s'instruire en agriculture et voilà pourquoi on voit si peu de cultivateurs lire les revues agricoles, profiter des travaux des fermes expérimentales, enfin bénéficier de l'expérience des autres et seconder les efforts que font les gouvernements pour améliorer le sort de l'agriculture. Cela est certainement préjudiciable à notre population et mérite toujours la sérieuse attention des hommes publics.

La base de l'organisation générale pour promouvoir l'agriculture est le "Cercle Agricole". Les fondateurs des cercles agricoles ont eu pour but de réunir les cultivateurs en assemblées régulières pour s'occuper des intérêts de l'agriculture, et répandre ainsi les connaissances agricoles.

DEVOIRS DES CERCLES AGRICOLES

Les Cercles Agricoles devraient tenir une assemblée régulière tous les mois et préparer l'opinion publique par la discussion et l'adoption de résolutions sages et prévoyantes.

Il est plus facile à une corporation de soutenir une bonne idée, une sug-

gestion avantageuse qu'il ne l'est à un individu. La responsabilité n'est plus la même.

Le programme ci-dessous pourrait alimenter la discussion et fournir matière à progrès pendant très longtemps.

VOIRIE

Le cercle pourrait s'occuper de l'amélioration des routes et chemins publics. Se renseigner sur les moyens les plus économiques d'arriver à ce résultat si désirable et engager les conseils municipaux à mettre en pratique ce que l'intérêt général demande.

Le cercle pourrait aussi se prononcer sur l'utilité de différents cours d'eau et exercer une influence considérable sur les décisions entre les intéressés.

Le cercle pourrait notifier le conseil et exiger de lui qu'il voie à la destruction des mauvaises herbes qui foisonnent le long des routes, etc.

Le cercle pourrait aussi s'intéresser vivement à l'enseignement de l'agriculture, la comptabilité agricole dans les écoles; remuer, cultiver l'opinion publique et lui inspirer le goût du progrès. Et de combien d'autres questions d'intérêts public, qu'il serait trop long d'énumérer ici.

COOPERATION

Il ne serait pas impossible non plus de discuter au cercle l'opportunité de favoriser ou d'établir certaines industries relevant directement de l'agriculture. L'union fait la force, et la coopération d'un ou de plusieurs cercles ferait des merveilles d'initiative. Nous en avons d'ailleurs des exemples. La vente du beurre et du fromage en commun amène sensiblement la vente aussi en commun du lard, des volailles, de la graine de lin, enfin de toutes les choses qui peuvent se consigner à une maison de gros ou à une industrie considérable.

Ce genre de vente a le double avantage de procurer de l'argent comptant et d'épargner une foule de voyages, de dépenses de temps et d'argent.

De même que l'achat en commun de grains et graines de semences détermine bien des localités à faire l'achat en commun du son, des tourteaux, des phosphates, des instruments aratoires, des animaux de bonnes races, etc. Ce qui présente certainement une économie dans le transport, le prix d'achat et offre beaucoup plus de garantie dans la qualité des effets. Encore une fois, le meilleur moyen pour le cultivateur de se protéger, c'est l'effort en commun, c'est la coopération, c'est l'union.

CONCOURS

Si les unions, les cercles et les sociétés dont d'excellents moyens pour

aider au développement et à l'avancement de l'agriculture, les concours, les expositions telles que j'en vois une aujourd'hui, la vôtre messieurs les membres de la société d'agriculture du comté de Saint-Hyacinthe et dont le succès a été si grand, sont d'excellents moyens pratiques d'enseignement qui parlent aux yeux des concurrents et du public.

La perspective d'obtenir les prix accordés dans les concours, engage les cultivateurs à faire des sacrifices pour se procurer les meilleurs exhibits possibles, soit dans les variétés de semences les plus avantageuses, soit dans les animaux de meilleure provenance, etc.

Celui dont les moyens sont limités compte sur les récompenses offertes pour se rembourser les dépenses assez considérables souvent qu'exige une chose d'excellente qualité.

A ce seul point de vue, les concours sont un avantage précieux.

De plus, les concours contribuent à faire rechercher et mettre en pratique les meilleurs modes pour arriver au succès; aussi sont-ils généralement populaires.

Un concours ne doit pas être la simple constatation des faits que la nature ou le hasard ont pu produire, mais bien plutôt la reconnaissance des fruits d'une amélioration désirable.

Tout concours devrait amener un progrès.

PROGRAMMES D'OPERATIONS

Les programmes devraient être à la hauteur et préparés en vue des besoins actuels, et non une répétition quelque fois inférieure à ce qui s'était déjà fait.

Le programme nouveau doit offrir des prix de nature à corriger les manques et les défauts constatés au concours précédent.

On devrait aussi accorder les plus hautes récompenses en vue d'introduire la connaissance des besoins du commerce et des industries naissantes.

Enfin l'honnêteté devrait toujours présider à ces concours.

Comme je l'ai dit plus haut, il arrive parfois que les directeurs n'ont en vue que de préparer le programme de manière à se diviser entre eux l'octroi du gouvernement.

C'est une dilapidation des deniers publics, c'est un vol manifeste. Et beaucoup de cercles et de sociétés périssent à cause de la mauvaise foi, de l'égoïsme de leurs officiers.

Dans les concours et dans les expositions, le choix des juges est d'une question de la plus haute importance. Pour être bon juge, il faut être droit, impartial et posséder des connaissances suffisantes.

(A SUIVRE)

SCIE à DENTS BISAUTÉES Acier Rasoir Trempe secrète

Nous avons plaisir à offrir au public une scie fabriquée avec de l'acier de la plus belle qualité tonifié par une trempe qui endure et affirme l'acier, lui donne un tranchant plus vif et plus durable qu'aucun autre procédé connu. Une scie pour couper vite doit garder un tranchant vif. Ce procédé de trempe secret n'est connu et employé que par nous. Ces scies ont un dos concave elliptique, requérant une moindre monture qu'aucune scie actuellement fabriquée, lame parfaite des dents au dos. Maintenant nous vous demandons quand vous irez acheter une Scie, de demander la Scie Maple Leaf en Acier à Rasoir, Trempe Secrète, et si on vous dit qu'une autre scie est tout aussi bonne, demandez à votre marchand de vous les laisser emporter toutes deux à la maison, essayez-les et gardez celle que vous jugerez la meilleure. L'acier "silver" n'est plus une garantie de qualité, car quelques-uns des aciers les plus mauvais sont dénommés "silver". Nous avons le droit de vente exclusif pour la marque "Razor Steel". Cela ne paye pas d'acheter une scie pour un dollar de moins et de perdre 25 cents par jour au travail. Votre scie doit garder un tranchant vif pour faire une grosse journée de travail. Nous expédions des

milliers de ces scies aux Etats-Unis où elles se vendent plus cher que les meilleures scies de fabrication américaine. Fabriquée exclusivement par



SHURLY & DIETRICH Calt, Ont.

\$50,000 A L'ARPENT

Tel est le rendement d'un arpent de **Ginseng** dans l'espace de 7 ans. Demandez nos circulaires sur le **Ginseng**, le **Topinambour**, les **Scories**, le **Millet Japonais**, la **Gesse des Bois**, et nous vous les enverrons gratuitement.

DR. W. GRIGNON,
STE-ADELE, Co. de Terrebonne, P.Q.

**UNE VUE A VOL
D'OISEAU**



d'une ville ne lui rend pas justice parce qu'elle n'en donne qu'une faible idée.

Ce même dit-on s'applique à cette annonce et ne donne qu'une seule et mince idée des qualités du Tubulaire.

Nous désirons que vous compreniez parfaitement les bénéfices qu'apporte un Séparateur Tubulaire.

La simplicité, la résistance et l'efficacité du Tubulaire sont admises par nos concurrents et confirmées par des milliers de clients satisfaits.

Il est construit pour crémier proprement, durer toute la vie, c'est ce qu'il fait et fera ainsi.

Le bol du Tubulaire est si simple et si facile à manœuvrer qu'il peut être nettoyé en deux ou trois minutes.

Les qualités de supériorité du Tubulaire sur les autres similaires sont si nombreuses que pour les connaître parfaitement vous devez lire le catalogue 233.

**THE SHARPLES SEPARATOR
COMPANY,**

West Chester, Penna.

Toronto, Can. San Francisco, Calif.
Chicago, Ill.

50 Ans de Succès **LINIMENT GÉNEAU**

Plus DE FEU Plus DE TARES

Seul TOPIQUE remplaçant le FEU sans douleur ni chute de poil. Guérison rapide et sûre des Boiteries, Molettes, Foulures, Ecaris, Vesstignons, Engorgements des jambes, Surois, Eparvins, etc.

Ph^{ce} GÉNEAU, 165, Rue Saint-Honoré, PARIS

Vient de paraître :

**PRODUCTION HYGIENIQUE
DU LAIT**

Par D. SIDERSKY, ★, O⁺

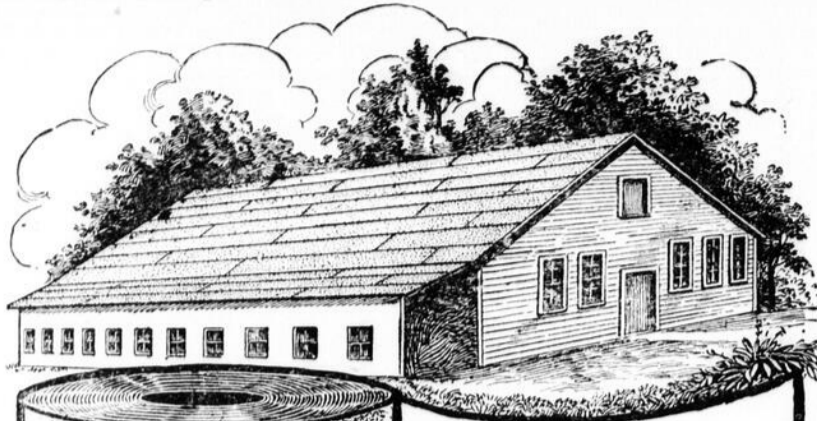
Un volume in-12 illustré. — Prix, 2 fr. 50

Le problème de la production économique et hygiénique du lait destiné à la consommation en nature est assez complexe et nécessite l'application rationnelle des principes et progrès scientifiques ignorés habituellement du monde des producteurs. C'est pour les mettre au courant de ces principes scientifiques et progrès réalisés par des praticiens que l'auteur a consacré un petit livre divisé en quatre chapitres, intitulés : I. CHOIX DES VACHES LAITIÈRES ; II. INSTALLATION DE L'ÉTABLE ET DE LA LAITIÈRE ; III. ALIMENTATION RATIONNELLE, et IV. LA RÉCOLTE DU LAIT ET SON TRAITEMENT, et terminé par un exposé de ses CONCLUSIONS.

Dans les "annexes" nous trouvons des notes intéressantes sur les "maladies des vaches laitières", sur la "lutte contre la tuberculose", sur "la pasteurisation", ainsi qu'un extrait du projet de loi Rouvier et Ruau relatif à "la coopération agricole", dans ses rapports avec l'industrie laitière.

Les producteurs de lait trouveront dans ce petit volume un ensemble de renseignements scientifiques et pratiques dont ils ne manqueront pas de tirer le meilleur profit. Même ceux qui convertissent leur lait en beurre ou en fromage auront intérêt à consulter ce livre, parce qu'il faut d'abord produire un lait pur et de grande valeur alimentaire pour obtenir un beurre très fin ou un fromage de qualité supérieure. La production hygiénique du lait s'impose donc partout, et il sera facile de substituer les procédés scientifiques à l'ancienne méthode routinière, pleine d'aléas.

CHARLES AMAT, Editeur,
11, rue de Mézières, Paris.



PEINTURER une couverture, c'est de l'ouvrage. Acheter de la peinture, c'est coûteux. Ces deux choses ne sont aucunement nécessaires si vous employez l'Amatite.

Une fois l'Amatite posée, retirez votre échelle, ramassez votre marteau et votre couteau, allez-vous en et laissez la couverture prendre soin d'elle-même. Quelques années plus tard vous pouvez y retourner, et la regarder si le cœur vous en dit mais ce n'est pas nécessaire car vous n'avez rien à y faire.

Ceci est dû au fait que l'Amatite a une véritable surface minérale, surface trop résistante pour avoir besoin de réparation, trop durable pour exiger de la peinture.

Si vous achetez l'une de ces couvertures à surface molle, vous aurez à la peindre à tous les deux ou trois ans pour la préserver des coulisses. De fait de telles couvertures dépendent entièrement sur la peinture pour leurs qualités d'imperméabilité.

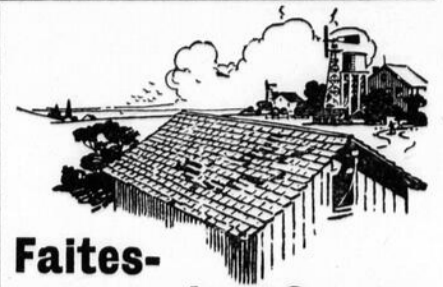
D'un autre côté Amatite pour son imperméabilité dépend sur les deux couches de poix et goudron, le plus grand ennemi connu de l'eau.

Amatite vient en rouleaux de 110 pieds carrés prêts à poser. Aucun outil spécial n'est requis et toute personne peut la poser proprement.

Un échantillon d'Amatite vous sera envoyé sur demande. Demandez-le et constatez par vous-même sa supériorité sur tout autre genre qui exige de la peinture pour la conserver étanche.

Paterson Manufacturing Co., LIMITED

Toronto, Montréal, Winnipeg, St. John, N.-B., Halifax, N. E.



**Faites-
vous quelque Couverture cet Automne ?**

Si vous êtes de précaution, une bonne couverture, un peu de travail et un peu de dépense vous assureront un fourrage sec et du bétail en bonne santé.

Le problème de la couverture est des plus sérieux pour un cultivateur.

Quand vous l'aborderez, souvenez-vous que

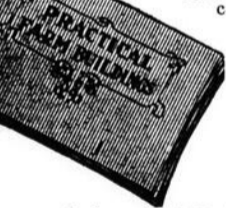
**LA COUVERTURE
PAROID**

Tient les bâtiments secs

Permettez-nous de vous écrire personnellement à ce sujet. Laissez-nous vous dire tout ce que nos années d'expérience nous ont appris sur les problèmes de couverture. Paroid est éprouvé d'avance, arrive en rouleaux prêts à être posés, a des têtes et des clous à l'épreuve de la rouille, est adopté par le gouvernement des Etats-Unis et les cultivateurs de succès de partout. Chaque rouleau est vendu avec garantie de remboursement. En vente chez tous les marchands.

Notre livre gratuit

"PRATICAL FARM BUILDINGS" est un livre que vous devriez avoir toujours sous la main. Vous le trouverez d'une valeur incalculable en fait de construction. Tout cultivateur pratique devrait se procurer ce livre. Demandez-le. Envoyé sur réception de 2c pour frais de poste.



Ecrivez-nous et laissez notre expert spécial vous écrire et vous dire le nom du marchand le plus prêt.

F.W. BIRD & SON,
Dept. 23. Hamilton, Ont.

Placement Doublement Bon

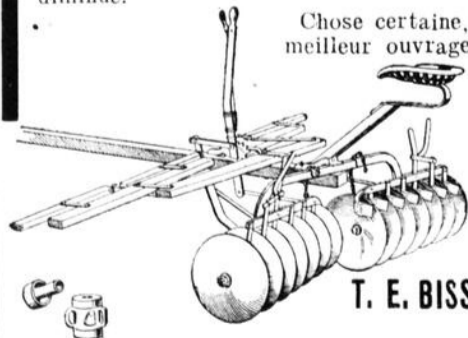
Quand nous disons que la Herse à disques "Bissell" est un placement doublement bon, nous voulons dire que :

Le "Bissell" coupe plus proprement et retourne le sol bien mieux que les autres tout en faisant ce travail plus facilement et en moitié moins de temps. Vous pouvez en avoir la preuve par un simple essai.

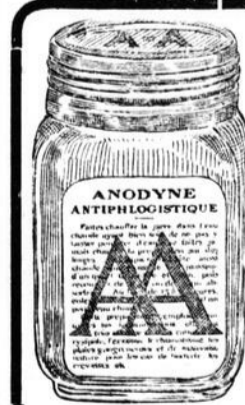
Le "Bissell"

est très léger sur le cou des chevaux. Il est si parfaitement construit qu'il n'est pas nécessaire de placer la perche sur les baculs pour enlever la pesanteur du joug du cou. La Herse à Disques "Bissell" n'enlève pas complètement la fatigue des chevaux, mais la diminue.

Chose certaine, la herse qui fait un meilleur ouvrage en moitié moins de temps et très légère pour les chevaux est un placement "doublement bon" et cette herse c'est la "Bissell". Pamphlet gratuit sur demande. Ecrivez : Dept. G. ou demandez à votre marchand local.



T. E. BISSELL Company, Ltd., Elora, Ont.



Québec Sept. 1908
Monsieur,

C'est avec plaisir que je recommande l'Anodyne Antiphlogistique ; après avoir essayé sans succès différents médicaments sur un cheval qui souffrait de crevasses suppuratives chroniques, j'ai fait deux applications d'Anodyne Antiphlogistique et le cheval a été guéri radicalement.

S. SYLVESTRE

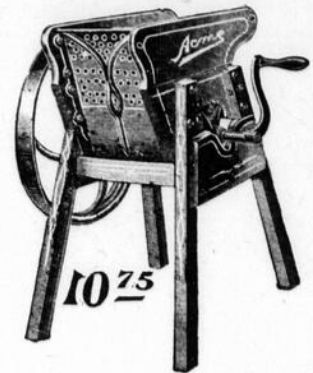
Dépot Général,
58 rue du Pont, Québec.

On demande des agents dans chaque localité.

Le Coupe-racines a Cylindre *Acme*

Possède tous les bons avantages **10.75**
du meilleur Coupe-racines

C'est une machine à tout usage. Elle est assez grande et sa capacité assez forte pour couper les betteraves les plus grosses et les plus longues. Il est sans contredit le meilleur coupe-racines que vous puissiez trouver.



La tremie du ACME est la plus grande de tous les coupe-racines

A2-1269 — Ce coupe-racines à cylindre est un instrument indispensable aux cultivateurs en général qui soignent leurs animaux aux navets, betteraves ou autres légumes. Il aide la mastication et procure à l'animal le meilleur de la nourriture sans perte de salive tel qu'il arrive dans le cas où la nourriture n'est pas bien hachée.

Il est très bien fait. La charpente est en bois coupé de saison, bien peinte. Les roues d'engrenage et autres pièces de fonte sont fortes. Il comprend un grill à extrémité brevetée, six outeaux, une roue d'air, un rouleau à coussinets. La tremie est bien plus large que dans n'importe quel autre coupe-racines. Le grill à couteau breveté rend facile la manipulation des betteraves les plus longues.

VOYEZ NOTRE CATALOGUE D'AUTOMNE ET D'HIVER POUR TOUT ARTICLE DE MAISON. DEMANDEZ-LE.

POUR BOIS SEULEMENT. **9.50** pour un poêle a tire directe Premier Todd



Un poêle a bois, dessin nouveau, a prix réduit.

Grande porte avec grosse poignée ; vis de tire à action rapide, clef à rouleau automatique qui s'ouvre et se ferme avec la porte ; couronne, barre des pattes, porte d'air, poignée et clef de tuyau automatique nickelés.

La partie principale du poêle est en acier poli, avec ornements au centre et aux extrémités. L'ornement du milieu se déplace et laisse un rond pour la cuisson.

La porte d'air nickelée dans la grande porte se ferme juste mais peut s'ouvrir et se fermer à la grandeur voulue.

Nous ne payons pas le fret sur les poeles et fournaises

Commandez par ces Nos.	Genre Numéro	Grandeur de la porte ouverte	Longueur du feu	Pesanteur de l'emballage	Prix
A2-463	28	} 12 1/2 x 10 {	28	170	9.50
A2-464	30		30	180	10.25

Le Huron Manitou, poêle de cuisine à bois, a quatre ronds **11.75**

Dans ce poêle de cuisine à bois, à bas prix et très bien fait, nous vous présentons un patron entièrement nouveau avec toutes les améliorations de ce genre de poêle. Nous l'offrons à ceux qui tout en désirant faire un petit placement, veulent avoir un poêle orné qui chauffe et cuit bien, à bas prix et par là faire quelque épargne.

Il est de construction tout-à-fait pratique, grand et bien proportionné. Le feu large, le fourneau commode et la surface de cuisson grande, sont très bien appréciés par ceux qui s'en servent.

LE DESSUS. — La partie supérieure et centre sont résistantes, faits de la meilleure fonte en gueuse.

LE FEU. — Le feu est grand et exactement tel que stipulé dans le tableau ci-dessous.

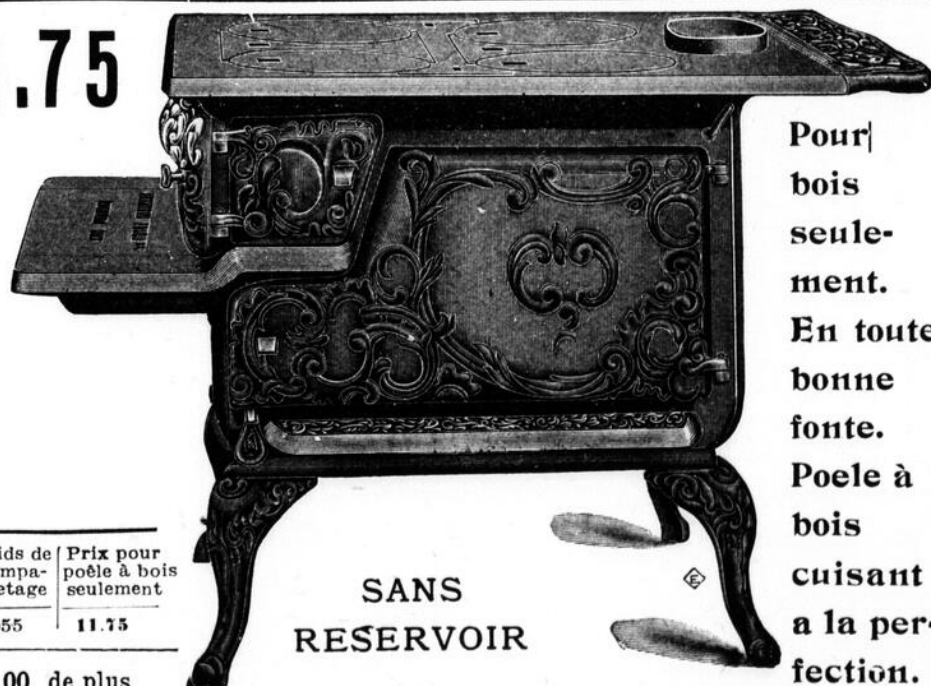
LE FOURNEAU, est commode et de la grandeur mentionnée dans le tableau ci-dessous. Du côté droit, il y a une tablette tel qu'indiqué dans la vignette, servant beaucoup à aider à retirer les vaisseaux du fourneau. Une porte de chaque côté ce qui aide beaucoup à la disposition du poêle.

LE CENDRIER, est muni d'un grand plat à cendre. Le poêle est muni d'une tablette à l'arrière augmentant la surface de cuisson.

Nous ne payons pas les frais de fret sur poêles et fournaises.

Commandez par ce No.	Nombre de ronds et grandeur	Grandeur du fourneau			Longueur du feu	Grandeur de la tablette de dessus	Poids de l'emballage	Prix pour poêle à bois seulement
		Larg	Prof.	Haut				
A2-456	4 ronds, 9 pcs.	21	21	12	22 pouces	5x24 pcs.	255	11.75

Si vous désirez avoir un réservoir pour le poêle envoyez \$4.00 de plus



Pour bois seulement. En toute bonne fonte. Poêle à bois cuisant a la perfection.

SANS RESERVOIR

DEMANDEZ NOTRE CATALOGUE DE POÊLES

THE T. EATON CO LIMITED CANADA
TORONTO

Ecrivez et demandez notre catalogue d'automne et d'hiver **Gratis.**

GALVANIZED
RUST
PROOF
IRON

POUR COUVERTURES, LAMBRIS OU PLAFONDS
POSITIVEMENT LES MEILLEURS ET LES PLUS DE DUREE

N'exigent aucune peinture. Economiques et faciles à poser ; pas d'expérience nécessaire. Tout à fait garantis. Marque nouvelle et bel assortiment. Aussi brillants qu'un dollar. Feuilles de toute grandeur. Faits en feuilles ondulées, forme "V", joints saillants ou en feuilles unies. Fortement galvanisées des deux côtés, avec un ingrédient à galvaniser le plus approuvé et le plus adhérent. "Galvanisé" veut dire que le fer a reçu une couche de zinc liquide qui le rend absolument à l'épreuve de la rouille et du temps, de la chaleur et du froid. Rend les bâtisses plus chaudes en hiver et plus fraîches en été. Ecoule parfaitement et ne se trempe pas. Ne colore pas l'eau de pluie. A l'épreuve du feu et de la foudre. Abaisse les taux d'assurance. Vendu directement de notre fabrique, la plus considérable au monde. La Chicago House Wrecking Co. vend plus de matériel à couverture que toutes les autres compagnies réunies. Nous vendons chaque semaine des milliers de carrés de "Fer Galvanisé à l'épreuve de la rouille". En usage sous tous les climats et pour tout genre de construction.

COUVERTURE EN ACIER PEINT A \$1.25 LE CENT PIEDS CARRES

Aussi en assortiment une ligne complète de Couverture, lambris et plafonds en acier et fer peints ; tous les genres, de \$1.25 les 100 pieds carrés, en montant. Remplissez le coupon ci-dessous. Nous vous enverrons des échantillons gratis et nombre d'informations sur la couverture. Sur demande nous vous donnerons

LES PRIX D'ACCESSOIRES DE COUVERTURES DE TOUT GENRE
NOTRE CATALOGUE DE 500 PAGES No 650

Rempli d'informations pour l'acheteur sage, soigneux et économe. Des milliers et des milliers de chances exceptionnelles. Les prix commandent les ordres. Des milliers de dollars de marchandises achetées à des ventes judiciaires faites par les shérifs ou autres officiers légaux sont décrites avec détails dans ce livre. Envoyez le coupon ci-dessous et vous recevrez une copie gratuite.

LIVRE de PLANS GRATUIT

Si vous avez l'intention de bâtir ou de faire quelques améliorations, nous vous enverrons gratis notre livre de plans contenant illustrations et descriptions de résidences modernes, maisons de ferme, granges etc.

LIVRE GRATUIT de MATERIAUX de CONSTRUCTION

Ce livre vous mettra au courant de la situation du marché du bois de service. Il contient des milliers d'offres d'épargner de l'argent.

CATALOGUE SPECIAL DE MEUBLES GRATUIT

Il vous fait voir les leurs couleurs naturelles et dessins. Nous vous faisons épargner de 30 à 60 pour cent.

Nous achetons nos marchandises aux ventes des Chérifs, Officiers Judiciaires et Manufacturiers
CHICAGO HOUSE WRECKING COMPANY, 35th and IRON STREET Chicago, Ill.
Nous pouvons vous épargner de l'argent sur broche et cloture.

COUPON D'ECHANTILLON GRATUIT No 650.
Genre de la bâtisse
Grandeur de la couverture
S'il s'agit de lambris et plafonds, donnez le diagramme et les dimensions
Quand pensez-vous donner votre commande
Nom
P. O.
R.F.D.
Etat.
Chicago House Wrecking Co
35th & Iron Sts., Chic.

To Whit-To Whoo
Cried the Owl
in the woods
As darkness
closed around him
Bang! went a gun
To Whit-To Whoo-o
The man with a
STEVENS



L'A TROUVE

Votreoiseau tombera toutes les fois que vous achèverez la détente d'une carabine ou d'un fusil Stevens.
Il est facile d'avoir un bon et rapide coup d'œil vu l'absence justesse des mires des Stevens, caché ou à découvert ; vu la parfaite construction des Stevens quand vous les portez à votre épaule, vous le trouverez ferme et juste au but.
Les Stevens sont de merveilleux fusils à longue et juste portée. Les Stevens détiennent plus de records que tout autre.

FAITES VENIR LE CATALOGUE STEVENS

décrivant toutes les armes Stevens, carabines, fusils, pistolets. Vous constaterez par vous-même leur qualité et leurs prix modérés. Ce catalogue pour 5 cents pour les frais de mailing.
Et vous désirez avoir le livre de Dan Beard "Guns and Gunning" — rempli de conseils de la vie des bois et des camps ; de la connaissance des oiseaux et du bier ; de l'art de tirer. Envoyé franco 20c broché, ou 30c relié avec tranches dorées.
Dans presque toutes les villes avoisinantes il se trouve au moins un marchand qui vend les armes Stevens. Si votre marchand ne peut vous fournir le véritable, écrivez-nous et nous vous l'expédierons franco, sur réception du prix du catalogue.
J. STEVENS ARMS AND TOOL COMPANY
335 Grove Street
Chicopee Falls, Mass.

Help for Weak Backs



Peu de personnes âgées sont complètement indemnes des troubles de rognons. Voilà pourquoi tant d'hommes et de femmes de 50 à 60 et même plus, souffrent de lumbago, de douleurs aiguës, dans le dos et les jambes, rhumatisme et sciatique, troubles de vessie, d'urination brûlante et fréquente surtout la nuit.

Les Pilules de Genièvre veulent dire une vieillesse heureuse et pleine de vie. Les Pilules de Genièvre tiennent les rognons sains et forts. Au cas où les douleurs ne seraient pas trop fortes, trois ou quatre Pilules de Genièvre par jour, maintiendront les rognons libres de toutes accumulations et en parfait état, de sorte qu'ils pourront remplir leurs fonctions en éliminant les impuretés du sang et rendre la vigueur et la vitalité de la jeunesse.

HALIFAX, N. E., 12 Fév

Je souffrais des rognons, depuis près de cinq ans et obtins peu de soulagement des différents remèdes que j'ai pris, jusqu'à ce que je fisse l'essai des Pilules de Genièvre, qui me procurèrent un soulagement immédiat. Je ne saurais trop les vanter et les recommanderai à mes amis.

MRS. M. LAWRENCE.

Ne faites pas la bêtise de négliger vos rognons. Des douleurs dans le dos et les membres ne sont pas des "signes de vieillesse" mais bien des symptômes de troubles de rognons. Procurez-vous aujourd'hui des Pilules de Genièvre et vous verrez comme votre état s'améliorera rapidement.

Les Pilules de Genièvre sont garanties guérir ou l'argent est remis. En vente chez tous les pharmaciens et marchands de remèdes, à 50c la boîte ou 6 boîtes pour \$2.50. Envoyées sur réception du prix, si votre fournisseur ne les a pas.

Nous avons une telle confiance illimitée dans les qualités curatives des Pilules de Genièvre, que nous vous permettons de les essayer gratuitement. Mentionnez ce journal et nous vous enverrons gratuitement une boîte-échantillon.

Dept. J. A. **The National Drug & Chemical Co., Limited,** TORONTO.
Ci-devant fabriquées par The Bale Drug Co., Winnipeg.



Le ONTARIO BUSINESS COLLEGE

BELLEVILLE, ONTARIO
Etabli depuis 40 ans, reçoit chaque année un grand nombre d'étudiants Canadiens-français, venant de toutes les parties de la Province de Québec. Cours commercial pratique et étude de la langue anglaise.
Demandez le catalogue du Collège en vous adressant à
J. W. JOHNSON, F. C. A., Principal, Belleville, Ont.

\$3,000 TO \$10,000 A YEAR IN THE REAL ESTATE BUSINESS

Nous vous enseignons par maille le commerce des Immeubles, le courtage en général et les affaires d'Assurance et nous vous donnons un représentant spécial de la plus grande compagnie coopérative d'Immeubles et de courtage. Une excellente occasion pour vous. Par notre système vous pouvez commencer à faire de l'argent dans quelques semaines sans vous dérangier de votre occupation présente et sans aucun capital. Notre département coopératif vous donnera un plus grand choix dans les propriétés à vendre que toute autre institution. A COMMERCIAL LAW COURSE GRATUIT. Demandez ce livre gratuit de 62 pages.
THE CROSS COMPANY, 120 Reaper Block, Chicago

Scories Thomas BASIC SLAG

Voici la saison la plus favorable pour l'emploi de cet engrais chimique. Nous gardons que la plus haute qualité de Basic Slag.
La saison la plus favorable est aux labours d'automne.
Adressez vos commandes au plus tôt afin de vous assurer de l'avoir en temps.
J. B. RENAUD & CIE., Enr.
118-150 Rue St-Paul, Québec.

Le Moulin a Vent "Star"

REPOND A CHAQUE SOUFFLE D'AIR

La roue du "STAR", tourne automatiquement. Elle attrappe la plus légère brise et développe le plus de pouvoir selon la rapidité du vent, parce que les éventails sont de bonne grandeur et de courbure voulue et parfaitement placés.
Les coussinets permettent au "STAR" de répondre rapidement au plus léger vent et tournent sans bruit.
Si vous avez l'intention d'installer un moulin à vent pour pomper l'eau et vous procurer un pouvoir quelconque, prenez les moyens de connaître le "STAR". Ecrivez et demandez le pamphlet gratis.

Robt. Donaldson & Sons,
30 Place Youville, MONTREAL

Vous ferez de l'argent a la poignée



**En EMPLOYANT
UNE DE NOS
Machines
a Tricoter**

Pour l'usage de votre famille ou pour le travail à domicile.

LES MACHINES A TRICOTER QUE NOUS VENDONS

Sont complètes munies de tous les accessoires nécessaires pour faire toutes sortes d'ouvrages :—

Avec chaque machine nous fournissons : Un appareil pour faire les bobines, un dévidoir, un montoir, des bobines et des pesées, des crochets simples et doubles, un bon livre d'instruction soit français ou anglais.

NOTRE MACHINE EST SOLIDE, ELLE TRAVAILLE PARFAITEMENT BIEN LES BAS UNIS OU PAR COTES, ELLE FAIT LES TALONS, FERME LE BOUT DU PIED, ELLE PEUT FAIRE TOUTES SORTES D'OUVRAGES.

CATALOGUES ET PRIX ENVOYES SUR DEMANDE.



Si le MOULIN A COUDRE "WHITE"

n'est pas représenté dans votre district, vous avez là une chance exceptionnelle de prendre UNE AGENCE des plus profitables, pour le meilleur moulin à coudre connu.

**Nous controlons les marques
"WHITE" "NEW QUEEN"
"DOMINION"**

NOUS FAISONS UNE SPECIALITE dans toutes les lignes de VOITURES et MACHINES agricoles d'utilité chez le cultivateur.

Nous avons besoin de bons agents et représentants responsables dans toutes les paroisses où nous n'avons pas encore d'agences régulières d'établissements.

Le plus Grand Magasin du Canada dans la ligne d'articles pour les Cultivateurs.

P. T. LEGARE, Manufacturier et Importateur

SLEIGHS, Harnais, Centrifuges, Engrais Chimiques, MACHINES AGRICOLES DE TOUTES SORTES.

UN ENFANT PEUT FAIRE LE LAVAGE DE LA FAMILLE AVEC UN

"PURITAN"

Machine a Laver Réactive

La roue d'engrenage améliorée—avantage exclusif au "Puritan"—une roue forte et facile à tourner et engrenage sur coussinets permettent à un enfant de faire seul le lavage. L'engrenage est renfermé dans une boîte de



métal ce qui encore exempte l'enfant de se faire blesser les doigts.

Barattage rendu facile

La baratte "Favorite" peut être mise en mouvement à la main, par le pied ou les deux ensemble. L'engrenage signifie travail fait rapidement et avec aisance. Faites fortes. 3 grandeurs, pouvant baratter de 1-2 à 30 gallons de crème.

Demandez le pamphlet des "Household Necessities", si votre marchand ne les a pas en magasin.

**DAVID MAXWELL & SONS
ST. MARY'S ONT**

Résumé des Règlements concernant les Homesteads du Nord-Ouest Canadien.

TOUTE section de nombre pair des terrains de la Puissance au Manitoba, Saskatchewan et Alberta, excepté les lots 8 et 26, non réservés, pourra être prise comme homestead par toute personne se trouvant le seul chef d'une famille, ou par tout individu mâle de plus de dix-huit ans, sur un espace d'un quart de section de 160 acres ou moins.

La demande d'entrée pour homestead doit être faite personnellement au bureau de l'agent local ou du sous-agent. Néanmoins une entrée par procuration peut être faite dans certaines conditions par le père, mère, fils, fille, frère ou sœur du futur colon.

Devoirs : (1) Au moins un séjour de six mois sur le terrain et la mise en culture d'icelui chaque année au cours du terme de trois ans.

(2) Si le colon a feu et lieu sur la ferme qu'il possède, d'une étendue de pas moins de 80 acres dans les environs de son homestead, les conditions de cet acte quant à la résidence pourront être remplies par le fait de résider sur ledit terrain. Un co-propriétaire en terrain ne sera pas tenu à cette formalité.

(3) Un propriétaire d'homestead, désireux de remplir ses devoirs de résident en concordance avec les articles ci-dessus, pendant qu'il habite avec des parents sur une ferme lui appartenant devra notifier l'agent du district de cette intention.

W. W. CORY,

Sous-ministre de l'Intérieur.

N.B.—La publication non autorisée de cette annonce ne sera pas payée.

DECORNEZ vos BESTIAUX

C'est merveilleux comme il les améliore. Les génisses deviennent de meilleures vaches à lait. Les bœufs engraisser plus vite. LE DECORNEUR KEYSTONE fait tout cela. Coupe net — ne blesse pas — ne meurtrit pas la chair ou n'écrase pas les os. Ecrivez pour pamphlet gratuit.

R. H. McKENNA, 219 Robert St., Toronto
Anciennement de Picton, Ont.

A VENDRE — Cochons blancs pure race Chester, nés en juillet, provenant d'animaux primés. Prix \$4.00, avec généalogie enregistrée depuis l'âge de six semaines. — JOHN E. STANDISH, Rougemont.

BANDES en aluminium pour mettre aux pattes des voitures pour les marquer. 25 pour 25c ; 50, 40c ; 62, 50c ; 100, 75c ; 140, \$1.00 ; 300, \$2.00. Envoyez une carte postale pour prix et échantillons. FRANK CROSS, Boîte 112, Montague, Mass.

CHASSEURS, attention : Envoyez-moi un timbre pour avoir la fameuse méthode Pearson pour attirer et prendre les renards aux pièges. Ecrivez-moi de suite, car je n'en envoie qu'une par localité. Adresse, D. ROY, Boyer, Québec.

CHAQUE ménage devrait avoir notre sac de dix livres de coupons utiles de marchandises sèches. UN DOLLAR. Demandez notre circulaire. Gros paquet de soie et douze patrons de couvre-pieds 25c, franco. HOME CIRCLE SUPPLY, CO., Toronto.

HOMMES demandés immédiatement à salaire, dépenses payées. Un homme de confiance dans chaque localité avec voiture ou capable de conduire des chevaux, pour annoncer et introduire nos marchandises toutes garanties et nos articles de basse-cour. Pas d'expérience requise ; nous vous préparons votre travail, \$25 par semaine et dépenses. Position permanente. Ecrire à W. A. JENKINS MANUFACTURING CO., London, Ont.

ON DEMANDE des agents dans toutes les localités ; position permanente où loisirs seulement. Travail propre et payant ; expérience pas nécessaire. Echantillons gratuits. Magnifique occasion d'améliorer votre position ou faire de l'argent à temps perdu. Ecrivez aujourd'hui, DERY & SON, COMPANY, Montréal.

ON DEMANDE des jeunes gens comme chauffeurs et serre-freins. Suivez un cours à la maison par correspondance. Nous vous aidons à vous procurer des positions. Pour informations gratuites, envoyez un timbre-poste à la National Railway Training School Inc., 376 Robert St., (Chambre 116) St. Paul, Minn.

OUVRAGES de M. B. LIPPENS, 273, rue Richmond, MONTREAL. Envoi franco par la poste.

Tableaux FRACTIONS, dos de toile, montures cuivrées, \$1.00 la série. Tableaux LECTURE, même qualité, même prix. TABLEAU TOISE, avec GUIDE, 60c. — Guide seul, 10c. TABLEAU ALPHABET-ECRITURE, (nouveau), 50c. Le CALCULATEUR UNIVERSEL, format de poche, 10c. Bryce's READY RECKONER format de poche, bien relié, 168 pages. Bon et bon marché, 15c.

MAISON D'EDUCATION

SUIVEZ les cours du Elliott Business College, Toronto, cours commercial et de sténographie, hautement recommandé en Canada ; instruction particulière ; les diplômés ont beaucoup de succès, ouvert du 1er au dernier de l'an ; commencez maintenant ; magnifique catalogue gratuit.

Aux éleveurs de chevaux

UNE jument enregistrée canadienne. Grandeur 5 pieds et 3 pouces. Saine, née en 1898. Elle est au pâturage et nourrit depuis le printemps. N'en ayant plus de besoin, je la sacrifierai à \$160.00. S'adresser G. St-Jean, St-Hyacinthe.

100 BELLES ENVELOPPES BLANCHES avec nom et adresse imprimés dans le coin, franco pour 65c, 250 pour 75c. Toutes sortes d'impressions exécutées. Echantillons gratuits. R. W. HOWIE, imprimeur, Beebe Plain, Québec.

DIX CENTS SEULEMENT

Pour faire connaître rapidement notre catalogue de bijouterie chic, nous vous enverrons cet anneau de dame, plaquage de 14 K., sorti de rubis. Initiales ou autre dessin gravé gratuitement. Envoyez la grosseur du doigt. — Shelby Jewellery Co. Mfg., Dépt. Covington, Ky., U. S. A.



Pourquoi je signe toutes mes annonces ?



nom personnel ? Les annonceurs d'aujourd'hui ne signent plus leurs annonces.

J'endosse chaque mot de cette annonce tout autant que j'endosse ma marchandise. Voilà pourquoi je les signe de mon nom. Certains gens, entre autres des experts en publicité me dirent un jour: Pedlar, ne pensez-vous pas qu'il n'est plus de mode de rédiger vos annonces à votre

C'est le siècle des grandes compagnies et non de particuliers.

Peut-être ont-ils raison, ils doivent le savoir. Pour moi, je signerai mes annonces aussi longtemps que je signerai mes lettres. Vous voyez que je considère cette annonce tout autant que si je vous adressais une lettre personnelle. J'espère que vous ajouterez foi à ce que je dis. Aussi j'y signe mon nom personnel. Agirais-je ainsi si je ne vous disais pas la pure vérité ?

Je voudrais que vous sachiez que je comprends chaque mot de cette annonce — que j'endosse chaque item y renfermé —

que vous me teniez personnellement responsable de ce que j'y proclame—mon commerce et ma réputation personnelle y comptent pour quelque chose. Voilà ce que l'annonce est pour moi et ce que ma signature doit être pour vous. Voilà aussi pourquoi je signe mes annonces. Et en agissant de la sorte, je crois bien faire.

G. A. Pedlar

Voilà ce que veut dire notre mot "garantie" ?

Ce commerce date de 1961, à peu près cinquante ans. Il a augmenté au point d'être aujourd'hui la plus grande manufacture de l'Empire britannique. Cette augmentation est due à la qualité des produits Pedlar. La réputation Pedlar y attachée a rendu cette qualité assez bonne pour en garantir les articles. Ceci intéresse principalement ceux qui font usage pour leur couverture des bardeaux en acier Oshawa. Du moment que cette couverture est posée, la responsabilité de la qualité de cette couverture repose sur nous — non sur l'acheteur, mais sur notre compagnie, non sur quelques vendeurs mais sur une garantie si-

gnée et scellée, endossée par le capital et la renommée de cette compagnie et surtout par son président.

Il n'y a aucun doute sur la responsabilité de la garantie Pedlar. Sans échappatoire d'aucune sorte, elle est simple, droite et honnête. Il est dit simplement que toute couverture Oshawa, bien posée, durera vingt-cinq ans, ou cette couverture sera renouvelée, et la même garantie accompagnera cette nouvelle couverture.

Par le mot "bon" la garantie Pedlar signifie bonne dans tout le sens du mot, une couverture à l'épreuve de coulisses, de

trous de rouille, ne requérant ni peinture et réparations, une couverture telle qu'elle doit être :

La garantie couvre une période de vingt-cinq ans. La couverture Oshawa sera une bonne couverture pour quatre fois ce laps de temps — c'est-à-dire un siècle.

Quand vous considérez qu'aucune autre couverture ne porte de garantie et que la Oshawa l'est, vous constatez qu'il n'y a pas matière à discussion sur la supériorité des bardeaux en acier Oshawa garantis.

Pourquoi vous devriez couvrir vos bâtisses avec les

OSHAWA STEEL SHINGLES *Guaranteed*

"BONS POUR CENT ANS".

PARCE QUE les Bardeaux en acier Oshawa (Garantis) sont faits en feuilles d'acier très fort et semi-dur (No 28) très bien galvanisés des deux côtés et aux extrémités. C'est pourquoi les couvertures Oshawa sont à l'épreuve de la rouille et ne requièrent aucune peinture.

Parce que les Bardeaux en acier Oshawa (Garantis) sont les seuls qui possèdent le brevet Pedlar qui est de s'adapter des quatre côtés, ce qui rend ces bardeaux les plus faciles et les plus simples à poser (pas d'outils, un marteau et une paire de ciseaux de ferblantier seuls suffisent).

De cette façon ils ne font pas de joint, une feuille complète en acier pesant qui est réellement à l'épreuve de l'eau et aussi à l'épreuve

du vent. Une telle couverture rend les bâtisses plus fraîches en été, plus chaudes en hiver et toujours sèches.

Parce que les Bardeaux en acier Oshawa, (Garantis) coûtent actuellement moins de 5 cents par année par carré — 100 pieds carrés — ou à peu près un dixième du coût des bardeaux ordinaires en bois. Une couverture Oshawa est à l'épreuve du feu autant que de la pluie et du vent; de plus elle est tout à fait à l'épreuve de la foudre. Ces bardeaux en acier protègent autant une bâtisse qu'un paratonnerre peut le faire.

Parce que les Bardeaux en acier Oshawa, (Garantis) soulagent votre esprit et votre portefeuille de toutes les usures d'une couverture quelles qu'elles soient, et ne coûtant que peu

de chose, ils sont économiques pour couverture de toute bâtisse permanente, d'une vaste fabrique au simple poulailler. Ils couvrent des propriétés par tout le Canada, de la valeur de plusieurs millions de dollars, et les recouvrent bien, autrement ils n'auraient pas été employés.

Demandez notre petit pamphlet gratuit qui vous apprendra peut-être quelque chose que vous ignorez, vous fera voir la différence et le coût des diverses couvertures, vous expliquera clairement la question de couverture.

Demandez le livret avant de dépenser un autre dollar pour une couverture.

Apprenez que les Bardeaux en acier Oshawa (Garantis) vous paieront davantage et, pourquoi.

Faites venir le livre gratuit et les échantillons de bardeaux.

Adressez vous à notre entrepôt le plus proche.

The PEDLAR PEOPLE of Oshawa

ETABLIES
1 8 6 1

QUEBEC
7-11 Carré Notre-Dame.

MONTREAL
321-3 rue Craig-Ouest.

TORONTO
11 rue Colborne.

OTTAWA
423 rue Sussex.

LONDON
69 rue Dundas.

WINNIPEG
76 rue Lombard